



Panorama emploi, compétences et formation de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Rapport complet

Juin 2025

Sommaire

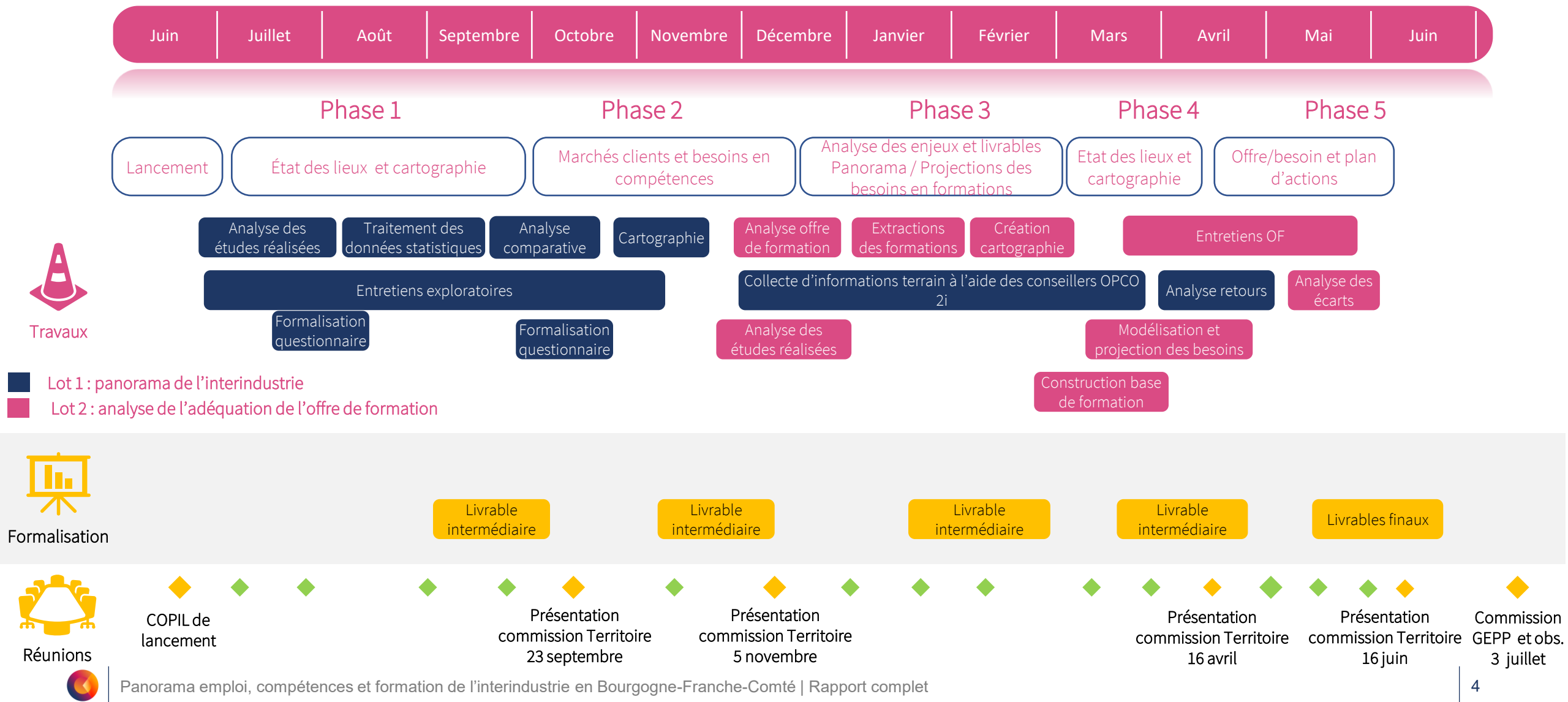
1. **Méthodologie de l'étude**
2. **Panorama et perspectives de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté**
3. **Analyse de l'adéquation entre les offres de formation et les besoins en compétences de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté**
4. **Analyse de la couverture des formations sur les métiers en tension**

01

Méthodologie de l'étude

Planning de l'étude

Un projet mené entre juin 2024 et avril 2025



Moyens mobilisés

La méthodologie du projet



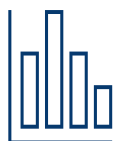
20 entretiens « experts » ont été réalisés auprès d'acteurs du développement économique local, de fédérations professionnelles de l'interindustrie et de pôles de compétitivité afin d'alimenter l'analyse régionale avec des données qualitatives.

Structures interviewées

BF CARE DREETS Emfor Fédération de l'horlogerie Franche Chimie LEEM Nuclear Valley Pôle véhicule du futur Polymeris BFC POLYVIA Région Bourgogne Franche Comté UIMM 21 UIMM 58-89 UIMM 71 UNICEM



Des recherches et analyses documentaires ont été réalisées sur des études et rapports sur les filières de l'interindustrie dans la région Bourgogne-Franche-Comté pour en faire une synthèse et faire ressortir les singularités de l'interindustrie dans la région.



Une collecte et un traitement de données statistiques ont été réalisés pour la caractérisation statistique des branches, des entreprises et des salariés de l'interindustrie dans la région. **L'exploitation de ces données statistiques a permis de réaliser une analyse comparative** entre les caractéristiques de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté et le territoire national.



Une collecte d'informations terrain auprès des établissements de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté a été réalisée et administrée par les conseillers OPCO 2i Bourgogne-Franche-Comté. Cette enquête a permis de **questionner les établissements sur leurs marchés clients et leurs difficultés RH.**

Exemples de sources utilisées



Collecte d'informations terrain

328 entreprises interrogées dans la collecte d'informations terrain représentant 399 établissements

Département	Côte-d'Or	Doubs	Haute-Saône	Jura	Nièvre	Saône-et-Loire	Territoire de Belfort	Yonne	TOTAL
Répartition des établissements	19%	22%	8%	12%	6%	19%	4%	11%	100%
Nombre d'étab visés	75	75	40	50	30	75	25	50	420
Nombre de répondants	69	91	41	74	11	63	21	29	399
% de l'objectif	92%	121%	103%	148%	37%	84%	84%	58%	95%

Branche	Poids en effectif	Nombre d'étab visés	Nombre de répondants	% de l'objectif
Métallurgie	62,4%	200	213	107%
Plasturgie	7,9%	35	45	129%
Chimie	3,7%	15	20	133%
Caoutchouc	2,7%	15	7	47%
Maroquinerie	2,7%	15	8	53%
Industries électriques et gazières	2,5%	15	1	7%
Carrières et matériaux	2,2%	10	27	270%
Industrie papier carton	1,7%	10	6	60%
Fabrication de l'ameublement	1,7%	10	14	140%
Industrie pharmaceutique	1,5%	10	3	30%
Recyclage	1,5%	10	9	90%
Textile	1,0%	7	11	157%
FC2PV**	0,9%	5	5	100%
Services d'efficacité énergétique	0,9%	5	0	0%

Tranche d'effectif de l'étab	Répartition	Nombre d'étab visés	Nombre de répondants	% de l'objectif
Moins de 10 salariés	59%	100	114	114%
10 à 49 salariés	29%	150	166	111%
50 à 249 salariés	10%	130	99	76%
250 et plus	2%	40	20	50%
TOTAL	100 %	420	399	95%

Branche	Poids en effectif	Nombre d'étab visés	Nombre de répondants	% de l'objectif
Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie	0,8%	5	4	80%
Fabrication mécanique du verre	0,5%	4	1	25%
MCCIPP*	0,5%	4	4	100%
Habillement	0,5%	4	4	100%
Cristal, verre et vitrail	0,4%	4	2	50%
Tuiles et briques	0,3%	3	0	0%
Panneaux à base de bois	0,3%	3	1	33%
Industries céramiques	0,3%	3	2	67%
Industrie et services nautiques	0,1%	3	4	133%
Jeux, jouets et puériculture	0,1%	3	0	0%
Industries pétrolières	0,1%	3	0	0%
Ciments	0,1%	3	0	0%
Industrie de la chaussure et des articles chaussants	0,1%	3	3	100%
Couture parisienne	0,1%	3	0	0%
Établissement sans CC	2,5%	10	5	50%
TOTAL	100%	420	399	95%



Méthodologie de l'étude

Les branches et regroupements de branches de l'interindustrie

Pour les analyses statistiques, certaines branches professionnelles ont été regroupées

Regroupements de branche

Matériaux pour la construction et l'industrie, verre



Carrières et matériaux



Ciments



Industries céramiques



Tuiles et briques



Cristal, verre et vitrail



Fabrication mécanique du verre

Industries pharmaceutiques



Industrie pharmaceutique



FC2PV**

Energie et services énergétiques



Industries électriques et gazières



Services d'efficacité énergétique

Plasturgie, nautisme et composites



Industrie et services nautiques



Plasturgie

Ameublement, bois, jouets et puériculture



Jeux, jouets et puériculture



MCCIPP*



Panneaux à base de bois



Fabrication de l'ameublement

Industries créatives et techniques, mode, luxe



Couture parisienne



Textile



Horlogerie



Maroquinerie



Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie



Industrie de la chaussure et des articles chaussants



Habillement

Secteurs de la Métallurgie



Métallurgie



Alliages et produits métalliques



Électrique, électronique et numérique



Équipements de production énergétique



Automobile et cycles



Aéronautique et spatial



Mécanique



Ferroviaire



Naval

Autres branches professionnelles



Caoutchouc



Industrie papier carton



Industries pétrolières



Recyclage



Chimie

* Menuiseries, charpentes et constructions industrialisées et portes planes

** Fabrication et commerce des produits à usage pharmaceutique, parapharmaceutique et vétérinaire





02

**Panorama et perspectives de
l'interindustrie en région
Bourgogne-France-Comté**

02-1

Présentation générale de la région Bourgogne-Franche-Comté

Synthèse : Présentation générale de la région

Chiffres clés

2,8 millions
d'habitants en 2021

6 000
emplois créés en 2022

6,6 %
de taux de chômage
au premier trimestre
2024

Dynamique de la population



Une population de seniors plus importante dans la région. *(Les plus de 60 ans représentent 30 % de la population dans la région et 26 % en France)*



Des difficultés à retenir la population étudiante et les jeunes diplômés dans la région. *(près de 1 500 étudiants âgés de 14 ans ou plus quittent la région par an)*



Un solde migratoire déficitaire avec une perte de 1 500 habitants en 2017.

Enjeux pour la région

Le taux de chômage historiquement bas dans la région, combiné à une diminution démographique et un important déficit migratoire au niveau des étudiants et jeunes diplômés génère des difficultés de recrutement dans de nombreux secteurs, qui devraient s'amplifier encore et pourraient limiter le développement économique local.

L'un des enjeux dans la région serait de limiter le départ des jeunes et d'attirer de nouveaux profils vers les entreprises de la région, notamment par un travail de développement de l'attractivité territoriale.

Démographie

Une place prépondérante des territoires ruraux et peu denses dans la région

Une région très rurale située entre 3 zones très attractives en termes d'emploi : la région parisienne, la région lyonnaise et la Suisse

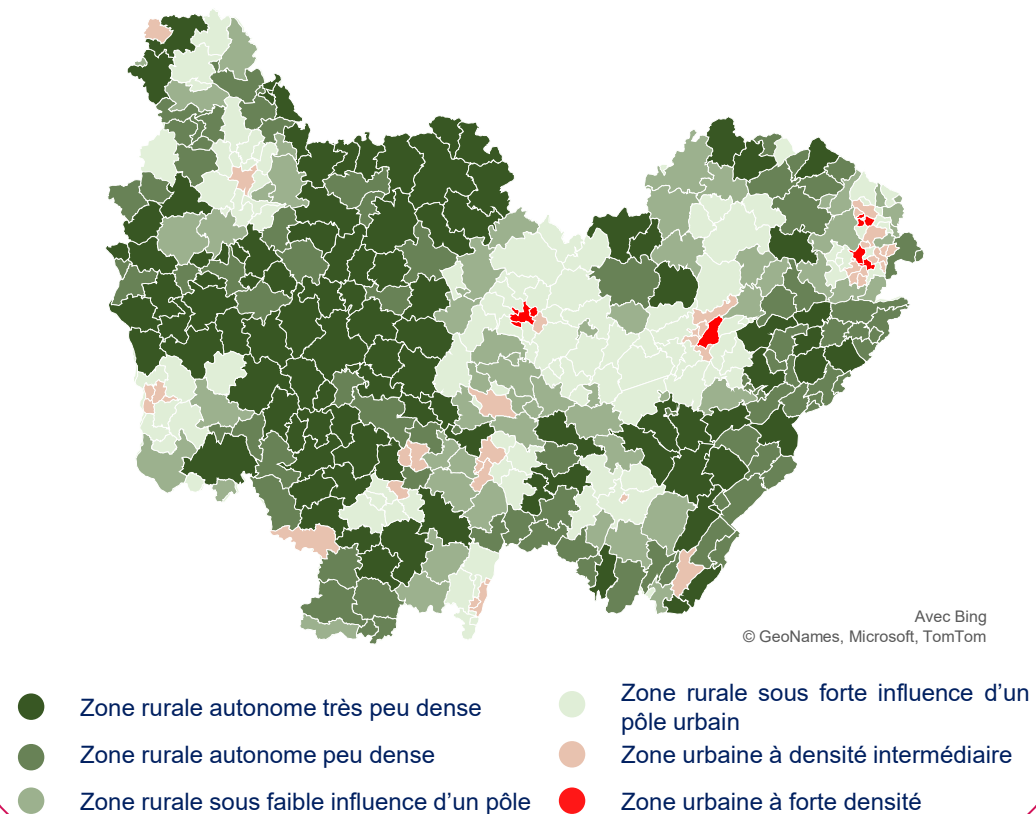
En superficie, la région Bourgogne-Franche-Comté représente 47 784 km². Il s'agit de **la cinquième région la plus vaste parmi les treize régions de France métropolitaine**.

Elle rassemble huit départements : la Côte-D'Or, le Doubs, la Haute-Saône, le Jura, la Nièvre, la Saône-et-Loire, le Territoire de Belfort et l'Yonne. Cette grande superficie, au regard d'une population plus faible en proportion que dans les autres régions, en fait une région avec une faible densité démographique. La Bourgogne-Franche-Comté est aussi la première région rurale de France devant la Bretagne. **Les zones rurales couvrent 95 % du territoire et plus de la moitié de la population régionale**, contre un tiers en moyenne en France.

Enfin, autre spécificité, la région se situe à proximité de grandes métropoles, en premier lieu Paris et Lyon, et de la Suisse, soit des zones très attractives en termes d'emploi.

Densité de population et influence de zone urbaine dans la région en 2021

Source : Insee – [Bourgogne-Franche-Comté - Première région rurale de France](#)
- 2021



Démographie

Une population structurellement en baisse dans la région

Une baisse démographique durable et inégale sur le territoire, qui voit les départements les plus densément peuplés concentrer de plus en plus d'habitants

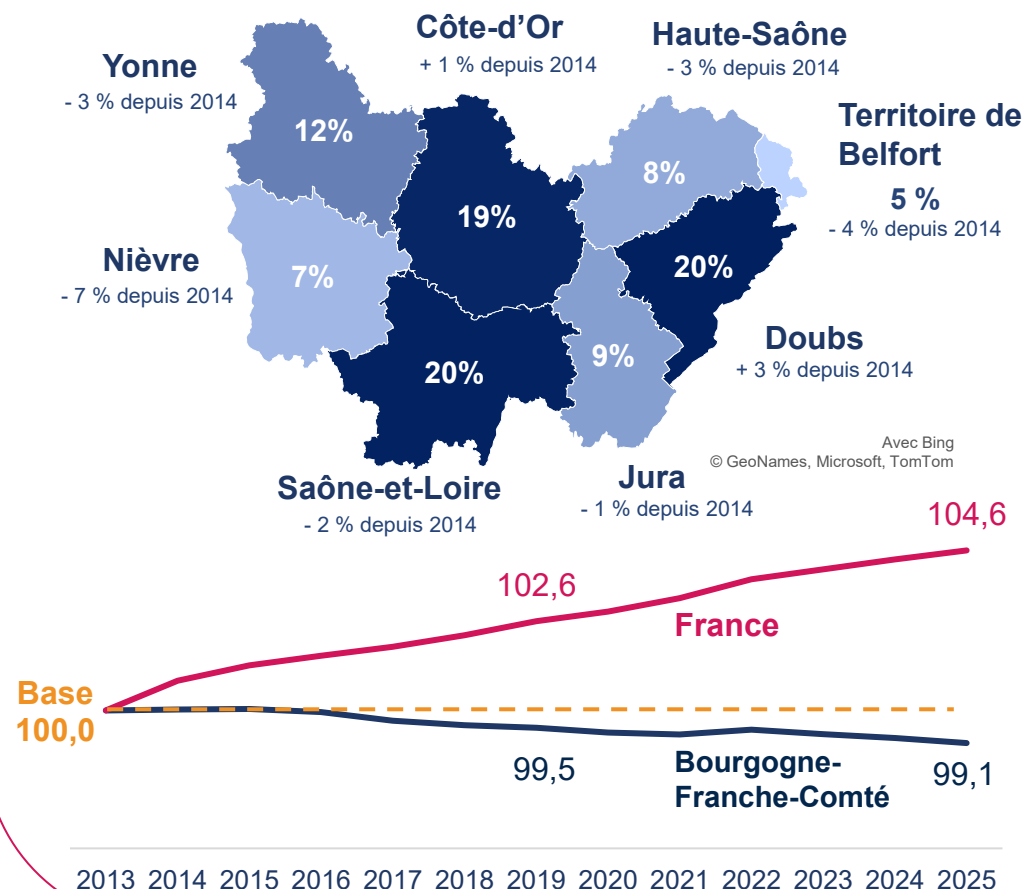
La population de la région Bourgogne-Franche-Comté est estimée à près de **2,8 millions d'habitants en 2021**, ce qui représente alors 4,1 % de la population française. C'est la 10^{ème} région la plus peuplée en France.

Entre 2013 et 2025, **la population dans la région a baissé d'environ 0,9 %** alors que la population nationale augmente de 4,6 % sur la même période. C'est dans le département de la Nièvre que la baisse de la population constatée est la plus importante (-7,2 %) suivi par le Territoire de Belfort (-4,1 %) l'Yonne (-3 %), la Haute-Saône (-2,9 %), la Saône-et-Loire (-2 %) et le Jura (-1,4%). En revanche, les départements du Doubs (+3,3 %) et de la Côte-d'Or (1,4 %) connaissent une croissance de leur population dans le même temps, augmentant leur poids respectif déjà prépondérant dans la région.

Selon les projections de population réalisées par l'INSEE, **la population devrait continuer de diminuer en Bourgogne-Franche-Comté de 14 % entre 2018 et 2070.***

Estimation de l'évolution de la population et de leur répartition par département en 2025

Source : Insee – [Estimation de population par département, sexe et grande classe d'âge - 2025](#)



Démographie

2ème région ayant la plus faible propension à retenir les moins de 40 ans

Une région qui attire de nouveaux habitants...

En effet, bien que la population baisse dans la région depuis au moins 10 ans, on constate, dans les données de l'INSEE, que la région reste attractive et attire de nouvelles personnes chaque année (elle a notamment une propension à attirer des habitants supérieure à celle de la moyenne des régions métropolitaines) et ce malgré une frontière avec un pays attractif, la Suisse. Les nouveaux arrivants dans la région viennent essentiellement des territoires limitrophes. Près de 17 % arrivent de l'étranger contre 22 % au niveau national.

...mais qui connaît une forte déperdition au niveau des jeunes

Malgré ce caractère attractif, le solde migratoire de la région est négatif. Le déficit est estimé à 1 500 personnes par an. Ce déficit est d'autant plus fort auprès des personnes de moins de 40 ans. Elle est ainsi la 2ème région, derrière Centre-Val de Loire, ayant la plus faible propension à retenir les habitants de cette tranche d'âge. Ces jeunes partent en premier lieu en Auvergne-Rhône-Alpes, en Grand Est ou en Île-de-France. Ces régions bénéficient d'une offre de formation plus étoffée, notamment en 3ème cycle. Ces départs conduisent à un vieillissement de la population qui est accru par la balance migratoire des personnes retraitées, qui est positive (environ + 580 retraités dans la région en 2017)*.

Estimation en 2017 du nombre et du profil des entrants et des sortants de Bourgogne-Franche-Comté sur un an

Source : Insee 2020 – [Bourgogne-Franche-Comté : une région plutôt attractive, mais qui peine à retenir ses habitants de moins de 40 ans](#)

Région	Entrants (nombre)	Sortants (nombre)	Solde entrants-sortants (nombre)
Ensemble	45 960	47 460	-1 500
Population de moins de 40 ans	33 080	35 460	-2 380
...dont élèves, étudiants de 14 ans ou plus	6 020	7 500	-1 480
Actifs en emploi	19 550	20 950	-1 400
Retraités	5 090	4 500	+590

*Source : Insee 2020 – [Bourgogne-Franche-Comté : une région plutôt attractive, mais qui peine à retenir ses habitants de moins de 40 ans](#)

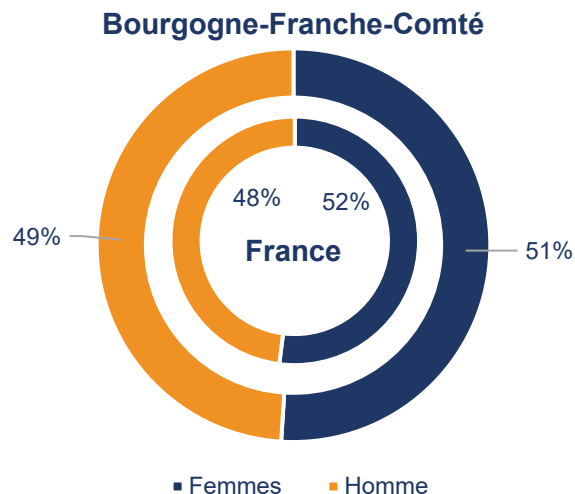


Démographie

Une population régionale qui compte moins de jeunes et plus de seniors

Répartition de la population en Bourgogne-Franche-Comté par genre en 2021

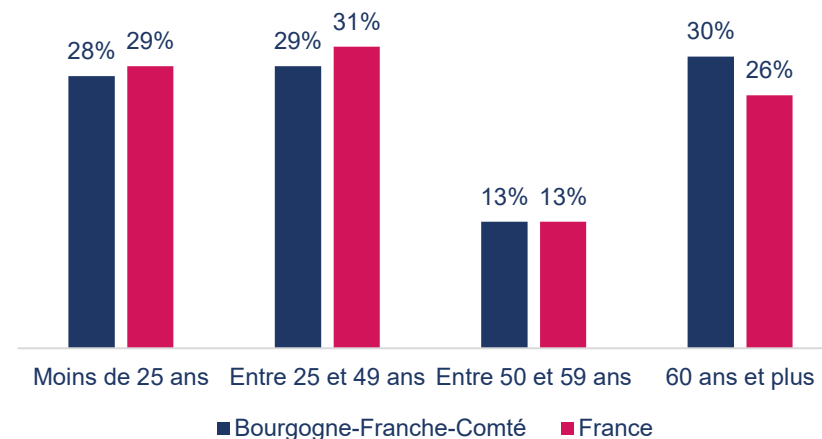
Source : France travail – [Regard sur la région Bourgogne-Franche-Comté](#) - 2024



La Bourgogne-Franche-Comté a une **légère surreprésentation (+ 1 point) des femmes au sein de sa population** par rapport à la France métropolitaine. Ce qui en fait une région légèrement plus féminisée que le reste de la France

Répartition de la population en Bourgogne-Franche-Comté par âge en 2021

Source : France travail – [Regard sur la région Bourgogne-Franche-Comté](#) - 2024



Au regard de la répartition de la population de la région par tranche d'âge, **la région Bourgogne-Franche-Comté est en moyenne plus âgée que l'ensemble de la population française**. En effet, alors que les parts des moins de 25 ans (- 1 point) et personnes âgées de 25 à 49 ans (-2 points) sont plus faibles dans la région qu'en France, la part des personnes âgées de 60 ans et plus est plus importante (+4 points en Bourgogne-Franche-Comté). Cela se traduit par **une part des personnes retraitées plus importante dans la région**. Elles représentaient 7,8 % de la population de la région en 2020 contre 6,2 % de la population en France.

Économie

Une région qui bénéficie globalement moins de la création d'entreprises

Une dynamique de création d'entreprises moins forte dans la région

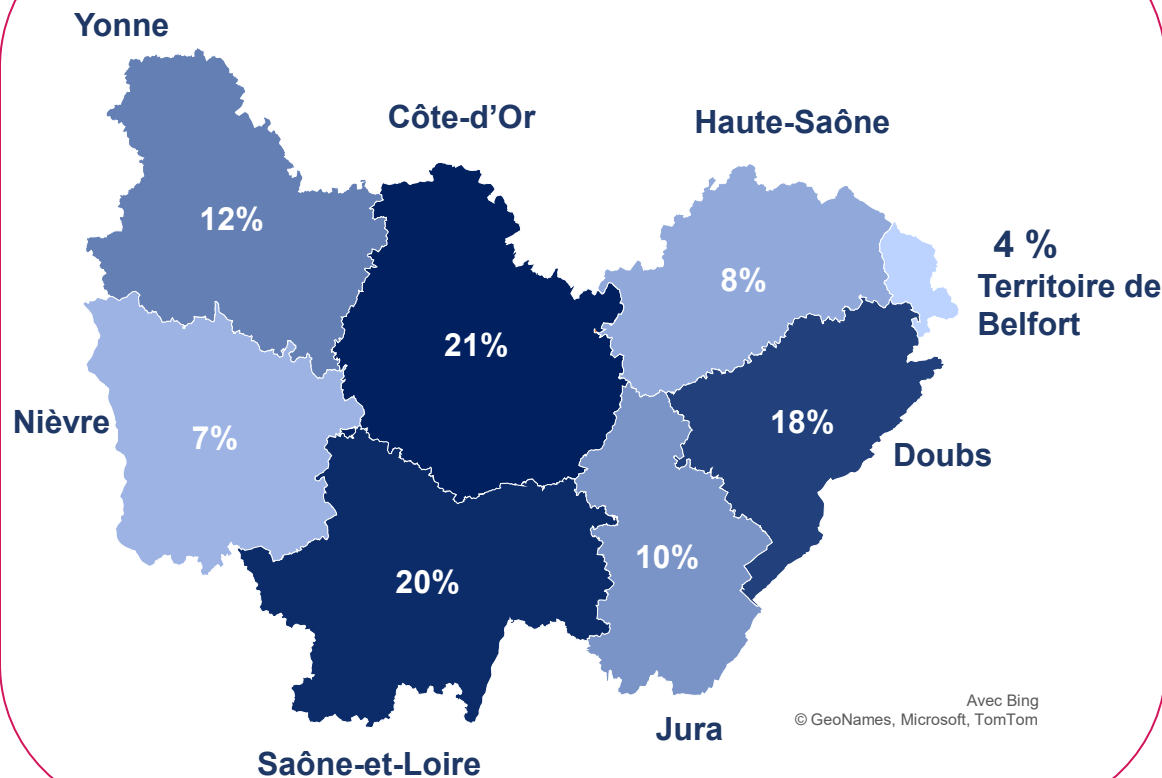
La région Bourgogne-Franche-Comté comptait environ 92 000 établissements en 2021, tous secteurs confondus, soit 4 % des établissements implantés en France. C'est la 10^{ème} région en nombre d'établissements en France.

Entre 2017 et 2023, **le nombre d'établissements dans la région a augmenté de 2,9 %** alors que le nombre d'établissements augmentait de 7,7 % en France entière.

C'est dans le département de la Côte-d'Or que l'augmentation a été la plus importante. En effet, le nombre d'établissements a augmenté de 4,7 % entre 2017 et 2023. Cette progression est ensuite plus forte pour les départements du Jura et de l'Yonne pour lesquels le nombre d'établissements a augmenté de 3,3 %. Dans le Doubs l'augmentation constatée a été de 3,2 %. Enfin, le nombre d'établissements a augmenté de 2,9 % dans le Territoire de Belfort, de 1,7 % en Saône-et-Loire, de 1 % en Haute-Saône et de 0,3 % dans la Nièvre.

Répartition des établissements, tous secteurs d'activité, par département en 2023

Source [URSSAF - 2023](#)



Économie

Des établissements industriels surreprésentés dans la région

Une forte présence des établissements industriels dans la région

Dans l'industrie, les établissements de la région représentent 5 % de l'ensemble des établissements en France, soit une part légèrement plus importante que la part des établissements de la région tous secteurs confondus en France (4 %).

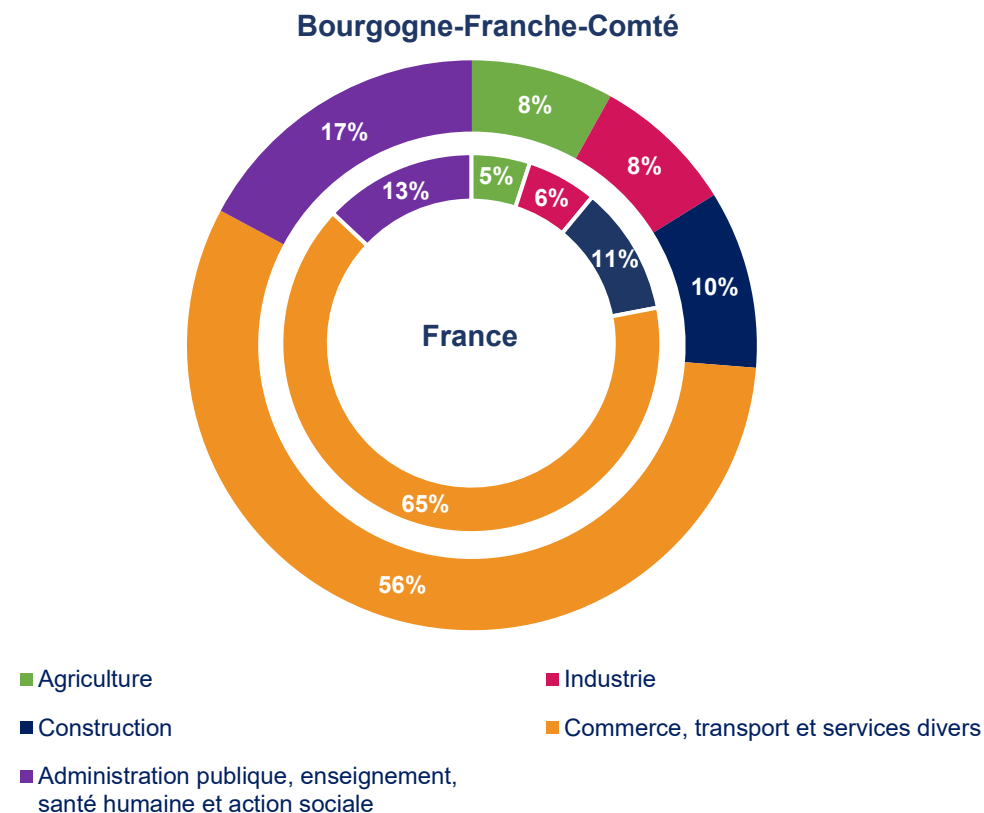
Cette surreprésentation de l'industrie se confirme quand on observe la part de l'industrie au sein des établissements de la région. En effet, en Bourgogne-Franche-Comté, **l'industrie représente 8 % des établissements** alors qu'en France elle représente 6 % des établissements.

Une part de l'industrie en baisse sur les dernières années

L'industrie est un secteur majeur de la région, mais, ces dernières années, sa part dans le nombre d'établissements baisse. Entre 2017 et 2023, **le nombre d'établissements de l'industrie a baissé de 3 %** alors que le nombre d'établissements dans la région augmentait de 2,9 %.

Répartition des établissements par secteur d'activités en 2021

Source : Insee – [Région Bourgogne-Franche-Comté : Dossier complet](#) - 2024



Emploi

Près de 60 % des actifs concentrés sur 3 départements

La Nièvre et l'Yonne, deux territoires avec un vivier d'actifs proportionnellement moins important

La région Bourgogne-Franche-Comté comptait **1 254 237 actifs en 2021**, cela représente **75 %** de la population âgée de 15 à 64 ans de la région, un taux très comparable à la moyenne française.

La répartition des actifs sur le territoire correspond à la répartition de la population. Toutefois, certains départements ont un vivier d'actif proportionnellement moins important.

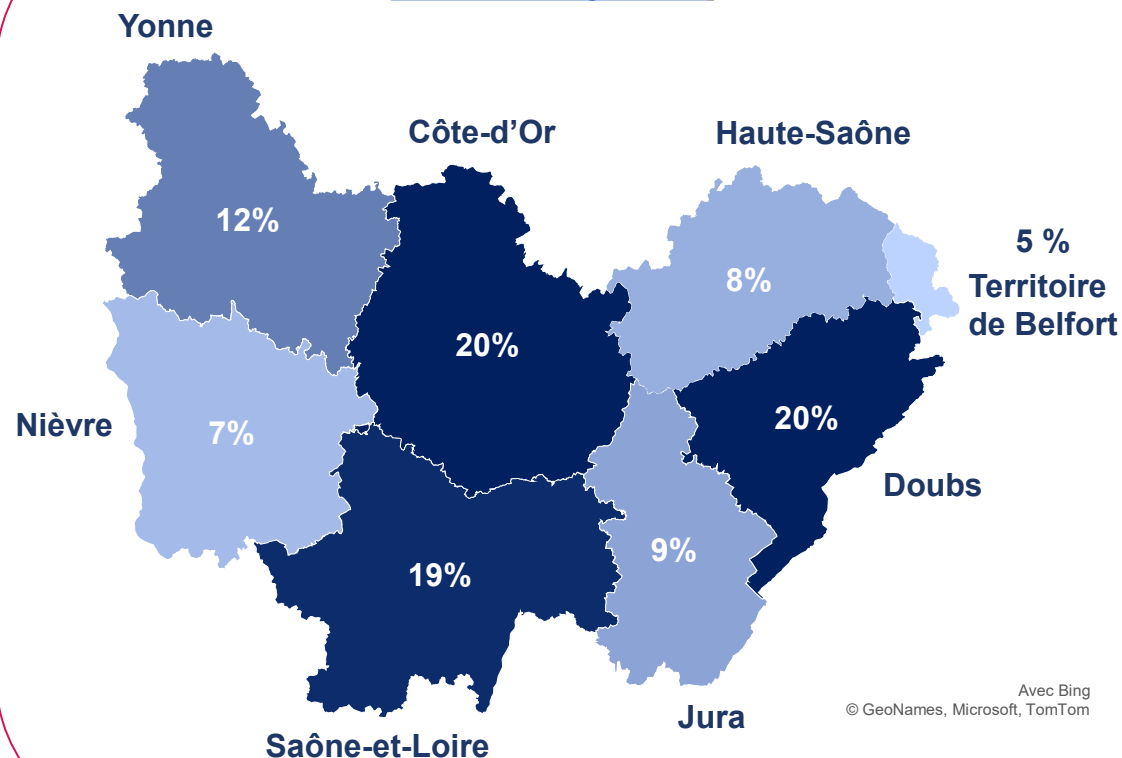
La Nièvre et le Territoire de Belfort sont les deux départements présentant le plus faible taux d'activité des 15-64 ans, respectivement 71 % dans la Nièvre et 74 % dans le Territoire de Belfort.

Les départements de la Côte-d'Or, du Doubs, de la Haute-Saône, de la Saône-et-Loire et de l'Yonne ont un taux d'activité équivalent au taux dans la région avec 75 % de la population de 15 à 64 ans qui sont actifs.

Seul le département du Jura a un taux d'activité supérieur au taux d'activité régionale puisque 76 % des personnes de 15 à 64 ans sont actives dans ce département.

Répartition des actifs, tous secteurs d'activité, de la région par département en 2021

Source INSEE – [Population active et taux d'activité au sens du recensement selon le sexe et l'âge en 2021 – 2024](#)

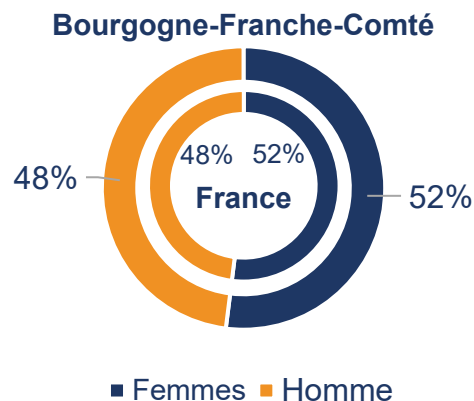


Emploi

Un fort taux d'activité des moins de 25 ans en Bourgogne-Franche-Comté

Répartition par genre des actifs, tous secteurs d'activité, dans la région Bourgogne-Franche-Comté en 2021

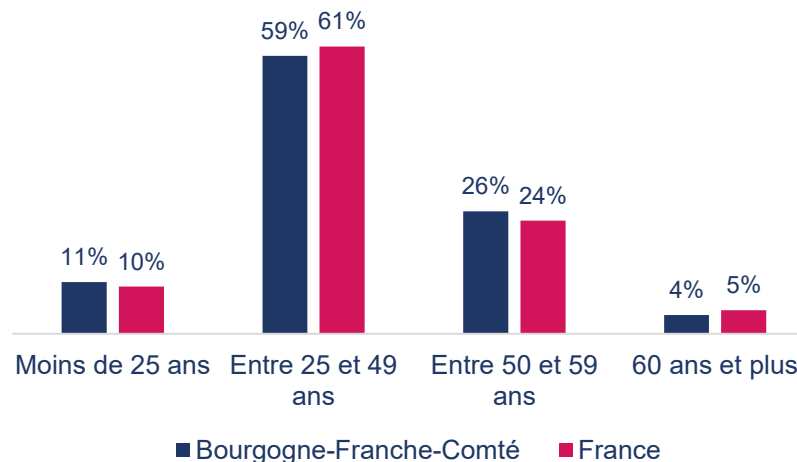
Source : Insee – [Région Bourgogne-Franche-Comté : Dossier complet](#) - 2024



Comme pour la répartition par genre de la population, au sein des actifs, **la part des femmes est légèrement supérieure dans la région qu'en France**. Aussi, le taux d'activité des femmes de 15 à 64 ans (72 %) est plus faible que celui des hommes (77 %), dans la région, comme en France de manière générale.

Répartition des actifs, tous secteurs d'activité, en Bourgogne-Franche-Comté par âge en 2021

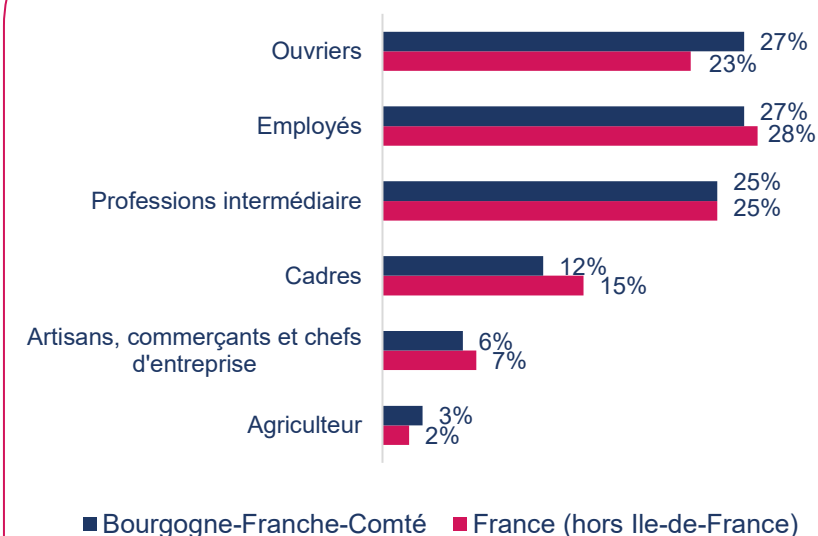
Source : France travail – [Regard sur la région Bourgogne-Franche-Comté](#) - 2024



Alors que la population de Bourgogne-Franche-Comté est plus âgée que la population française. **La répartition des actifs par tranche d'âge présente une plus grande part des moins de 25 ans (+ 1 point) parmi les actifs**. Cela peut s'expliquer par un plus fort taux d'activité des jeunes dans la région (45 %) qu'en France (37 %).

Répartition des actifs, tous secteurs d'activité, en Bourgogne-Franche-Comté par CSP en 2021*

Source : Insee – [Région Bourgogne-Franche-Comté : Dossier complet](#) - 2024



Parmi les actifs, **les CSP surreprésentées en Bourgogne-Franche-Comté sont celles des ouvriers (+ 4 points)**. En revanche, la part des cadres est bien moins importante dans la région qu'en France (- 3 points) ainsi que celle des employés (- 1 point).



*L'Île-de-France ayant une structuration très particulière (très forte surreprésentation des cadres), elle a été retirée des données pour ne pas trop biaiser les résultats

Économie

La Bourgogne-Franche-Comté, région avec le plus fort taux d'emploi industriel

Une région fortement industrielle et agricole...

La région Bourgogne-Franche-Comté se singularise par son fort taux d'industrialisation. En effet, au regard de la répartition des emplois par grand secteur, il apparaît que **la part des emplois dans l'industrie est la plus importante en région Bourgogne-Franche-Comté en comparaison de l'ensemble des autres régions françaises.**

Ainsi, alors qu'en France l'emploi industriel représente 12 % des emplois, dans la région Bourgogne-Franche-Comté ce taux s'élève à 16 %. En revanche, la région étant plus faiblement peuplée, elle se positionne comme la 10^{ème} région métropolitaine en termes de nombre d'emplois industriels.

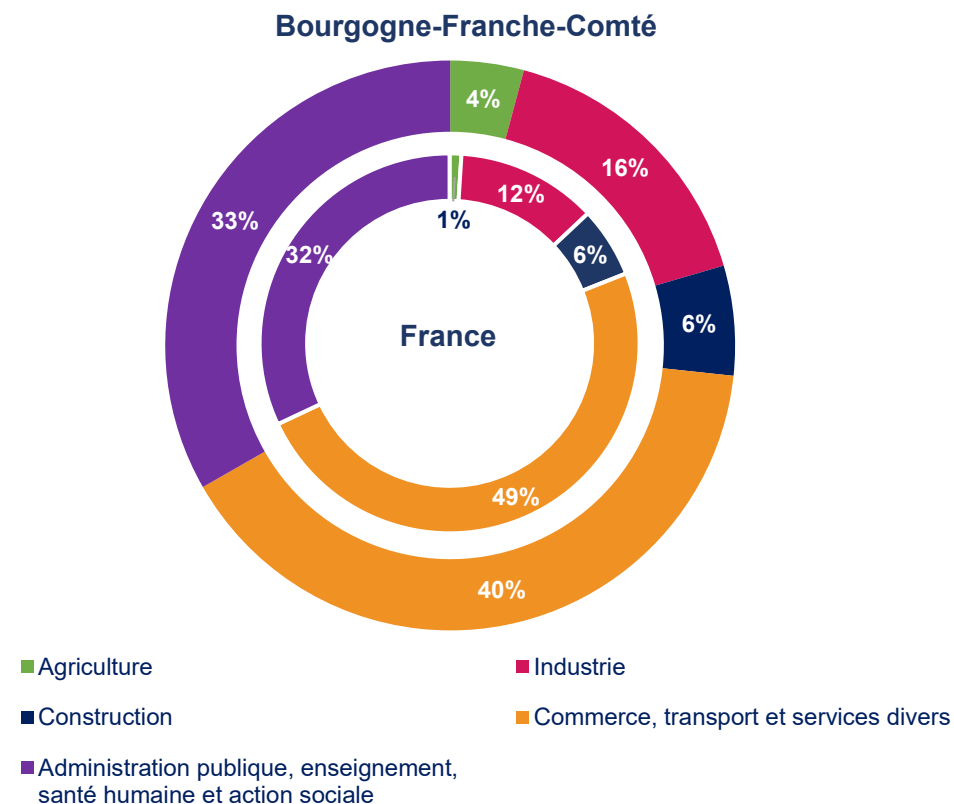
Autre spécificité de l'emploi régional, l'agriculture est largement surreprésentée en Bourgogne-Franche-Comté (4 % des emplois).

...mais une décroissance des emplois industriels plus soutenue dans la région

Toutefois, les difficultés du secteur sont plus fortes dans la région qu'en France. Entre 2019 et 2021, **les emplois dans l'industrie ont baissé de 2,5 % en Bourgogne-Franche-Comté** alors qu'en France ils ont baissé de 1,1 %.

Répartition des emplois par secteur d'activités en 2021

Source : Insee – [Région Bourgogne-Franche-Comté : Dossier complet](#) - 2024



Économie

Un solde migratoire négatif des salariés « transfrontaliers »

Près de 10 % des actifs de Bourgogne-Franche-Comté qui travaillent dans d'autres régions

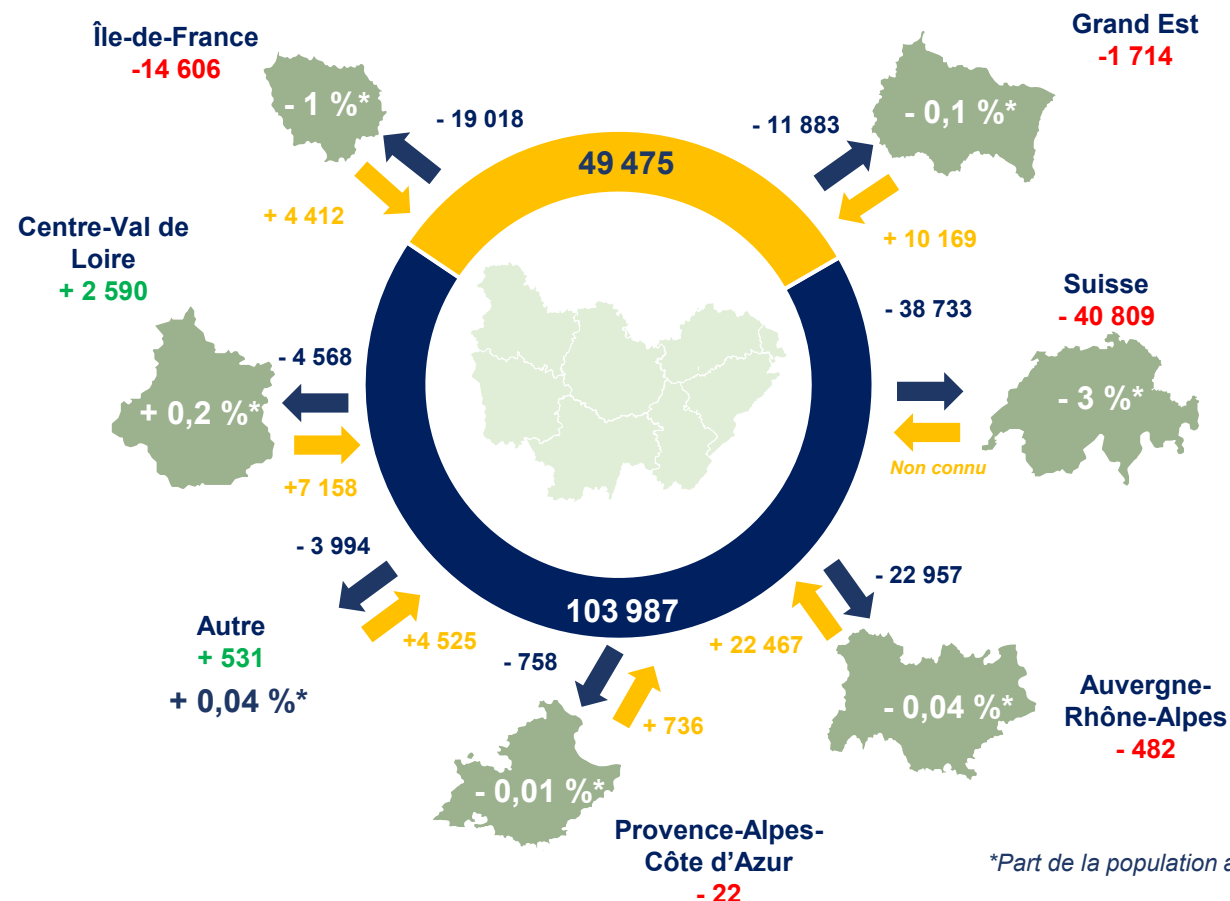
Sur les actifs qui résident au sein de la Bourgogne-Franche-Comté, 91 % d'entre eux y travaillent alors que **9 % occupent un emploi en dehors du périmètre régional** (contre 5 % en moyenne dans les régions de France métropolitaine).

À l'inverse, parmi les emplois dans la région, 95 % des actifs occupant ces emplois y résident, alors que 5 % proviennent de l'extérieur (contre 3% en France métropolitaine).

La Bourgogne-Franche-Comté affiche alors un solde migratoire de salariés négatif de 54 512 personnes par rapport aux autres régions. Le solde migratoire est particulièrement impacté par la proximité de la région avec la Suisse. En effet, les personnes qui vivent dans la région, mais travaillent en Suisse représentent 39 % des résidents de la région qui travaillent en dehors de Bourgogne-Franche-Comté. En ne comptant pas les 40 809 personnes qui travaillent à l'étranger, le solde du flux migratoire serait de - 12 987 plus proche de la situation des autres régions (hors IDF).

Déplacement domicile-travail en 2021 pour les salariés de Bourgogne-Franche-Comté

Source : France travail – [Regard sur la région Bourgogne-Franche-Comté](#) - 2024



Économie

Un taux de chômage à un seuil historiquement faible

Une évolution du chômage qui suit la tendance nationale

Le taux de chômage dans la région Bourgogne-Franche-Comté a évolué sur les 10 dernières années de façon similaire à l'évolution du taux national. Sur cette période, la région ne semble pas avoir été impactée plus fortement ou plus faiblement par le chômage que le reste du territoire national.

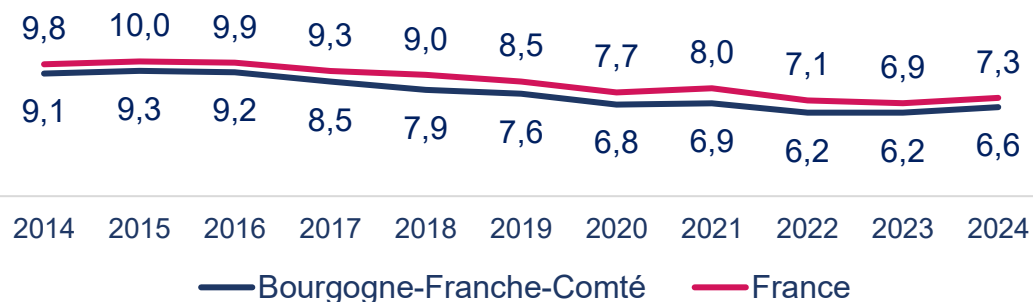
Sur ces 10 dernières années, le taux de chômage a toujours été en baisse à l'exception des années 2015, 2021 et 2024. Au global, le taux de chômage a baissé de 2,5 points en France et en région Bourgogne-Franche-Comté sur les 10 dernières années.

Une baisse du taux de chômage sur l'ensemble des départements

Sur cette décennie, le taux de chômage a baissé sur l'ensemble des départements. Toutefois, les baisses ont été plus fortes dans les départements où le taux de chômage était le plus élevé. En effet, dans le Territoire de Belfort, le taux de chômage était de 11,5 % en 2014 et est passé à 8,5 % en 2024 (-3 points), en Haute-Saône il est passé de 10 % à 6,7 % (-3,3 points) et dans la Nièvre il est passé de 9,7 % à 6,9 % (-2,8 points).

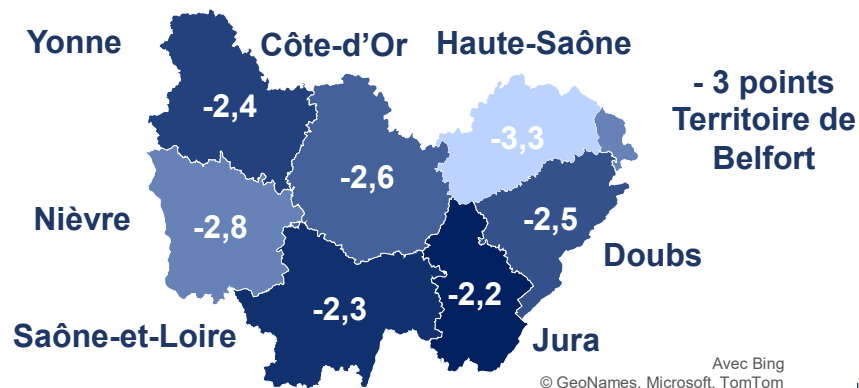
Evolution du taux de chômage en France et en région Bourgogne-Franche-Comté

Source : [INSEE - Le taux de chômage localisé au 1^{er} trimestre de chaque année](#)



Evolution du taux de chômage par département entre 2014 et 2024 (en points)

Source : [INSEE - Le taux de chômage localisé au 1^{er} trimestre de chaque année](#)



Économie

De forts risques de baisse de l'emploi dans la région à horizon 2030

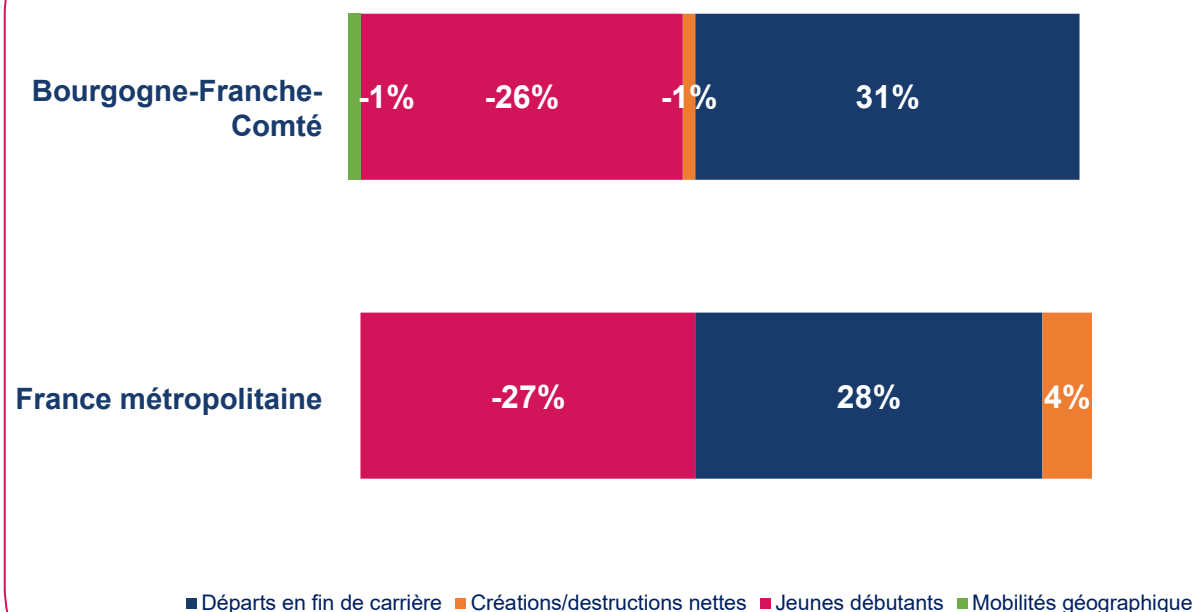
Une dynamique de l'emploi en baisse dans la région.

Selon l'étude Métier 2030, la Bourgogne-Franche-Comté verrait **ses effectifs salariés baisser de 1 % entre 2019 et 2030**. Les départs en fin de carrière y seraient proportionnellement les plus nombreux pour l'ensemble des régions françaises (31 % de l'emploi de 2019, contre 28 % en France). En ce sens, les départs en fin de carrière ne seraient pas compensés par l'arrivée de nouveaux entrants sur le marché du travail.

Au total, **3 % des postes pourraient ne pas être pourvus faute de jeunes diplômés ou d'arrivées d'actifs en emploi dans la région.**

Total des flux d'emplois pour la région et comparaison avec les flux nationaux sur la période 2019-2030

Source : projections France Stratégie/Dares

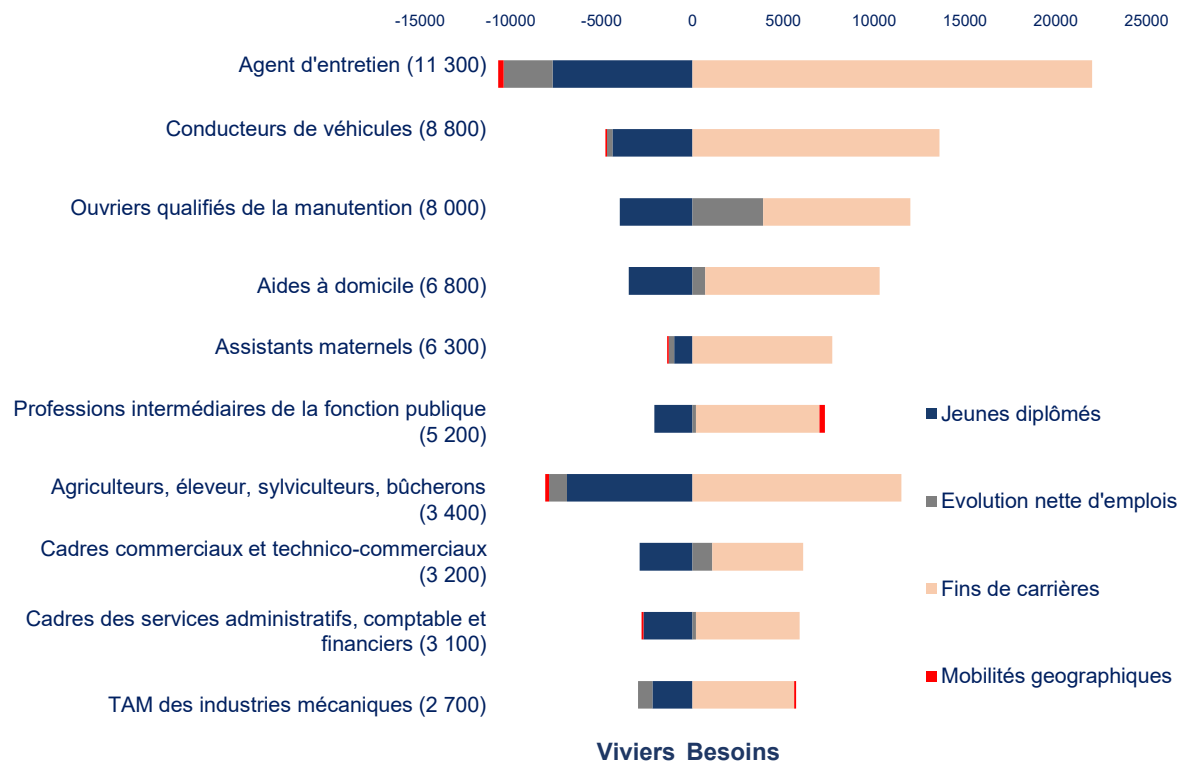


Économie

Un risque d'aggravation des difficultés de recrutement

10 métiers aux déséquilibres potentiels les plus importants entre 2019 et 2030 en BFC

Source : projections France Stratégie/Dares



Note de lecture : d'ici à 2030, sur le métier d'agent d'entretien, 22 000 salariés devraient partir en retraite. En parallèle, sur ce métier, les emplois devraient baisser de 2 700, 300 personnes devraient venir dans la région pour travailler et 7 700 étudiants devraient entrer sur le marché du travail. Ainsi, d'ici à 2030, il pourrait y avoir 11 300 postes non pourvus.

Des difficultés de recrutement à prévoir pour l'industrie dans la région

Les métiers pour lesquels la création d'emplois serait la plus forte sont également ceux pour lesquels les difficultés de recrutement pourraient être les plus fortes.

Concernant l'industrie, France Stratégie anticipe que **les difficultés d'embauche des techniciens des industries mécaniques pourraient ainsi s'aggraver dans la décennie à venir**. Pour les ouvriers peu qualifiés de la mécanique, les ouvriers peu qualifiés des industries de process et les ouvriers qualifiés de la maintenance, les tensions actuelles se maintiendraient.

Économie

Un soutien économique régional important, en particulier pour l'industrie

Afin de soutenir l'action et le développement industriel de la région Bourgogne-Franche-Comté, plusieurs acteurs régionaux jouent un rôle essentiel dans le soutien aux entreprises, en particulier : l'État, via l'ANCT (Agence Nationale de la Cohésion des Territoires), la DREETS (Direction Régionale de l'Economie, de l'Emploi, du Travail et des solidarités), la DGE (Direction Générale des Entreprises) et l'appui aux territoires d'industrie, la Région avec la mise en œuvre d'un Schéma Régional de Développement Economique, d'Innovation et d'Internationalisation et enfin les acteurs privés au travers de 4 pôles de compétitivité et divers groupements d'entreprises.

L'Etat



La seconde phase du programme Territoires d'industrie vise à accélérer la politique de réindustrialisation de la France. Elle a déterminé **10 territoires d'industrie dans la région Bourgogne-Franche-Comté** dans lesquels les entreprises présentes pourront être accompagnées pour le développement de leurs projets.

La Région



Elle pilote le Schéma Régional de Développement Economique, d'Innovation et d'Internationalisation sur la période 2022 – 2028. Sur le volet industriel, ce schéma est tourné autour de 3 axes

- **Accompagner les entreprises** pour rendre l'industrie dans la région plus résiliente.
- **Développer la compétitivité** des entreprises par l'innovation, l'internationalisation, l'énergie et le numérique
- **Soutenir les filières et les compétences**

Les acteurs privés



Dans la région **4 pôles de compétitivités** ont été créés pour accompagner les entreprises de l'industrie dans le déploiement de leurs activités. Ces clusters sont notamment tournés vers la microtechnique, l'industrie automobile, l'énergie et le déploiement du nucléaire, la plasturgie et les composites. De plus, plusieurs autres pôles sont présents dans la région et accompagnent les entreprises de l'industrie.

Économie

Un schéma de développement régional pour dynamiser l'économie locale

En application de la Loi NOTRe du 7 août 2015, les régions sont responsables de la définition des orientations en matière de développement économique sur leur territoire. Dans ce contexte, la région Bourgogne-Franche-Comté a renouvelé son premier Schéma Régional de Développement Economique, d'Innovation et d'Internationalisation (SRDEII) pour la période 2022-2028. Le premier objectif de ce schéma est de faire en sorte que les richesses créées dans la région bénéficient à l'économie locale, notamment en soutenant la création d'emplois.

Sur le volet industrie, le schéma s'articule autour de 3 axes :

- Accompagner les entreprises pour rendre l'industrie dans la région plus résiliente
- Développer la compétitivité des entreprises par l'innovation, l'internationalisation, l'énergie et le numérique
- Soutenir les filières et les compétences

Les finalités du Schéma

- Créer avec les entreprises des emplois de qualité, partout, pour tous
- Ancrer équitablement la valeur ajoutée sur le territoire : salaires, fiscalité, bénéfices
- Réussir les transitions : écologique, énergétique, numérique, sociale

Les axes du Schéma

- Relever les défis de l'industrie, de l'innovation et de l'export dans une nouvelle phase de la mondialisation
- Accompagner l'industrie vers des modèles plus durables et plus équitables
- Soutenir avec les territoires l'économie de proximité et ses emplois, gage d'une meilleure attractivité résidentielle et de qualité de vie pour tous

Les acteurs du Schéma

- Coopérer avec l'Etat et l'Europe qui ont des stratégies et des financements associés
- Approfondir le partenariat entre la Région et les intercommunalités
- Animer une gouvernance coopérative avec les entreprises, les partenaires sociaux et les acteurs socio-économiques

Économie

4 pôles de compétitivité sur les activités industrielles



Pôle Véhicule du futur

Le pôle Véhicule du Futur est un pôle de compétitivité qui favorise la synergie des entreprises, de l'enseignement et de la recherche. Il rassemble un écosystème de plus de 500 membres dans la Bourgogne-Franche-Comté et le Grand Est. Ses principaux objectifs sont d' :

1. Accompagner les entreprises vers les nouveaux marchés de la mobilité (véhicule électrique, hydrogène...)
2. Accompagner vers l'industrie du futur (transformation des process de production...).



Polymeris

Polymeris est un pôle de compétitivité dédié aux caoutchoucs, plastiques et composites. Il est le seul pôle en France sur les polymères et les matériaux avancés. Sa stratégie se concentre autour de 3 axes :

1. Rendre plus fort l'écosystème des polymères
2. Accélérer la transition écologique et la transition numérique
3. Accélérer les innovations et les technologies



Pôle des microtechniques (PMT)

Le PMT fédère la filière régionale des technologies de santé dans les microtechniques. Il structure les filières locales medtech d'une part et biotech, pharma et bioproduction d'autre part. Le pôle a pour vocation à :

1. Catalyser l'innovation en créant un écosystème dynamique
2. Accélérer le business par la collaboration et le partage de ressources
3. Accompagner les transitions des industries en Bourgogne-Franche-Comté



Nuclear Valley

Pôle Nuclear Valley est un pôle de compétitivité dédié au nucléaire civil. Il favorise l'émergence de solutions innovantes et compétitives pour ces filières, notamment en Bourgogne-Franche-Comté. Ses principaux objectifs sont de :

1. Soutenir l'innovation dans les projets R&D
2. Faciliter les partenariats entre laboratoires, entreprises et institutions
3. Développer les compétences dans le secteur nucléaire
4. Promouvoir la filière nucléaire

Économie

...et des clusters diversifiés accompagnant le développement de l'interindustrie



BFCare

Le cluster BFCare fédère des industriels du secteur de la santé installés en région Bourgogne-Franche-Comté. Il est l'un des membres fondateurs du Technopôle Santenov et met régulièrement en place des événements permettant aux entreprises de se rencontrer et d'échanger leurs bonnes pratiques. Ses principales missions sont de :

1. Faciliter l'émergence de coopérations et synergies entre les membres du réseau
2. Favoriser les échanges de bonnes pratiques professionnelles
3. Favoriser les partenariats avec le monde académique.



Santenov

Santenov a pour vocation de fédérer, incarner et renforcer la visibilité et l'attractivité de l'écosystème en santé de Dijon. Premier pôle régional des industries de santé et partenaire de Polepharma et du Leem, il a pour vocation de :

1. Fédérer et renforcer la visibilité et l'attractivité de l'écosystème en santé
2. Favoriser l'émergence et le développement de produits et services innovants



Robotics Valley

Robotics Valley est un cluster d'entreprises et de partenaires qui travaillent ensemble pour promouvoir le développement de la filière robotique et de l'industrie du futur dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Il travaille notamment à l'intégration de ces procédés et process dans les entreprises industrielles. Ses principales missions sont :

1. Créer des synergies entre les entreprises en soutenant la R&D.
2. Surveiller les marchés émergents.
3. Améliorer l'attractivité territoriale autour de la robotique et de l'industrie du futur.

Économie

Des territoires d'industrie sur l'ensemble des départements de la région

10 territoires d'industrie dans la région Bourgogne-Franche-Comté

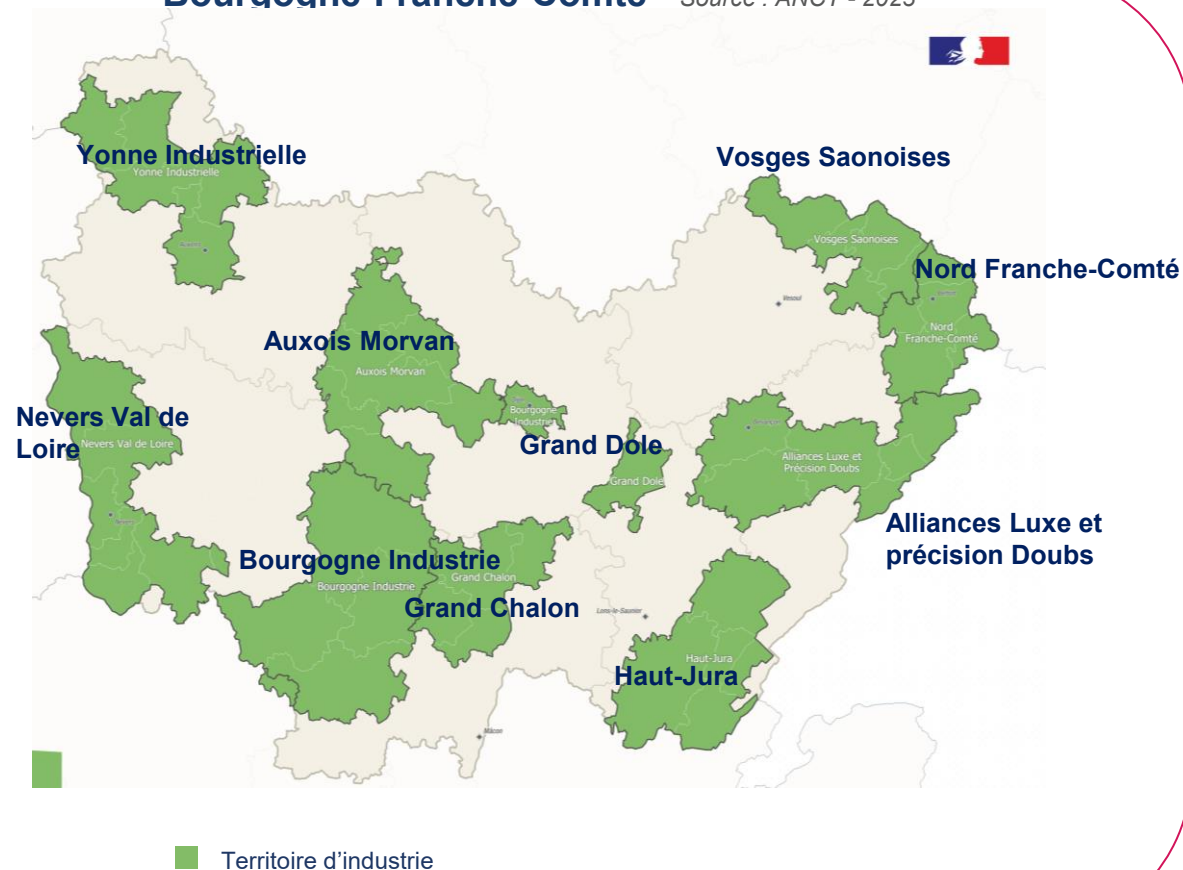
Territoire d'industrie est un dispositif décentralisé, copiloté par les préfetures de région, les Régions et différents opérateurs (ADEME, Banque des Territoires, BPI France, Pôle Emploi, Business France, APEC, Action Logement, France Industrie).

L'objectif du programme est de faire coopérer les entreprises industrielles et les pouvoirs publics d'un même territoire pour diagnostiquer et élaborer des solutions adaptées aux besoins d'un territoire en faveur de l'emploi industriel.

Le secteur de la métallurgie et de la fabrication de produits métalliques dans les dix territoires

Deux secteurs sont plus présents dans les territoires d'industrie de la région : la métallurgie et fabrication de produits métalliques d'une part, et la fabrication de matériels de transport d'autre part. Ils emploient chacun près de 20 000 salariés, soit un emploi industriel sur cinq. Le tissu industriel se distingue ainsi de l'ensemble des autres territoires d'industrie métropolitains où l'industrie agroalimentaire est prépondérante avec 16 % des emplois industriels.

Localisation des territoires d'industrie en Bourgogne-Franche-Comté - Source : ANCT - 2023



02-2

**Portrait de l'interindustrie dans la
région Bourgogne-Franche-Comté**

Synthèse : Portrait de l'interindustrie dans la région Bourgogne-Franche-Comté

Chiffres clés

47 % des salariés de l'interindustrie localisés dans l'Est de la région (pour 42 % des actifs)

Plus de 75 % des effectifs concentrés au sein de **3 branches professionnelles** (Métallurgie, Chimie, Plasturgie)

Un maillage industriel constitué principalement de **TPE et PME**, souvent **sous-traitantes**

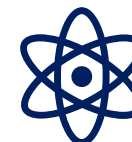
Principaux marchés clients de la région



Le marché de l'automobile impacte une grande partie des entreprises de la région



La région se mobilise sur la production des solutions à hydrogène



Beaucoup d'établissements se positionnent comme des sous-traitants de la filière nucléaire

Enjeux pour la région

Les contraintes environnementales ont un fort impact sur plusieurs secteurs de l'industrie au sein de la région, conduisant les entreprises à adapter leurs méthodes de production et à innover. C'est le cas pour le développement de véhicules électriques ou à hydrogène, mais aussi pour les entreprises d'autres branches comme la Chimie et la Plasturgie qui s'attachent à décarboner leur production.

Concernant les marchés du nucléaire et de l'hydrogène, les tendances dépendent beaucoup des orientations et décisions des donneurs d'ordre. Dans le nucléaire, les entreprises attendent le lancement des constructions des nouveaux réacteurs annoncés. Concernant l'hydrogène, notamment pour les voitures à hydrogène, le développement de ce marché dépend de la mise en place d'infrastructures permettant une utilisation régulière de cette énergie.

Etablissements de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Des PME légèrement plus représentées au sein des établissements de la région

Un fort taux d'industrialisation de la région souligné par la densité des établissements industriels

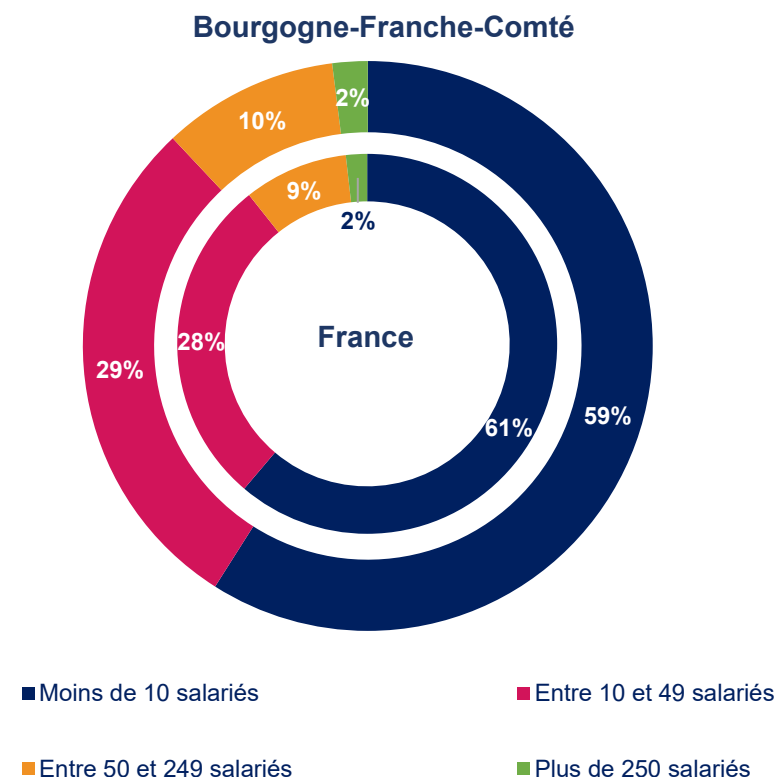
L'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté compte **5 358 établissements**, ce qui représente **5 % des établissements de l'interindustrie en France**. Les établissements de la région, tous secteurs confondus, représentent 4 % des établissements français, ce qui souligne la surreprésentation d'établissements industriels dans la région.

Un poids plus important des PME au sein de la région

En termes de tailles des établissements, on observe une part plus forte des établissements dans la région comparée à la répartition nationale. En effet, alors que la part des établissements de plus de 250 salariés en BFC est similaire à la part au niveau national, **la part des établissements dont les effectifs sont compris entre 10 et 49 salariés et des établissements entre 50 et 249 salariés est plus importante dans la région**. À l'inverse, la part des établissements de moins de 10 salariés est plus faible dans la région.

Répartition des établissements de l'interindustrie par taille des établissements en 2024

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i)



Etablissements de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Un tissu industriel particulièrement dense dans le Doubs et le Jura

Une plus forte implantation d'établissements industriels dans le Jura et le Doubs

Le Jura et le Doubs sont les **deux départements pour lesquels on observe une surreprésentation des établissements de l'interindustrie.**

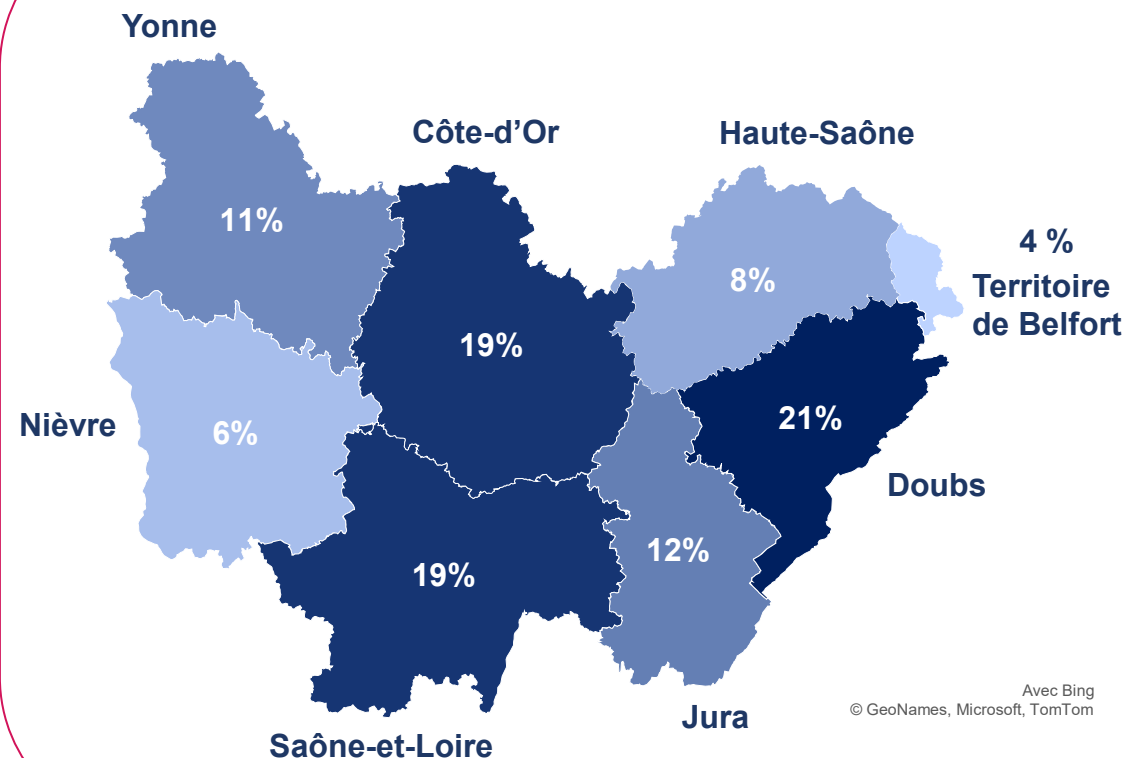
- Le Doubs concentre 18 % des établissements de la région tous secteurs confondus, mais 22 % des établissements de l'interindustrie.
- Le Jura concentre 10 % des établissements de la région, tous secteurs confondus, mais 12 % des établissements de l'interindustrie.

Une part relativement plus faible observée en Côte-d'Or et Saône-et-Loire

- La Côte-d'Or concentre 21 % des établissements de la région, tous secteurs confondus, mais 19 % des établissements de l'interindustrie.
- La Saône-et-Loire concentre 20 % des établissements de la région, tous secteurs confondus, mais 19 % des établissements de l'interindustrie.

Répartition des établissements de l'interindustrie par département en 2023

Source: Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i)



Etablissements de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

8 branches de l'interindustrie comptent plus de 100 établissements dans la région

En observant la répartition des 5 358 établissements de l'interindustrie dans la région en 2023 par activités exercées, de fortes spécificités se dégagent dans la région.

Certaines branches, bien que n'étant pas parmi celles ayant le plus grand nombre d'établissements, sont surreprésentées dans la région. 4 branches au sein de la région BFC sont significativement surreprésentées en nombre d'établissements :

- **Panneaux de bois** qui représente 11,9 % des établissements de la branche au niveau national.
- **Maroquinerie** qui représente 9,8 % des établissements de la branche au niveau national
- **Cristal, verre et vitrail** qui représente 7,9 % des établissements de la branche au niveau national
- **Plasturgie** qui représente 7,4 % des établissements de la branche au niveau national

Il y a une très forte représentation, en nombre d'établissements, de la branche professionnelle de la Métallurgie. Elle représente près de 53 % de l'interindustrie de la région, soit 2 824 établissements. Cette branche peut être analysée plus finement par grands secteurs d'activité, les trois principaux secteurs étant en BFC :

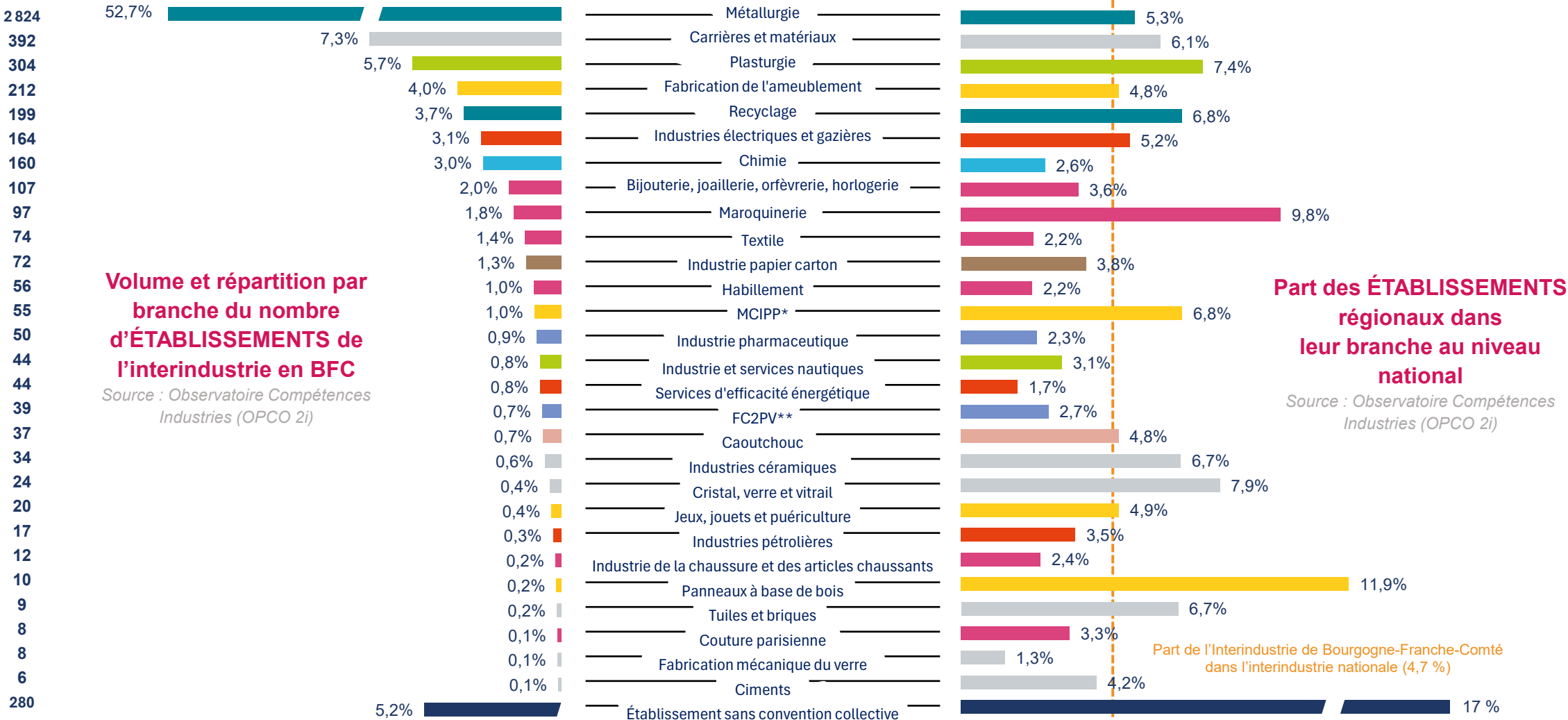
- **Mécanique** : ces établissements représentent 33 % de la Branche en Bourgogne-Franche-Comté.
- **Alliages et produits métalliques** : ces établissements des représentent 26 % des établissements de la branche en BFC
- **Électrique, électronique et numérique** : ces établissements représentent 11 % des établissements de la branche

7 autres branches professionnelles ont plus de 100 établissements dans la région. On retrouve :

- **Carrière et matériaux** avec 392 établissements,
- **Plasturgie** avec 304 établissements
- **Fabrication d'ameublement** avec 212 établissements
- **Recyclage** avec 199 établissements
- **Industrie électrique et gazière** avec 164 établissements
- **Chimie** avec 160 établissements
- **Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, horlogerie** avec 107 établissements

Etablissements de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

4 branches concentrent dans la région ¾ des établissements de l'interindustrie



* Menuiseries, charpentes et constructions industrialisées et portes planes

** Fabrication et commerce des produits à usage pharmaceutique, parapharmaceutique et vétérinaire

Etablissements de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Une reprise de la croissance des emplois industriels à partir de 2021

Une région fortement industrialisée

L'estimation des salariés de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté était de **139 800 salariés en 2023**, soit 4,8 % des effectifs de l'interindustrie en France. Cette part, plus élevée que la part de la population de Bourgogne-Franche-Comté en France, souligne bien que ce territoire est un territoire industriel.

Les effectifs de l'interindustrie représentent environ **13 % des emplois dans la région**.

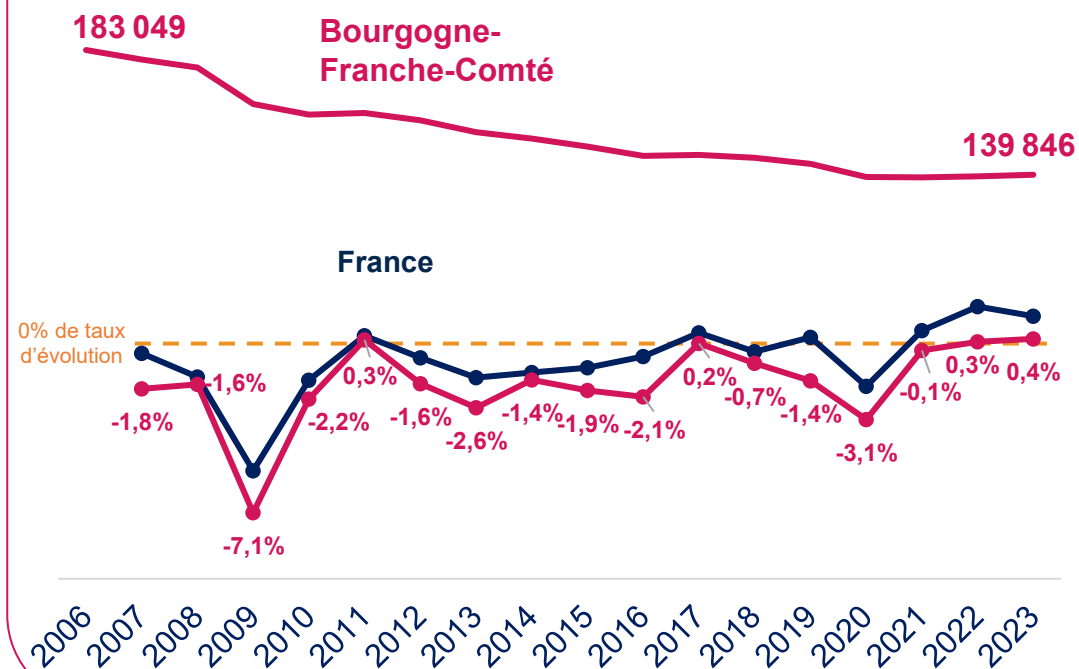
Une baisse des effectifs plus marquée dans la région

Les effectifs dans la région ont baissé d'environ **43 700 salariés entre 2006 et 2023**, soit une baisse de près de 24 %. Cette baisse est beaucoup plus marquée dans la région qu'à l'échelle nationale, puisqu'en France les effectifs ont baissé d'environ 8,5 % sur la même période.

Quand on analyse les courbes d'effectifs, on constate qu'en dehors de l'année 2019 et 2020 (baisse au niveau de la région et hausse d'effectifs au niveau national), **la région Bourgogne-Franche-Comté suit la tendance nationale, avec des performances légèrement inférieures à la moyenne nationale** (les baisses sont plus conséquentes, la crise Covid en est une illustration, et les hausses sont moins marquées). Toutefois, depuis 2022, les effectifs de l'interindustrie augmentent dans la région.

Estimation de l'évolution des effectifs de l'interindustrie en France et en Bourgogne-Franche-Comté

Source: Observatoire Compétences Industries (OPCO 2I) – au 31/12/2023



Interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Un poids économique majeur des PME dans la région

Un poids plus important des effectifs des établissements de petite et moyenne taille

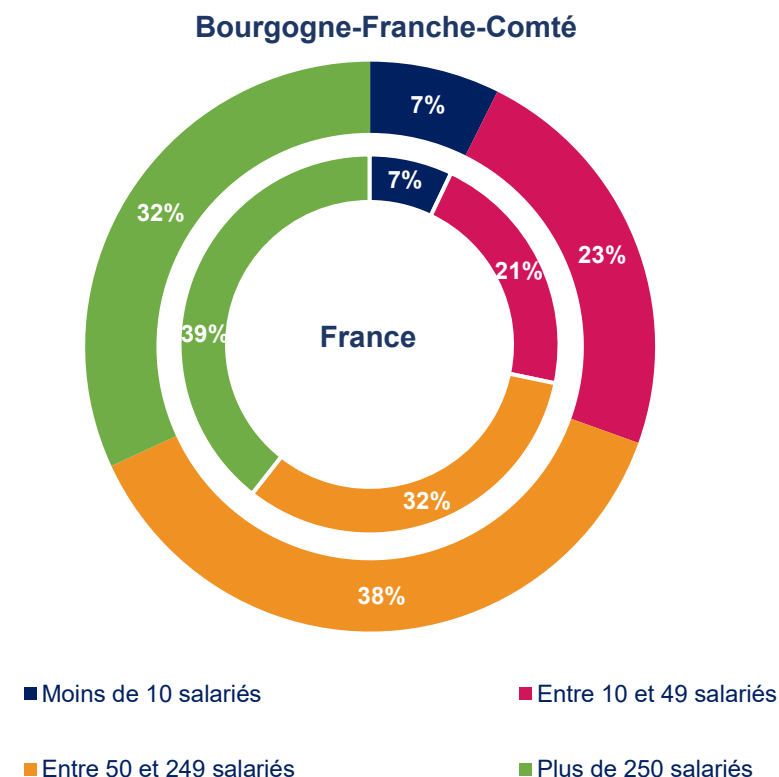
Comparée à la répartition nationale des salariés par taille d'établissement, la région Bourgogne-Franche-Comté se distingue par une part plus importante du nombre de salariés travaillant dans les PME.

En effet, la part des salariés travaillant au sein d'établissements de 10 à 49 salariés est supérieure dans la région (+ 2 points) et la part des salariés travaillant dans des établissements de 50 à 249 salariés est nettement supérieure dans la région (+ 6 points).

En revanche, la part des salariés travaillant au sein d'établissements de plus de 250 salariés est plus faible dans la mesure où 32 % des effectifs de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté travaillent au sein d'établissements de plus de 250 salariés et 39 % des salariés de l'interindustrie travaillent dans ce type d'établissements à l'échelle nationale.

Répartition des salariés de l'interindustrie par taille des établissements en 2023

Source: Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i)



Interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Structurellement de plus grands établissements dans le Doubs, la Haute-Saône et le Territoire de Belfort

Une majorité des salariés présents dans trois départements

Les salariés sont plus fortement concentrés dans le Doubs, la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire, ces trois départements regroupant près de 60 % des salariés de l'interindustrie dans la région.

Une surreprésentation de l'interindustrie dans les départements de l'est de la région

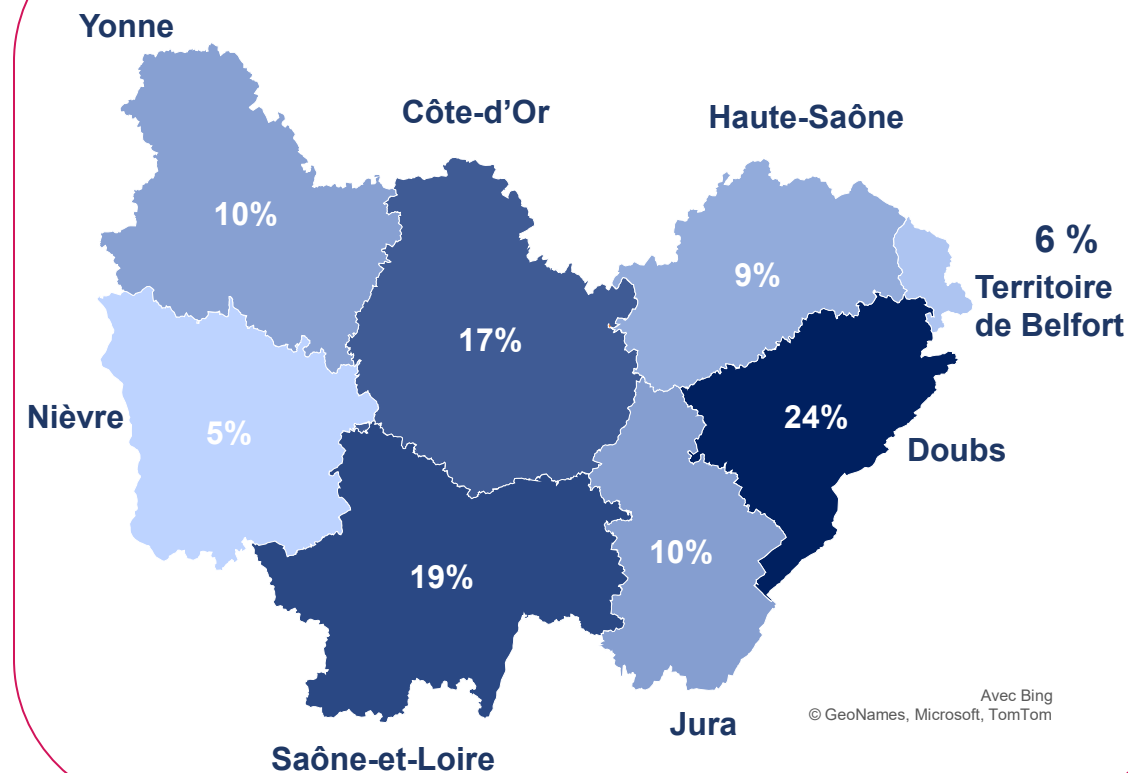
Le Doubs, le Territoire de Belfort et la Haute-Saône sont les départements pour lesquels il y a une surreprésentation des effectifs de l'interindustrie.

- Le Doubs regroupe 22 % des établissements et regroupe 24 % des effectifs de l'interindustrie.
- Le Territoire de Belfort regroupe 4 % des établissements de la région et regroupe 6 % des effectifs de l'interindustrie.
- La Haute-Saône regroupe 8 % des établissements et 9 % des effectifs de l'interindustrie.

Ces différences mettent en évidence que ces départements ont proportionnellement des établissements avec plus de salariés que les autres départements de la région.

Répartition des salariés de l'interindustrie par département

Source Observatoire Compétences Industries (OPCO 2I) – 2023



Interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Six branches fortement surreprésentées dans la région

En analysant la répartition des **139 849 salariés** de l'interindustrie dans la région en 2023 par activités exercées, on observe de fortes spécificités de la région.

Certaines branches sont largement surreprésentées dans la région. Les 6 branches pour lesquels cet effet est le plus marqué sont les suivantes :

- **Plasturgie** qui représente 9 % des effectifs de la branche au niveau national
- **Caoutchouc** qui représente 8,6 % des effectifs de la branche au niveau national
- **Tuilerie et briques** qui représentent 8,1 % des effectifs de la branche au niveau national
- **Panneaux de bois** qui représente 8,2 % des effectifs de la branche au niveau national
- **Maroquinerie** qui représente 8 % des effectifs de la branche au niveau national
- **Cristal, verre et vitrail** qui représente 7,1 % des effectifs de la branche au niveau national

Il y a une très forte représentation de la branche professionnelle de la Métallurgie, qui concentre 64,2 % des effectifs de l'interindustrie de la région. Cette branche peut être analysée par grands secteurs d'activités. Les trois principaux secteurs en effectifs salariés en BFC sont :

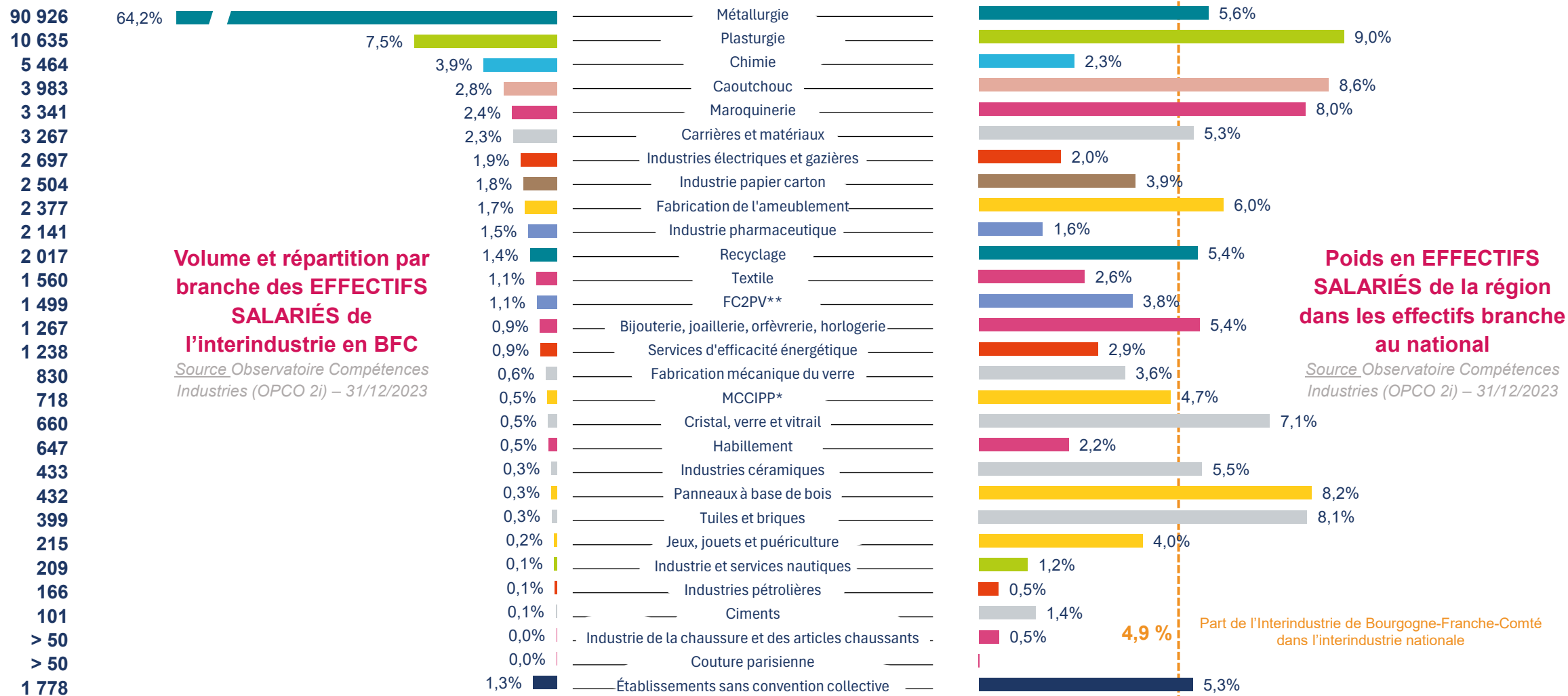
- **Alliages et produits métalliques** : 28 % des salariés de la branche en BFC exercent dans ce secteur
- **Mécanique** : 26 % des salariés de la branche en BFC exercent dans ce secteur
- **Automobiles et cycles** : 19 % des salariés de la branche en BFC exercent dans ce secteur

Les 4 autres branches qui concentrent le plus d'effectifs salariés pour l'interindustrie dans la région sont :

- **Plasturgie et composite** qui représente 7,5 % des effectifs
- **Chimie** qui représente 3,9 % des effectifs
- **Caoutchouc** qui représente 2,8 % des effectifs
- **Maroquinerie** qui représente 2,4 % des effectifs

Interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Trois branches concentrent trois quarts des salariés de l'interindustrie



Interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Des spécificités territoriales fortes par départements

La branche Métallurgie représente au moins 50 % des effectifs dans chaque département (sauf le Jura)

La branche professionnelle Métallurgie est la plus représentée dans chaque département de la région. Sa présence est plus forte dans le département de Haute-Saône où la branche représente 86 % des effectifs. Ce département est marqué par la présence de grosses entreprises dans le secteur de l'automobile. En revanche, la branche Métallurgie ne représente « que » 41 % des effectifs dans le Jura.

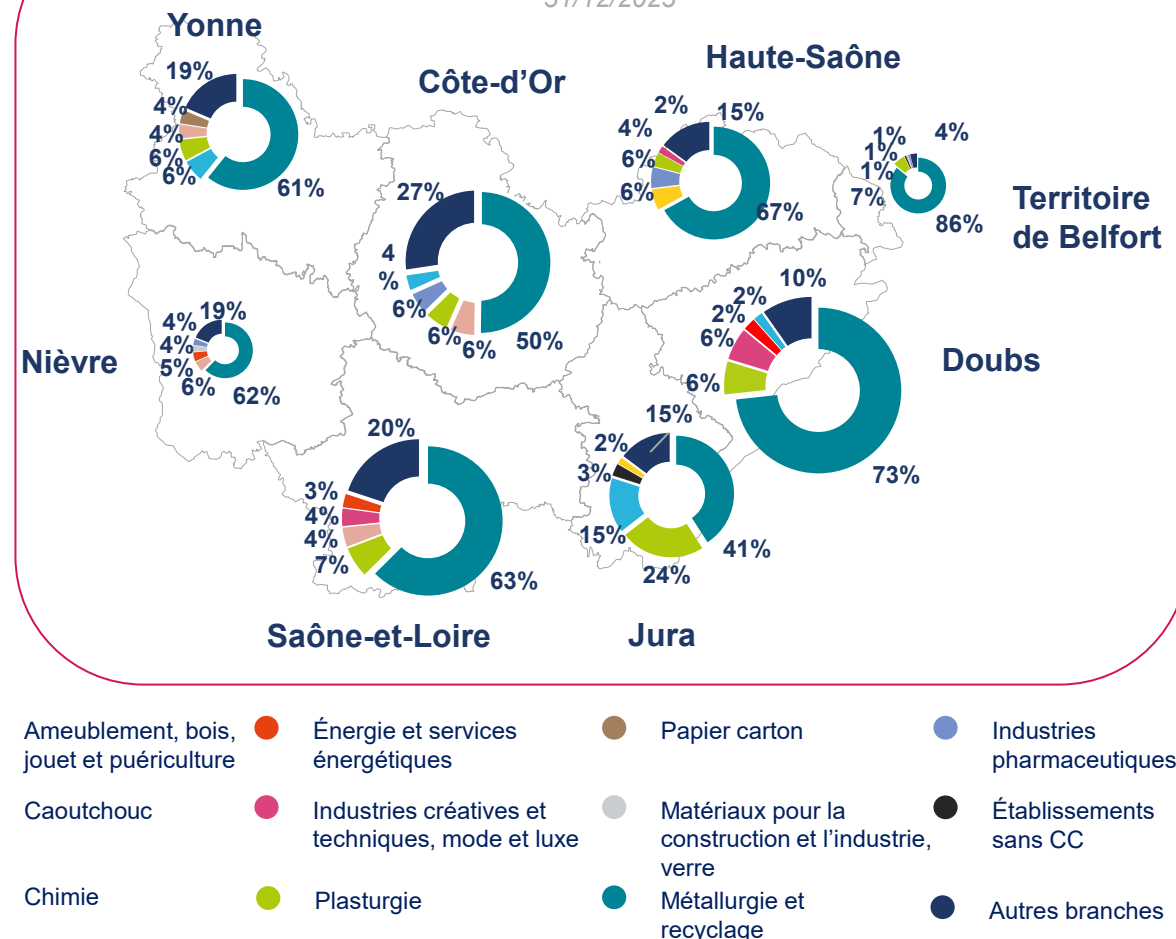
Des branches spécifiques à chaque département

Chaque département, en dehors de la métallurgie, a des spécificités au regard des principales branches présentes sur son territoire. Par exemple :

- **La Côte-d'Or** a une forte présence de la branche Caoutchouc, Industrie pharmaceutique et Chimie
- **Le Doubs** a une forte présence des industries créatives mode et luxe, avec notamment la branche Maroquinerie
- **La Saône-et-Loire** a une forte présence de la branche Caoutchouc et des industries créatives modes et techniques, mode et luxe
- **La Haute-Saône** a une forte présence de la branche FC2PV*
- **Le Jura** a une forte présence de la branche Plasturgie et Chimie
- **La Nièvre** a une forte présence de la branche Caoutchouc et des effectifs de l'énergie et services énergétiques
- **L'Yonne** a une forte présence de la branche Chimie
- **Le Territoire de Belfort** a une forte présence des industries créatives et techniques, mode et luxe avec la branche Textile.

Répartition des effectifs salariés selon les principales branches par département

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) – 31/12/2023

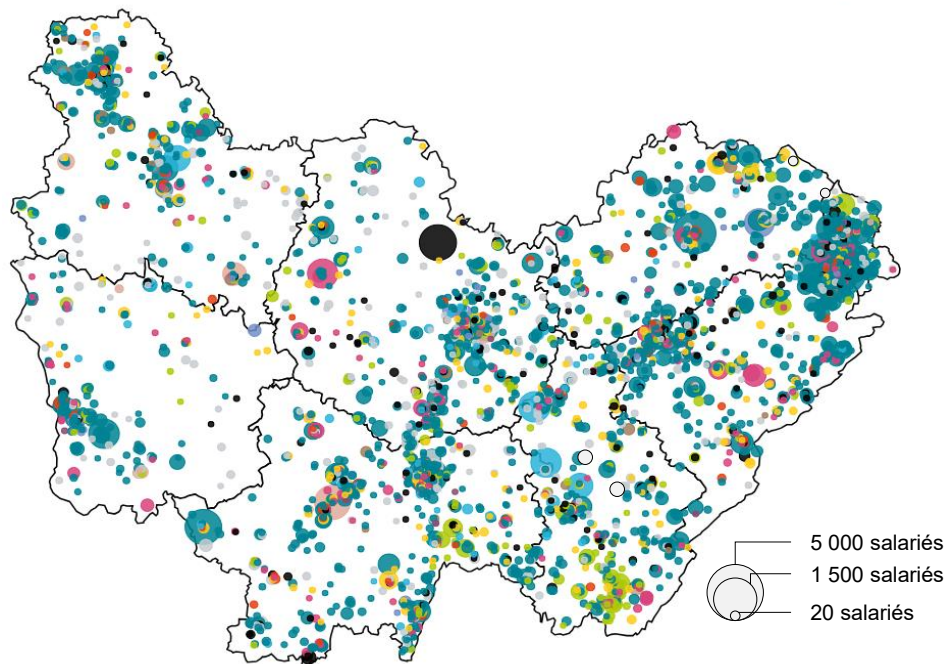


Interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Des effectifs salariés très concentrés dans l'est de la région (Doubs et Territoire de Belfort)

Répartition des établissements dans la région selon leur activité et leur taille en effectifs

Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2I) – 31/12/2023



- | | | | |
|--|--|--|------------------------------|
| ● Ameublement, bois, jouet et puériculture | ● Énergie et services énergétiques | ● Papier carton | ● Industries pharmaceutiques |
| ● Caoutchouc | ● Industries créatives et techniques, mode et luxe | ● Matériaux pour la construction et l'industrie, verre | ● Plasturgie |
| ● Chimie | ● Industries pétrolières | ● Métallurgie et recyclage | ● Établissements sans CC |

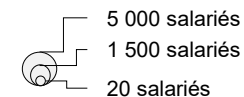
Une très forte concentration de l'industrie à l'est de la région

Au regard de la répartition des effectifs dans la région, on constate une **très forte présence des salariés dans l'est de la région**, au sein des départements faisant partie de l'ancienne région Franche-Comté. En revanche l'ouest de la région dispose de moins de grands établissements industriels et d'une moins forte densité d'emplois industriels. Cela est dû notamment au caractère rural et parfois moins bien desservi en transports de cette partie de la région.

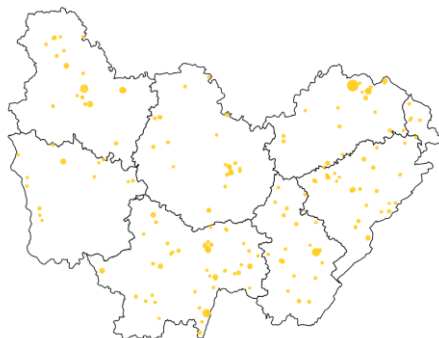
Des spécificités industrielles selon les zones dans la région.

On observe sur la carte et dans les faits des zones de spécialisation de l'interindustrie au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté. Le **sud de la région**, notamment le sud du Jura et le sud-est de la Saône-et-Loire, **est très marqué par la présence de la plasturgie** qui résulte notamment de sa proximité avec la plastique Valley située en Auvergne-Rhône-Alpes. **L'est de la région est marqué par l'industrie automobile** avec une forte présence d'importants donneurs d'ordres. Cette industrie irrigue notamment tout le Territoire de Belfort, le Doubs et l'est de la Haute-Saône. On observe **une présence importante des établissements de la chimie dans le nord du Jura**. Enfin, en Saône-et-Loire il y a une forte présence d'établissement spécialisés dans le nucléaire.

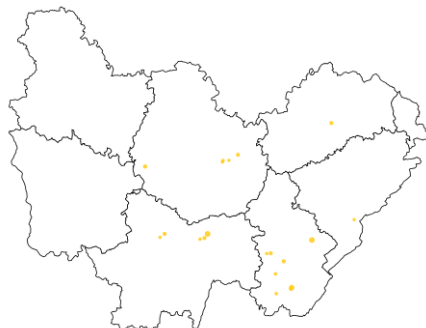
Répartition des établissements de l'interindustrie par branche



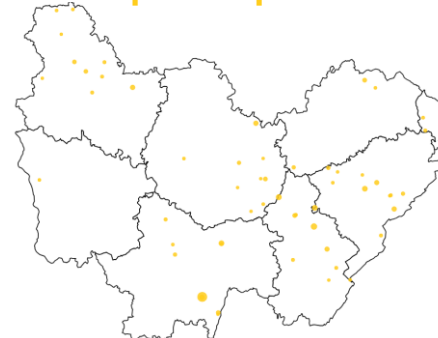
Fabrication de
l'ameublement



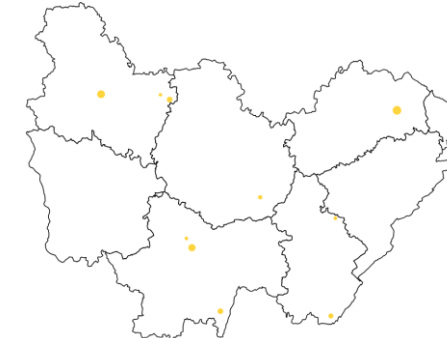
Jeux, jouet et
puériculture



Menuiseries, charpentes et
construction industrialisées
de portes plane



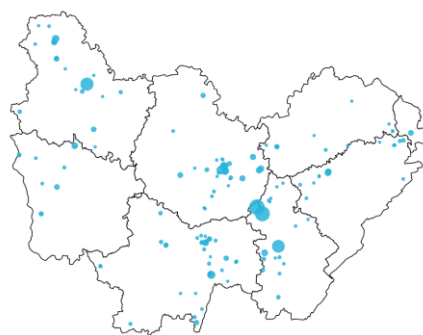
Panneaux à base de
bois



Caoutchouc



Chimie



Industries électriques et
gazières

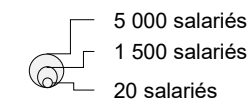


Services d'efficacité
énergétique



Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) – 31/12/2023

Répartition des établissements de l'interindustrie par branche



Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie
et horlogerie



Couture Parisienne



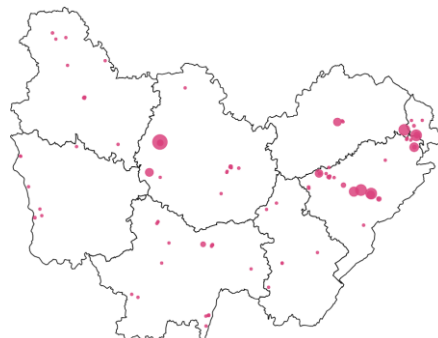
Habillement



Industrie de la chaussure et
des articles chaussants



Maroquinerie



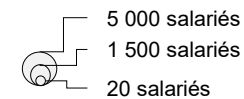
Textile



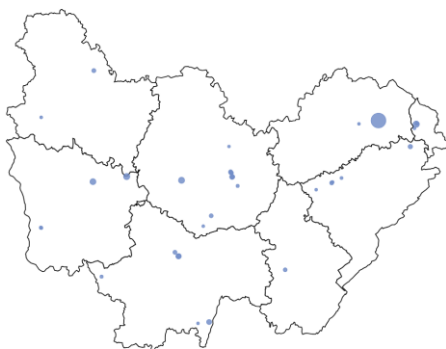
Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2I) – 31/12/2023



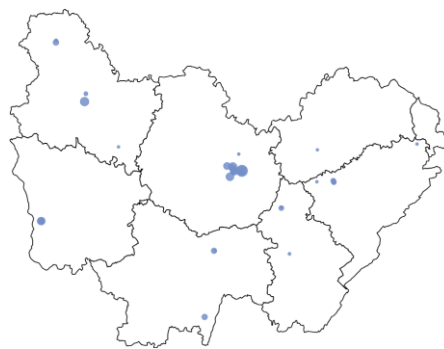
Répartition des établissements de l'interindustrie par branche



Fabrication et commerce de produits
pharmaceutiques,
parapharmaceutique et vétérinaire



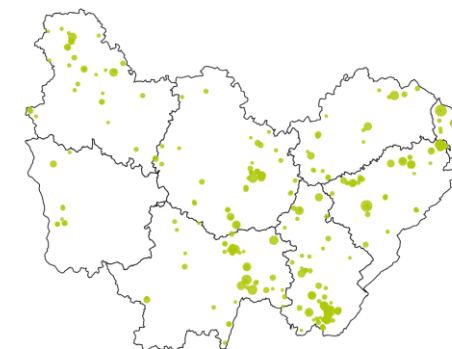
Industrie pharmaceutique



Industrie et services
nautiques



Plasturgie



Papier carton



Pétrole

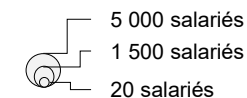


Etablissements sans
convention collective

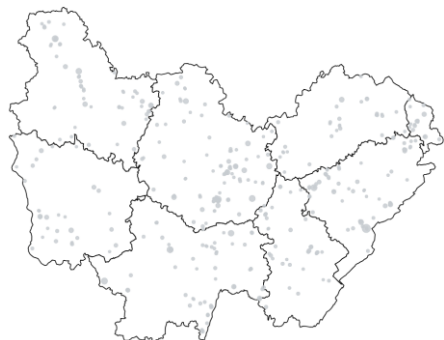


Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2I) – 31/12/2023

Répartition des établissements de l'interindustrie par branche



Matériaux de construction



Ciments



Cristal, verre et vitrail



Fabrication mécanique du verre



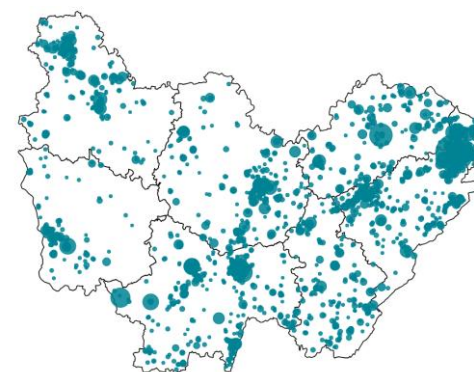
Industrie céramique



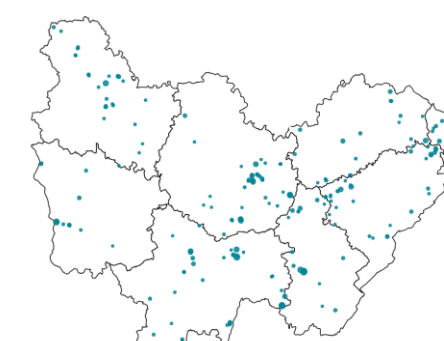
Tuiles et briques



Métallurgie



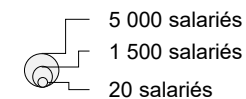
Recyclage



Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) – 31/12/2023

Répartition des établissements de l'interindustrie par branche

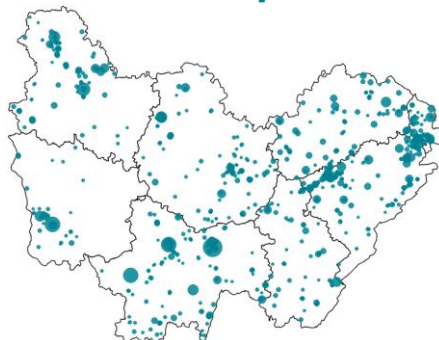
Secteur de la Metallurgie



Secteur aéronautique et spatial



Secteur alliages et produits métalliques



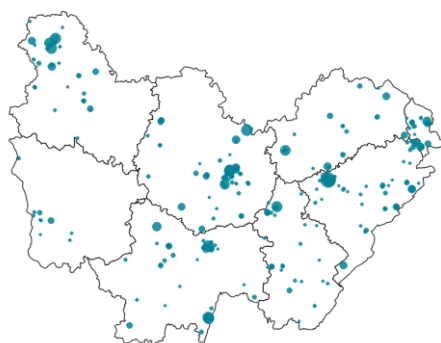
Secteur automobile et cycles



Secteur naval



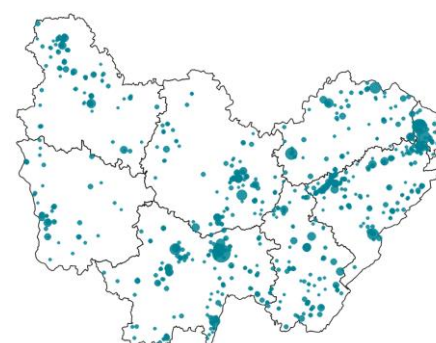
Secteur électrique, électronique et numérique



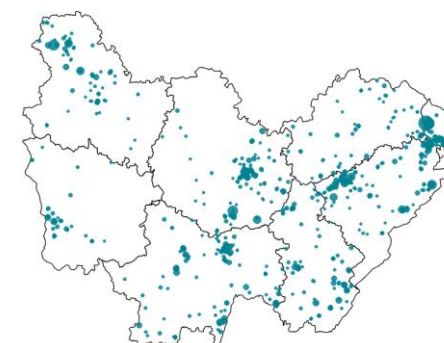
Secteur ferroviaire



Secteur mécanique



Autres activités



Source : Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i) – 31/12/2023



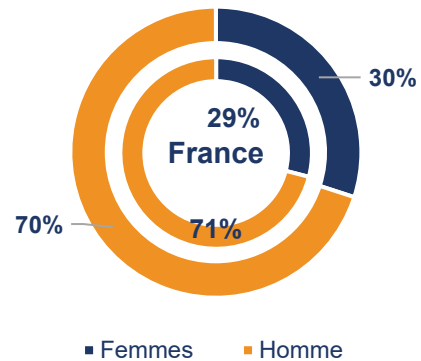
Interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Plus de la moitié des salariés ont un niveau Bac ou moins

Répartition par genre des salariés de l'interindustrie en 2021

Source : Insee – BTS - 2021

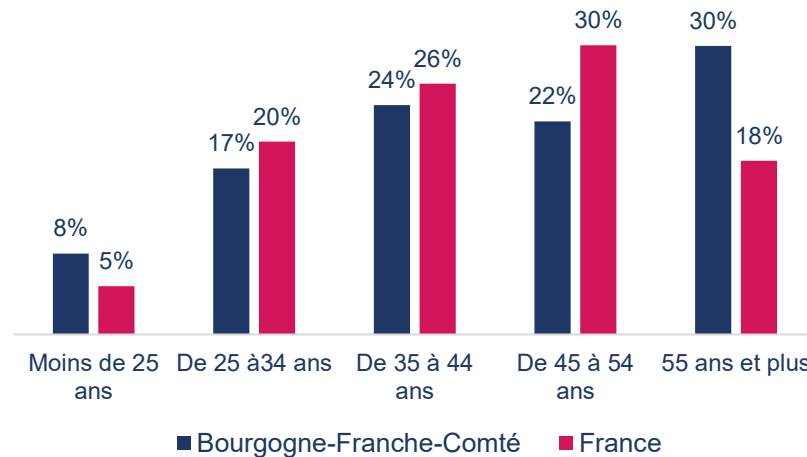
Bourgogne-Franche-Comté



Comme pour la répartition par genre de la population, au sein des actifs. **La part des femmes est légèrement plus représentée parmi les effectifs de l'interindustrie dans la région qu'en France.** Cette légère surreprésentation peut s'expliquer par une présence forte de branches davantage féminisées comme la branche Chimie, Maroquinerie ou encore Plasturgie.

Répartition des salariés de l'interindustrie par âge en 2021

Source : Insee – BTS - 2021

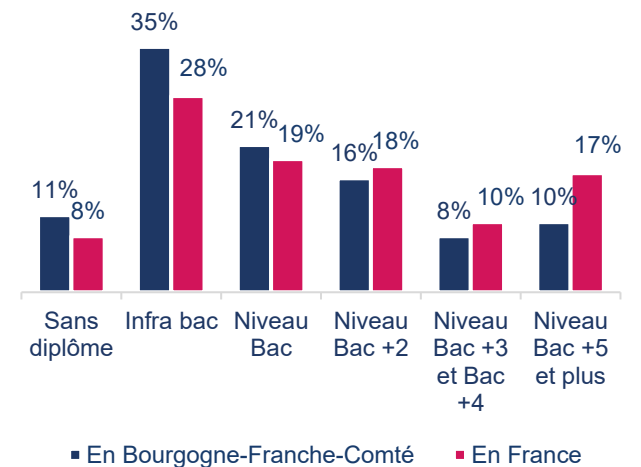


Malgré un déficit migratoire prononcé pour les étudiants et jeunes diplômés de la région, la pyramide des âges des salariés de l'interindustrie montre que **les salariés de moins de 25 ans sont proportionnellement plus représentés** dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Cela souligne une bonne capacité dans la région de l'interindustrie à offrir des opportunités d'emploi aux jeunes, qui commencent aussi plus tôt en moyenne.

Toutefois, les 30 % de 55 ans et plus de l'interindustrie dans la région marquent l'important défi de renouvellement générationnel à opérer (+12 pts par rapport à la moyenne nationale).

Répartition par niveau de diplôme des salariés de l'interindustrie en 2021

Source : Recensement de la population - 2021



Près de la moitié des effectifs de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté n'a pas le niveau BAC. En effet, 10 % des effectifs n'ont pas de diplôme et 35 % des effectifs ont un diplôme inférieur au Bac ce qui est nettement supérieur par rapport à l'échelle nationale.

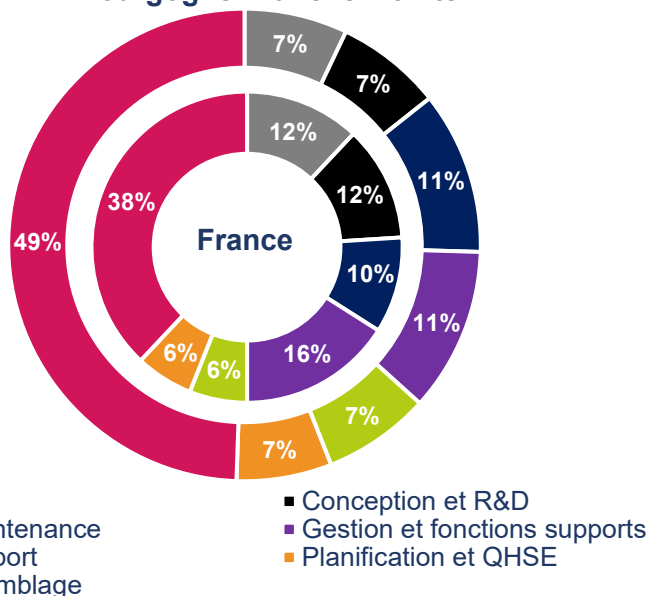
Interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Une interindustrie régionale orientée vers la production

Répartition des salariés de l'interindustrie par famille de métier en 2021

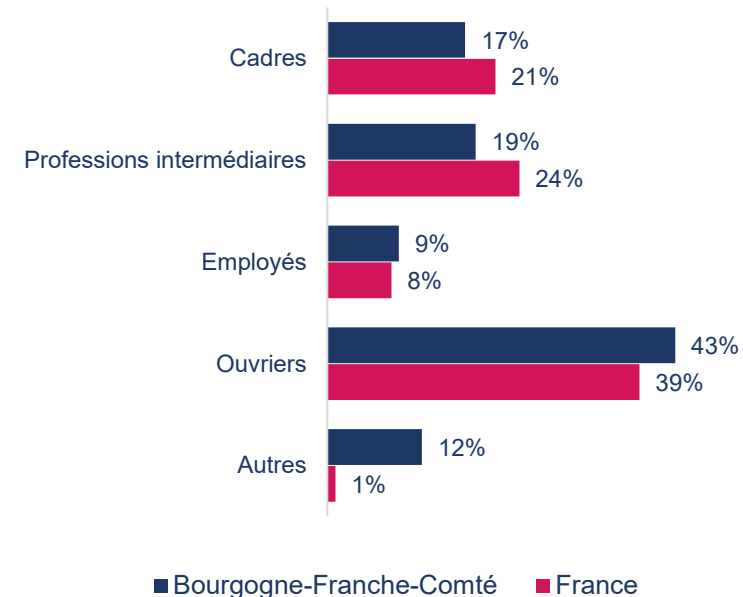
Source : Insee – BTS - 2021

Bourgogne-Franche-Comté



Répartition des salariés de l'interindustrie par CSP en 2021

Source : Insee – BTS - 2021



La région Bourgogne-Franche-Comté a une **part plus importante que dans la moyenne nationale de métiers de production** (+ 11 points). Cette surreprésentation concerne également les métiers de l'exploitation et de la maintenance (+ 1 point) et les métiers de la planification et QHSE (+1 point). La forte part de ces métiers peut s'expliquer par une plus forte présence de sites de fabrication/production dans la région et une plus faible présence de grosses entreprises, centres de R&D et siège sociaux. Cela conduit à observer une répartition des salariés par CSP avec une part moins importante de cadres dans la région (-4 points) et de professions intermédiaires (-5 points), mais une plus forte part des ouvriers (+ 4 points) et des employés (+1 point).

02-3

**Enjeux anticipés en matière de
marchés et d'emploi de l'interindustrie
en région Bourgogne-Franche-Comté**

Analyse des marchés clients dans la région Bourgogne-Franche-Comté

Méthodologie de sélection des branches analysées

Dans cette étude, le terme « marchés clients » désigne les débouchés finaux des produits fabriqués par les établissements, quelle que soit leur position dans la chaîne de valeur du produit final. En fonction des produits qu'il fabrique, un établissement peut être positionné sur plusieurs marchés clients. L'identification des marchés clients des établissements ne tient pas compte du chiffre d'affaires réalisé sur ce marché, ces informations étant très difficiles à obtenir de manière fiable.

Dans le cadre de cette analyse, seuls les branches ou groupements de branches pour lesquels il y a un nombre significatif de répondants à la collecte d'informations terrain (*15 répondants minimum*) ont été analysés au travers de cet axe marchés clients. Aussi, nous avons choisi de retenir qu'un groupement de branches ou une branche n'est pas considérée comme multi-marchés si les critères cumulatifs suivants sont remplis :

- **plus de 70 % des salariés** sont concernés par un seul marché
- **ce marché concentre en moyenne plus de 50 % du chiffre d'affaires** des établissements répondants
- **les autres marchés concentrent moins de 25 % des salariés.**

Il en ressort que les branches ou groupements de branches pouvant être considérés ou non comme **multi-marchés clients** sont les suivants :

Les branches ou groupements de branches considérés comme multi-marchés

- Chimie
- Métallurgie
- Plasturgie

Les branches ou groupements de branches non considérés comme multi-marchés

- Ameublement, bois, jouets et puériculture
- Industries créatives et techniques, Mode et luxe
- Matériaux pour la construction et l'industrie, Verre

Analyse des marchés clients dans la région Bourgogne-Franche-Comté

Tableau de synthèse des données sur les marchés clients

Branche ou groupement de branches	Nombre de répondants	Nombre de marchés adressés	Part des salariés concernés par le premier marché client	Part moyenne du principal marché client dans le CA des établissements	Qualification multi-marchés retenue
Ameublement, bois, jouets et puériculture	19 répondants	2	79 %	89%	Non
Caoutchouc	7 répondants	12	Trois marchés clients semblent concerner une majorité de salariés	Aucun marché ne semble représenter plus d'un tiers du CA moyen des établissements	/
Chimie	20 répondants	16	59 %	27 %	Oui
Papier carton	6 répondants	8	Deux marchés clients semblent concerner plus d'un tiers des salariés	Aucun des marchés ne semble représenter plus d'un tiers du CA moyen des établissements	/
Industries créatives et techniques, Mode et Luxe	30 répondants	12	73 %	94 %	Non
Industries pharmaceutiques	8 répondants	5	Deux marchés clients semblent concerner plus de la moitié des salariés	Ces deux marchés semblent représenter plus de 50 % du CA moyen des établissements	/
Matériaux pour la construction et l'industrie, Verre	32 répondants	7	77%	78%	Non
Métallurgie	213 répondants	23	35 %	72 %	Oui
Plasturgie	45 répondants	19	43 %	63 %	Oui
Recyclage	9 répondants	5	Trois marchés clients semblent concerner plus d'un tiers des salariés	Deux marchés clients semblent représenter une majorité du CA moyen des établissements	/
Autres branches	10 répondants	9	Quatre marchés clients semblent concerner plus d'un tiers des salariés	Ces quatre marchés clients semblent représenter une faible part du CA moyen des établissements	/



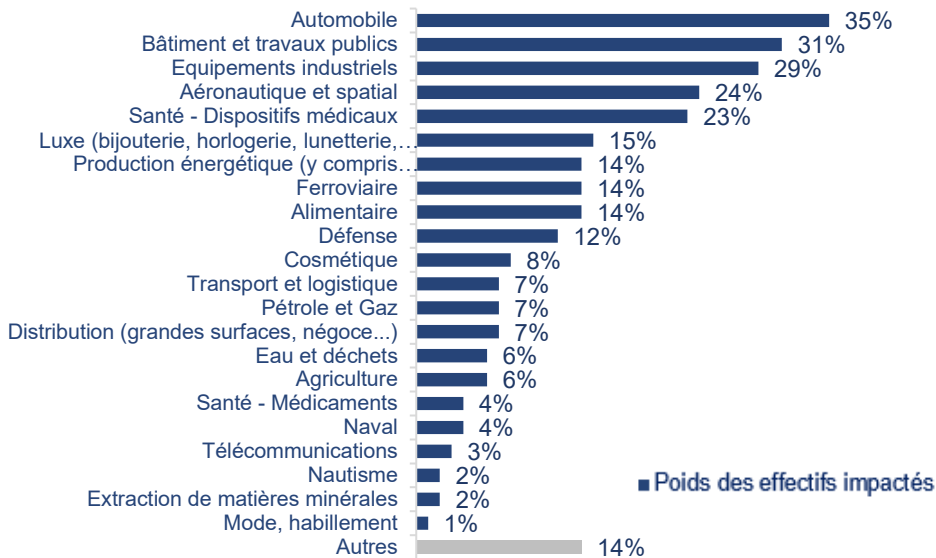
Analyse des marchés clients dans la région Bourgogne-Franche-Comté

Focus sur les marchés clients des branches considérées comme multi-marchés

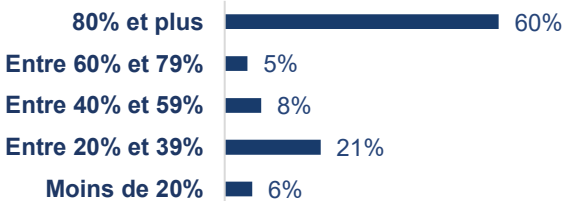
Branche Métallurgie

Source : Collecte d'informations terrain - OPCO 2i Bourgogne-France-Comté - 2025

Principaux marchés clients de la branche Métallurgie



Poids dans le CA du marché de l'automobile dans les établissements de la Métallurgie

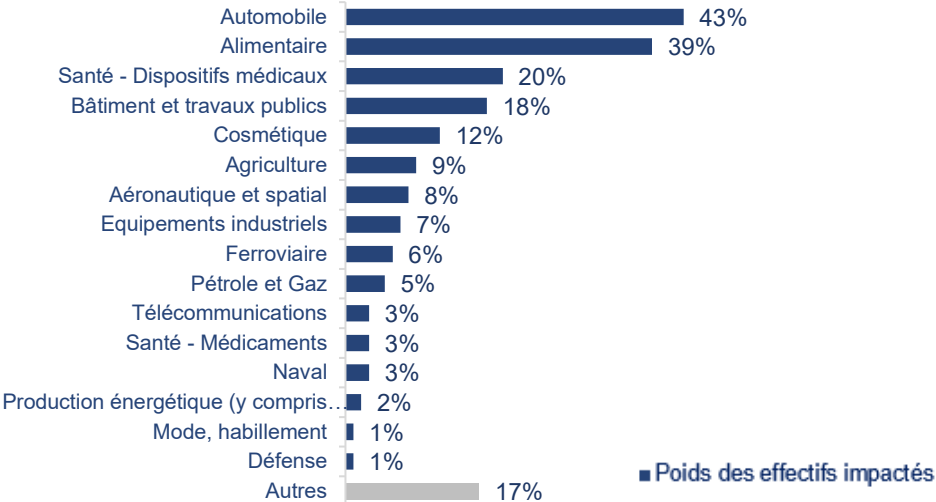


Note de lecture : Pour 60 % des établissements de la branche Métallurgie qui ont l'automobile comme marché client, ce marché représente 80 % ou plus de leur chiffre d'affaires.

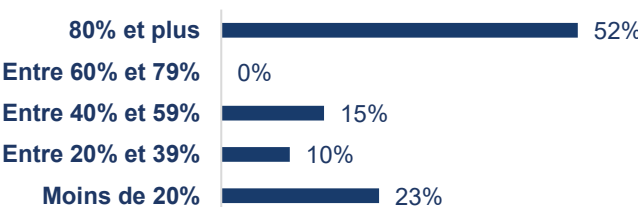
Branche Plasturgie

Source : Collecte d'informations terrain - OPCO 2i Bourgogne-France-Comté - 2025

Principaux marchés clients de la branche Plasturgie



Poids dans le CA du marché de l'automobile dans les établissements de la Plasturgie



Note de lecture : Pour 52 % des établissements de la branche Plasturgie qui ont l'automobile comme marché client, ce marché représente 80 % ou plus de leur chiffre d'affaires.



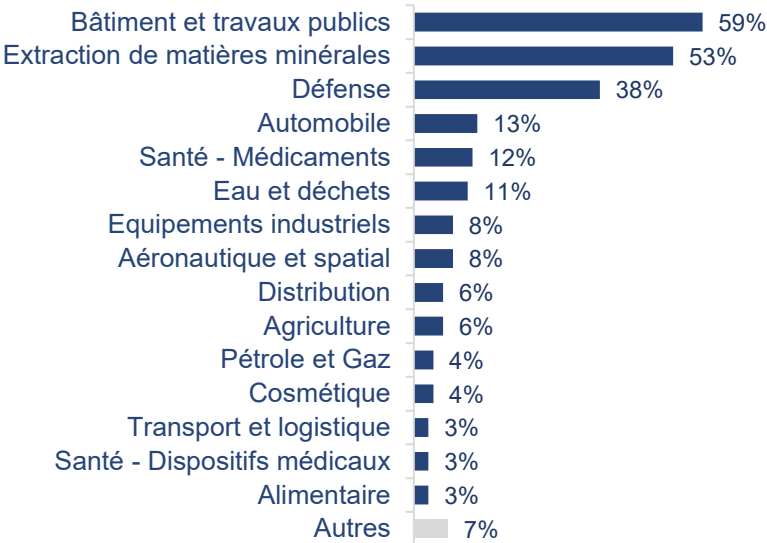
Analyse des marchés clients dans la région Bourgogne-Franche-Comté

Focus sur les marchés clients des branches considérées comme multi-marchés

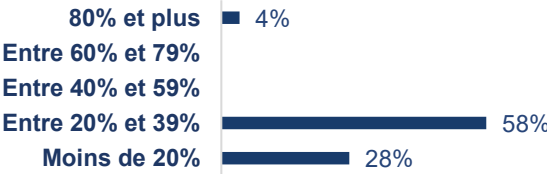
Branche Chimie

Source : Collecte d'informations terrain - OPCO 2i Bourgogne-France-Comté - 2025

Principaux marchés clients de la branche Chimie



Poids dans le CA du marché du BTP dans les établissements de la Chimie



Note de lecture : Pour 58 % des entreprises de la branche Chimie qui ont le BTP comme marché client, ce marché représente entre 20 % et 39 % de leur chiffre d'affaires.



Analyse des marchés clients dans la région Bourgogne-Franche-Comté

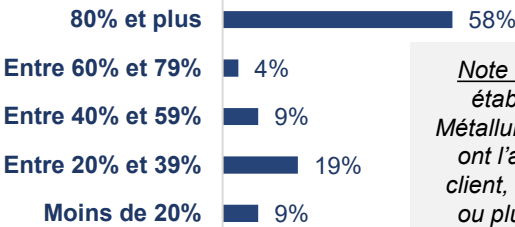
Focus sur les principaux marchés clients des branches multi-marchés en BFC

Le marché de l'automobile

32 % des établissements ont l'automobile comme marché client principal.

39 % des salariés des branches de la Chimie, Métallurgie et Plasturgie travaillent pour un établissement ayant l'automobile comme marché client principal.

Répartition des établissements par part de marché dans leur CA de ce marché client principal



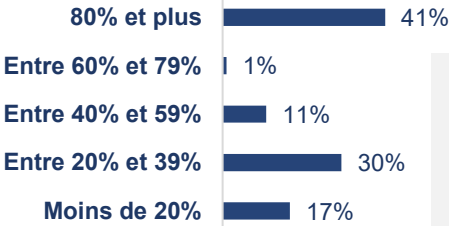
Note de lecture : Pour 58 % des établissements de la branche Métallurgie, Plasturgie et Chimie qui ont l'automobile comme marché client, ce marché représente 80 % ou plus de leur chiffre d'affaires.

Le marché du bâtiment et des travaux publics

28 % des établissements ont le BTP comme marché client principal.

26 % des salariés des branches de la Chimie, Métallurgie et Plasturgie travaillent pour un établissement ayant le BTP comme principal marché client.

Répartition des établissements par part de marché dans leur CA de ce marché client principal



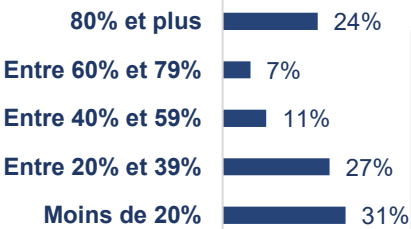
Note de lecture : Pour 41 % des établissements de la branche Métallurgie, Plasturgie et Chimie qui ont le BTP comme marché client, ce marché représente 80 % ou plus de leur chiffre d'affaires.

Le marché des équipements industriels

35 % des établissements ont les équipements industriels comme marché client principal.

22 % des salariés des branches de la Chimie, Métallurgie et Plasturgie travaillent pour un établissement ayant les équipements industriels comme marché client principal.

Répartition des établissements par part de marché dans leur CA de ce marché client principal



Note de lecture : Pour 24 % des établissements de la branche Métallurgie, Plasturgie et Chimie qui ont les équipements industriels comme marché client, ce marché représente 80 % ou plus de leur chiffre d'affaires.



Analyse des marchés clients dans la région Bourgogne-Franche-Comté

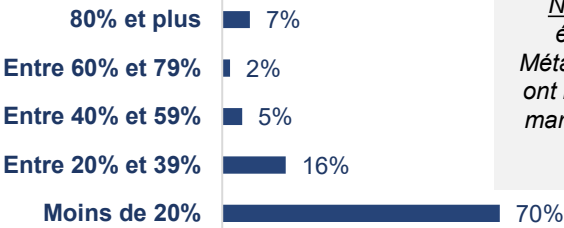
Focus sur les principaux marchés clients des branches multi-marchés en BFC

Le marché des dispositifs médicaux

26 % des établissements ont les dispositifs médicaux comme marché client principal.

17 % des salariés travaillent pour un établissement ayant les dispositifs médicaux comme marché client principal.

Répartition des établissements par part de marché dans leur CA de ce marché client principal



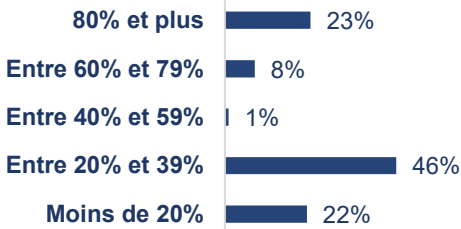
Note de lecture : Pour 7 % des établissements de la branche Métallurgie, Plasturgie et Chimie qui ont les dispositifs médicaux comme marché client, ce marché concerne 80 % ou plus de leur chiffre d'affaires.

Le marché de l'alimentaire

19 % des établissements ont l'alimentaire comme marché client principal.

16 % des salariés travaillent pour un établissement ayant l'alimentaire comme marché client principal.

Répartition des établissements par part de marché dans leur CA de ce marché client principal



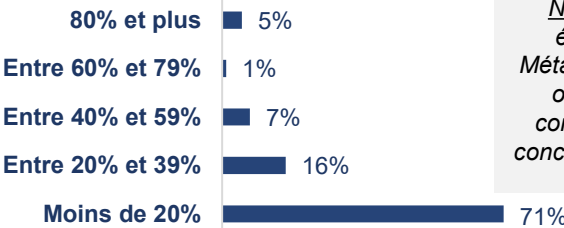
Note de lecture : Pour 23 % des établissements de la branche Métallurgie, Plasturgie et Chimie qui ont l'alimentaire comme marché client, ce marché concerne 80 % ou plus de leur chiffre d'affaires.

Le marché de l'aéronautique et spatial

23 % des établissements ont l'aéronautique et spatial comme marché client principal.

15 % des salariés travaillent pour un établissement ayant l'aéronautique et spatial comme marché client principal.

Répartition des établissements par part de marché dans leur CA de ce marché client principal



Note de lecture : Pour 5 % des établissements de la branche Métallurgie, Plasturgie et Chimie qui ont l'aéronautique et le spatial comme marché client, ce marché concerne 80 % ou plus de leur chiffre d'affaires.



Analyse des marchés clients dans la région Bourgogne-Franche-Comté

Les perspectives d'évolution des principaux marchés clients

Principaux marchés clients pour lesquels les entreprises de l'interindustrie en BFC anticipent majoritairement **une croissance du marché***

- Défense
- Eau et déchets
- Extraction de matières minérales
- Nautisme
- Naval
- Production énergétique
- Médicaments
- Agriculture

Principaux marchés clients pour lesquels les entreprises anticipent majoritairement **un maintien du marché***

- Aéronautique et spatial
- Alimentaire
- Bâtiment et travaux publics
- Distribution
- Cosmétique
- Équipements industriels
- Ferroviaire
- Luxe
- Mode et Habillement
- Pétrole et Gaz
- Dispositifs médicaux
- Stabilités des besoins
- Transport et logistique
- Télécommunication

Principaux marchés clients pour lesquels les entreprises de l'interindustrie en BFC anticipent majoritairement **une décroissance du marché***

- Automobile
- Alimentaire

Les entreprises de l'interindustrie dans la région anticipent une décroissance de l'activité sur certains marchés majeurs, en particulier dans le secteur automobile. Parallèlement, d'autres marchés sont perçus comme plus porteurs, notamment ceux liés à la défense et à la production énergétique. Dans ce contexte, l'un des enjeux pour les acteurs économiques est d'accompagner les entreprises actuellement positionnées sur des marchés perçus comme moins porteurs dans leur redéploiement vers des marchés considérés comme plus prometteurs.



Enjeux anticipés en matière de marchés et d'emploi de l'interindustrie

Enjeux stratégiques pour les entreprises

Principaux facteurs influençant les établissements de l'interindustrie dans la région

Source : Collecte d'informations terrain - OPCO 2i Bourgogne-Franche-Comté 2025



L'évolution du contexte économique, premier facteur d'évolution de l'interindustrie dans la région Bourgogne-Franche-Comté

Pour **79 % des établissements** de l'interindustrie dans la région, **l'évolution du contexte économique** est le premier facteur qui influencera leur entreprise. En effet, de nombreux établissements travaillent en sous-traitance pour d'autres entreprises, ce qui les rend tributaires de la capacité d'investissement de leurs clients. Par ailleurs, l'inflation a entraîné une baisse du pouvoir d'achat qui pèse sur des marchés comme l'automobile neuf ou la construction de logement neuf.

Pour **49 % établissements** **l'évolution du contexte concurrentiel est aussi important**. À l'échelle internationale, les entreprises font face à une intensification de la concurrence, comme par exemple les voitures électriques chinoises, dans une région très portée par le marché automobile.

Pour **46 % des établissements**, **l'évolution du contexte géopolitique est un facteur influençant fortement leur activité**. Par exemple, la pénurie de composants ces dernières années a particulièrement affecté les entreprises de la métallurgie.

Pour **45 % des établissements** **l'évolution du contexte environnemental est impactant**. Les entreprises doivent s'adapter à une réglementation plus stricte et à des enjeux de décarbonation liés au changement climatique, c'est particulièrement mentionné dans les branches Chimie et Industrie pharmaceutique.

Pour **36 % des établissements**, **l'évolution du contexte sociétal influence l'organisation des entreprises**. Par exemple, le vieillissement de la population entraîne de nombreux départs à la retraite, accentuant les difficultés de recrutement déjà rencontrées par les entreprises, en raison d'une main-d'œuvre disponible insuffisante.

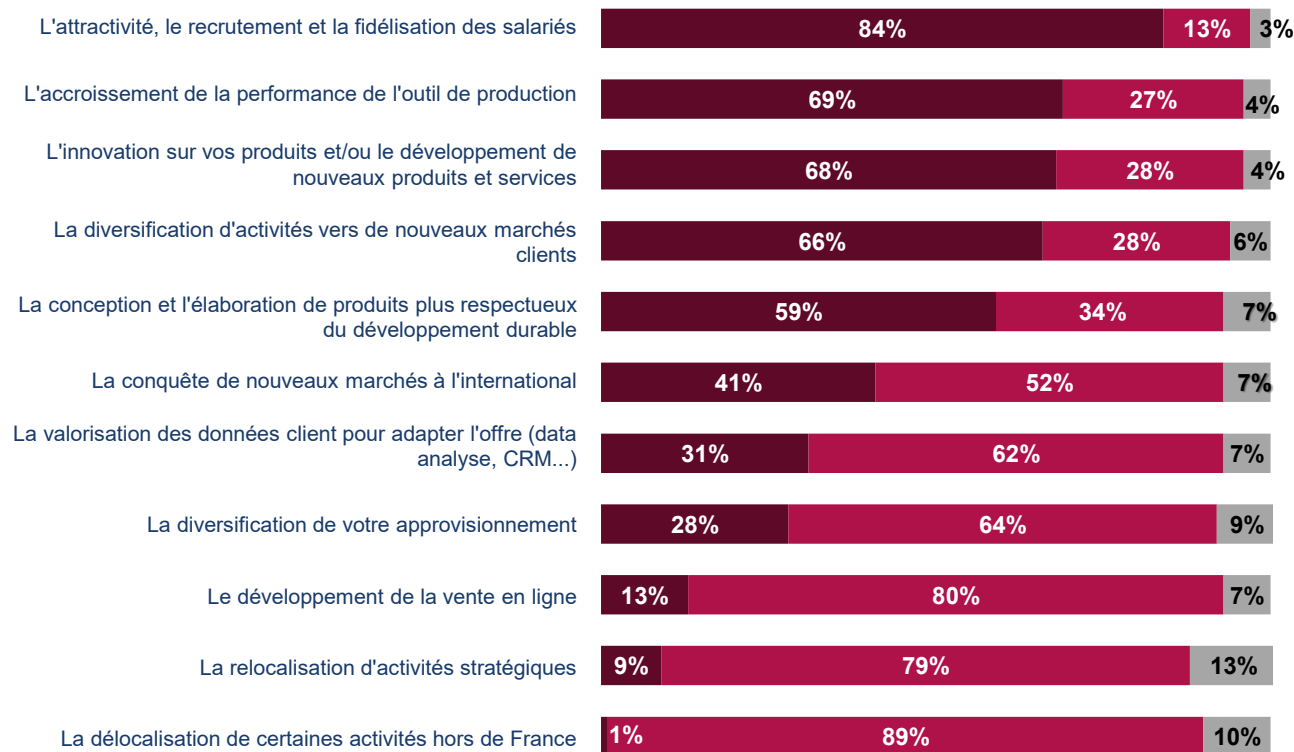


Enjeux anticipés en matière de marchés et d'emploi de l'interindustrie

Les priorités d'action des établissements de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté

Priorités stratégiques pour les établissements de l'interindustrie dans la région

Source : Collecte d'informations terrain - OPCO 2i Bourgogne-Franche-Comté 2025



■ Priorité forte ou principale ■ Pas une priorité ou une priorité faible ■ Je ne sais pas

Note de lecture : 84% des entreprises de l'interindustrie de la région estiment que l'attractivité, le recrutement et la fidélisation des salariés est une priorité forte de l'entreprise.

Le principal facteur d'évolution de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté en termes de ressources humaines est l'attractivité des métiers. 84 % des établissements répondants au sein de la région placent **l'attractivité, le recrutement et la fidélisation** des salariés comme une priorité principale ou forte. Le marché de l'emploi et spécifiquement de l'emploi industriel est particulièrement en tension, pouvant menacer la capacité à produire.

L'accroissement de la performance de l'outil de production apparaît également comme un levier stratégique majeur pour 69 % des établissements. L'amélioration des équipements constitue un levier stratégique pour améliorer l'efficacité, réduire les coûts et renforcer la qualité des produits face à une concurrence internationale, notamment, de plus en plus pressante.

L'innovation sur les produits et/ou le développement de nouveaux produits et services (68 %), **la diversification** vers de nouveaux marchés clients (66 %) et **la conception et l'élaboration de produits plus respectueux de l'environnement** (59 %) révèlent aussi une forte volonté d'adaptation et différenciation face à la concurrence croissante.



03

**Analyse de l'adéquation entre les
offres de formation et les besoins en
compétences de l'interindustrie en
Bourgogne-Franche-Comté**

03-1

État des besoins en emploi dans l'interindustrie en Bourgogne- Franche-Comté

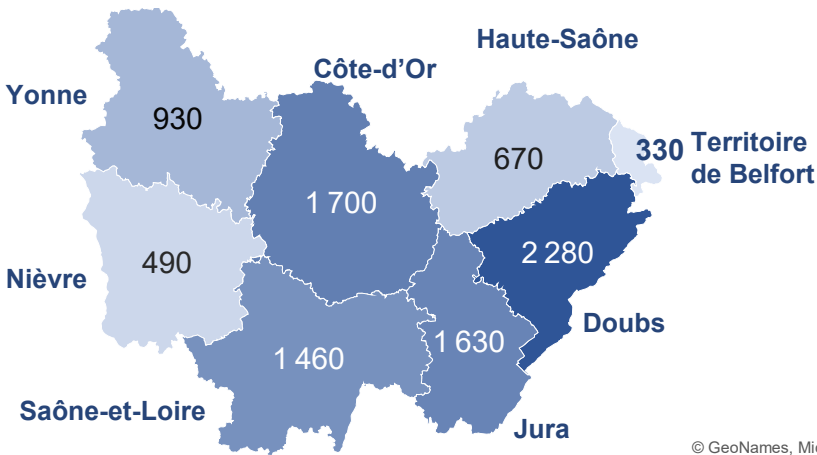
Les besoins en emploi de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté

Une région où les besoins en main-d'œuvre augmentent fortement dans l'industrie

Selon France Travail, au niveau national, ce sont près de **216 460 projets de recrutement** (hors emplois saisonnier) **spécifiques au secteur de l'industrie*** qui sont prévus par les entreprises pour l'année 2025. L'industrie représente **8,9 %** de l'ensemble des projets de recrutement (les services aux particuliers et aux entreprises représentent respectivement 41,2 % et 23,2 % des projets).

Près de **9 490 projets de recrutement dans l'industrie* en Bourgogne-Franche-Comté en 2025 sont prévus**, ce qui en fait la 12^{ème} région avec le plus de projets de recrutement dans le secteur industriel.**

Répartition des projets de recrutement dans l'industrie* en 2025 sur la région



Avec Bing
© GeoNames, Microsoft, TomTom

Nombre de projets de recrutement (hors emplois saisonnier) et part des projets jugés difficiles en 2025 par secteur en France

Source : France Travail, BMO

		Part des recrutements jugés difficiles
Services aux particuliers	1 002 220	50%
Services aux entreprises	563 960	49%
Commerce	281 330	44 %
Industrie*	216 460	55 %
Agriculture	202 200	46 %
Construction	166 840	66 %

Au cours du troisième trimestre 2024, plus de **109 850 nouvelles offres d'emploi**** ont été diffusées par France Travail dans la région, ce qui correspond à une hausse de 1,5 % par rapport au premier trimestre de l'année précédente.

L'industrie* concentre à elle seule près de 6,5 % des offres diffusées dans la région contre 5,3 % à l'échelle nationale.

Sur la région, **la Côte-d'Or, le Doubs et la Saône-et-Loire concentrent près des 2/3 des offres d'emploi de l'industrie dans la région**, la Côte-d'Or avec 30 % des offres, le Doubs avec 20 % des offres et Saône-et-Loire avec 17 %.

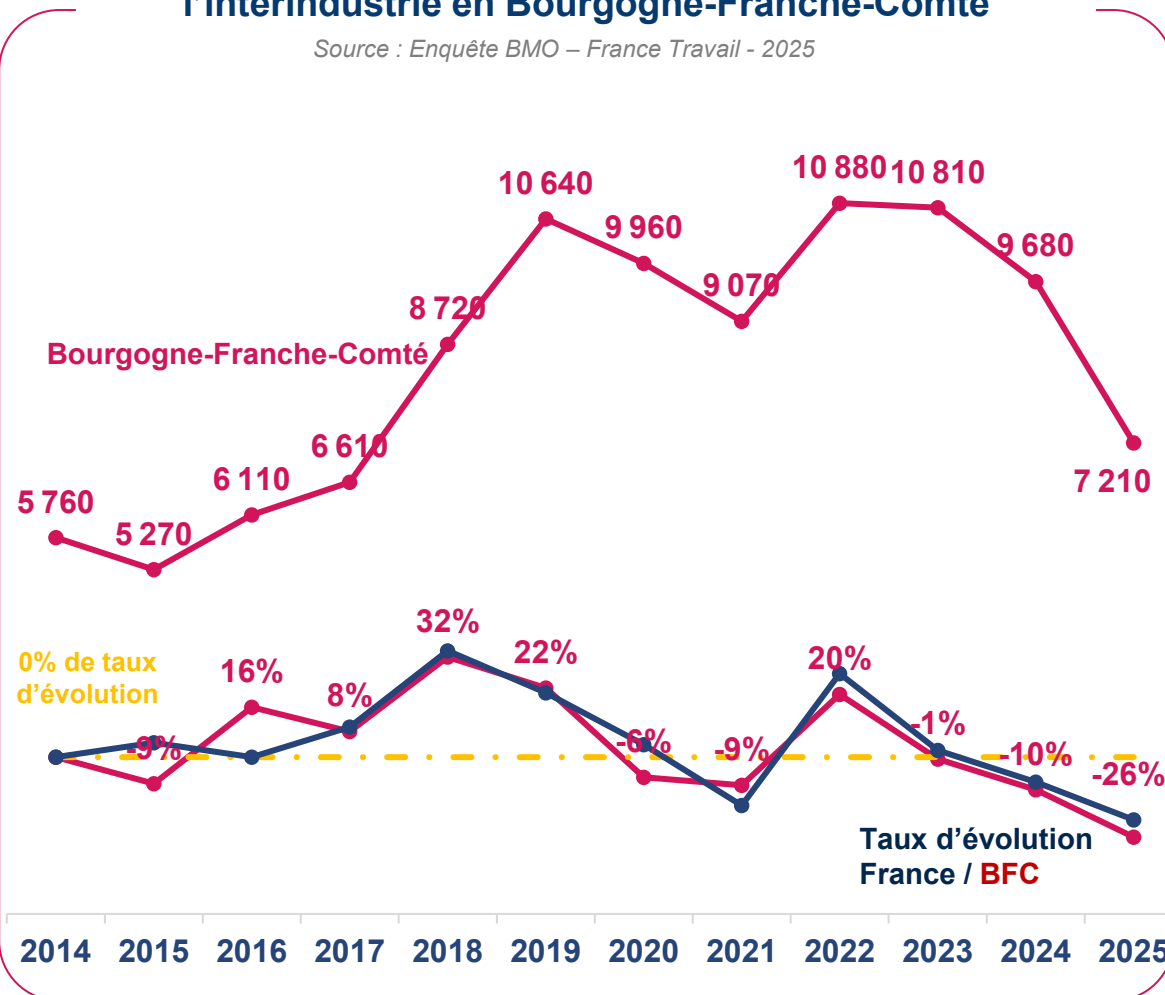


Les besoins en emploi de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté

L'évolution des besoins en emploi de l'interindustrie dans la région

Évolution de projets de recrutement par année dans l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Source : Enquête BMO – France Travail - 2025



Une baisse des projets de recrutement dans la région depuis 2023

Entre 2014 et 2023, la région Bourgogne-Franche-Comté est la **9^{ème} région métropolitaine en termes de croissance du nombre de projets de recrutement**. En effet, le nombre de projets de recrutement par an a augmenté de 88 % entre 2014 et 2023. Sur cette même période, en France, le nombre de projets de recrutement a augmenté plus fortement (~+111%).

Toutefois, depuis 2023, la région a vu son nombre de projets de recrutement **significativement diminuer** (baisse de 33 %) en raison des incertitudes économiques. Cette baisse est plus forte que la moyenne nationale, qui est une baisse de 26 % depuis 2023.

Ce sont notamment **le secteur du textile, habillement, cuir, chaussure**, ainsi que le secteur du travail du bois, papier et imprimerie qui ont **vu le nombre de projets de recrutement fortement diminuer** dans les 2 dernières années. Sur cette période, dans la région, seul le secteur de la chimie a vu le nombre de projets de recrutement légèrement augmenter (+ 2 %).

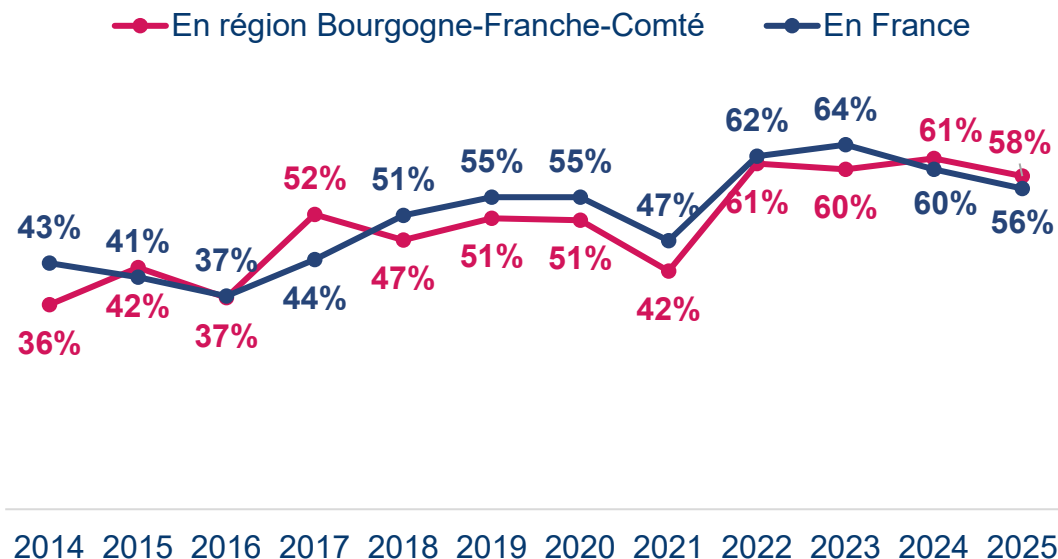


Les besoins en emploi de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté

Des recrutements jugés de plus en plus difficiles par les recruteurs

Évolution de la part des recrutements jugés difficiles par années dans l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Source : Enquête BMO – France Travail



Des difficultés de recrutement en Bourgogne-Franche-Comté en lien avec les tendances nationales

Les difficultés de recrutement en Bourgogne-Franche-Comté ont connu une forte augmentation entre 2021 et 2024. En 2021, un recul de 9 points a été observé en comparaison des prévisions faites par les entreprises début 2020 (avant crise sanitaire). **En 2024, 61 % des projets de recrutement étaient anticipés comme difficiles**, soit une hausse de 19 points en seulement trois ans. Structurellement, on peut observer la difficulté croissante avec le temps en France entière et dans la région BFC en particulier.

Toutefois, en 2025, les difficultés de recrutement diminuent. Dans la région la part des projets de recrutement anticipés comme difficiles a baissé de 3 points par rapport à 2024.

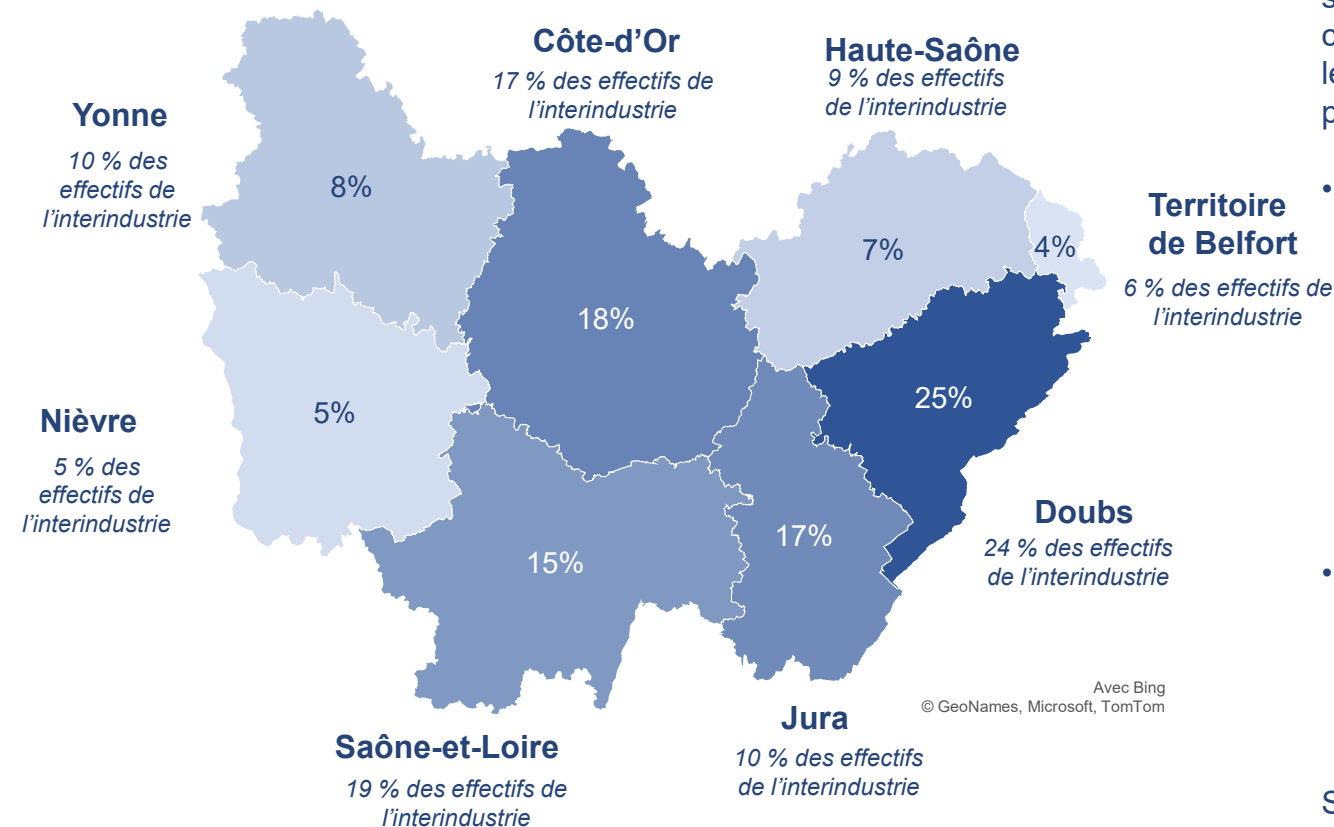
En comparaison avec la moyenne nationale, **les recrutements en Bourgogne-Franche-Comté sont, depuis 2024, perçus comme plus difficiles**. En effet, dans les secteurs de l'interindustrie, 61 % des recrutements étaient anticipés comme difficiles en 2024 dans la région, soit 1 point de plus qu'en France. Cet écart se creuse légèrement sur l'année 2025 dans la mesure où cette différence augmente d'1 point supplémentaire.

Les besoins en emploi de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté

La répartition des besoins en emploi par département

Part des projets de recrutement dans l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté en 2025 par département

Source : Enquête BMO – France Travail - 2025



Une augmentation des projets de recrutement particulièrement forte dans la région

La répartition départementale des projets de recrutement est globalement similaire à celle des effectifs de l'interindustrie dans la région. Toutefois, certains départements ont une part de projets de recrutement supérieure à leur poids dans l'interindustrie, et d'autres départements ont une part des projets de recrutement inférieure à leur poids en effectif dans l'interindustrie.

- **Le Doubs est le département avec le plus grand nombre de projets de recrutement.** En 2024, il regroupait 27 % des projets de recrutement de la région, soit une proportion légèrement supérieure à celle de ses effectifs dans l'interindustrie (24 %). **La Côte-d'Or est le second département avec le plus de projets de recrutement (18 %)**, une proportion aussi très proche de son poids en effectifs dans l'interindustrie (17%). Cette surreprésentation est importante dans le **Jura**, où les projets de recrutement représentent 16 % en 2024, pour 10 % des effectifs de l'interindustrie.
- Le département de **Saône-et-Loire** représente 15 % des projets de recrutement, mais 19 % des effectifs de l'interindustrie, ce qui en fait le département le plus sous-représenté par rapport à ses effectifs. Cette sous-représentation concerne également les départements de la Haute-Saône (- 2 points), de l'Yonne (- 2 points) et du Territoire de Belfort (- 2 points).

Seul le département de la Nièvre a une part dans les projets de recrutement similaire à son poids en effectifs dans l'interindustrie régionale.

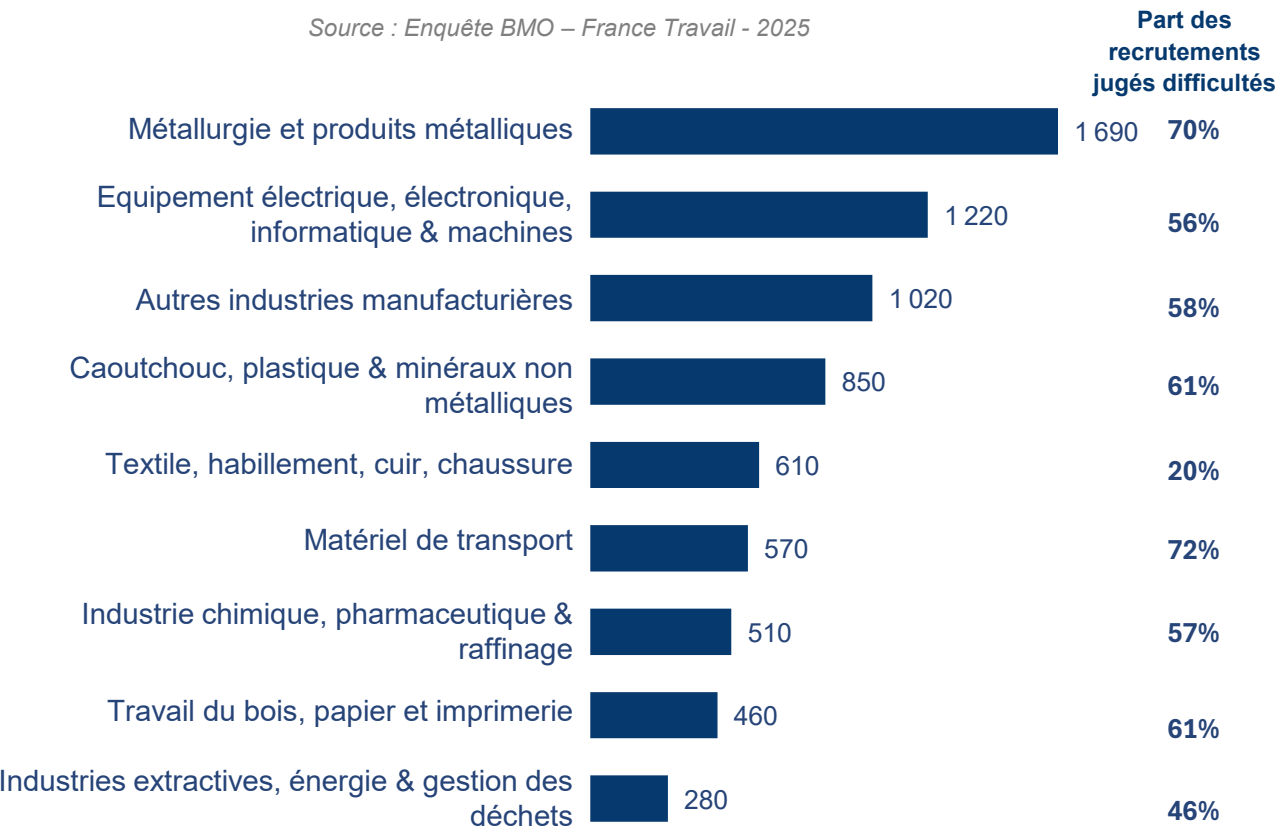


Les besoins en emploi de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté

La métallurgie et les produits métalliques, le secteur avec le plus de projets de recrutement

Nombre de projets de recrutement dans l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté en 2025 par secteur

Source : Enquête BMO – France Travail - 2025



La métallurgie et les équipements électriques, électroniques, informatiques et machines, les secteurs avec le plus gros volume de projets de recrutement dans la région

En 2025, il y a **7 210 projets de recrutement pour l'interindustrie dans la région Bourgogne-Franche-Comté**. Les projets de recrutement de la métallurgie et des produits métalliques, des équipements électriques, électroniques, informatiques et machines, des autres industries manufacturières, regroupent plus de la moitié des projets de recrutement dans la région en 2025 (55 % des projets de recrutement en 2025).

Des difficultés à recruter importantes

Sur ces secteurs, près de 58 % des recrutements sont anticipés comme difficiles par les entreprises, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne française (56 %). Les difficultés de recrutement se retrouvent particulièrement dans **les secteurs du matériel de transport** (72 % des projets de recrutement sont jugés difficiles) et **de la métallurgie et produits métalliques** (70 % des recrutements sont jugés difficiles).



Les besoins en emploi de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté

Les principaux métiers recherchés et les principaux métiers en tension

Top 10 des métiers avec le plus de projets de recrutement dans l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté en 2025

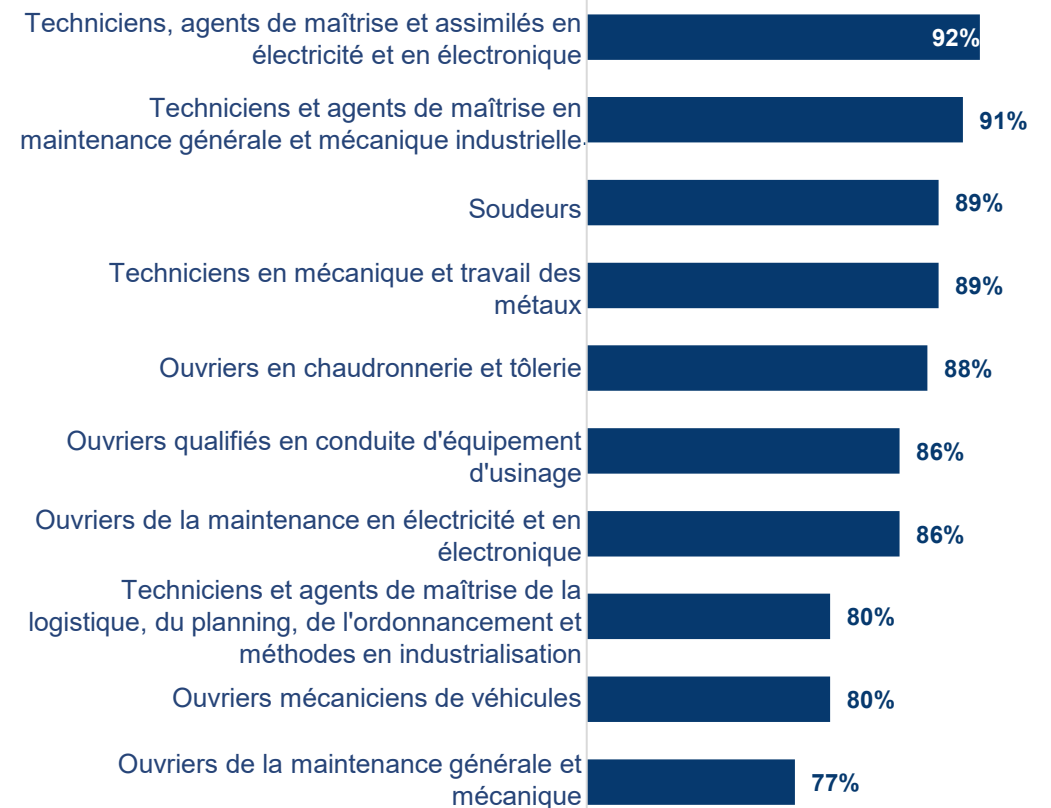
Source : Enquête BMO – France Travail

Part des recrutements jugés difficiles



Top 10 des métiers jugés les plus difficiles à recruter dans l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté en 2025

Source : Enquête BMO – France Travail

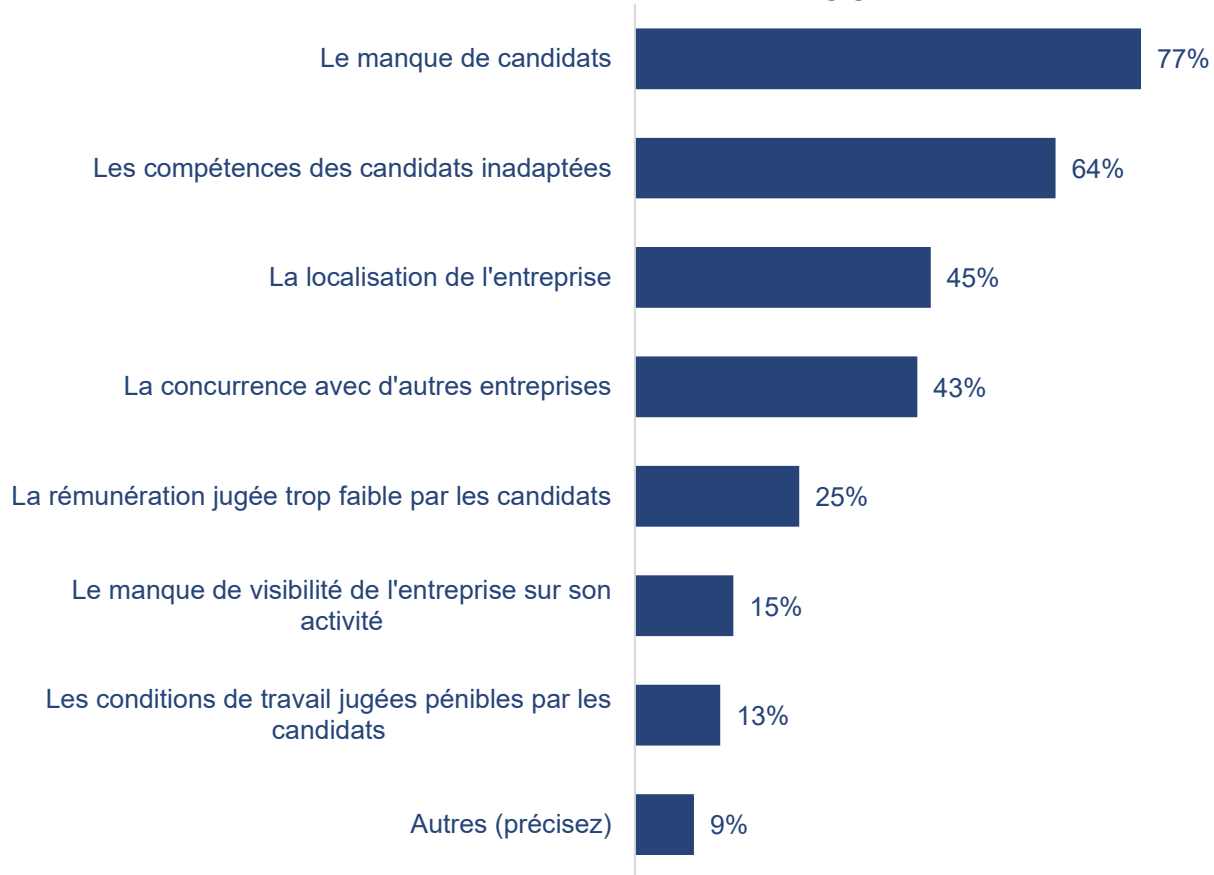


Les besoins en emploi de l'interindustrie en région Bourgogne-Franche-Comté

Le manque de candidat comme principale explication des difficultés de recrutement

Principales raisons des difficultés de recrutements pour les établissements de l'interindustrie

Source : Collecte d'informations terrain - OPCO 2i Bourgogne-Franche-Comté 2025



La première raison avancée par les établissements pour expliquer leurs difficultés de recrutement est le manque de candidats (pour 77 % des répondants à l'enquête). Ces raisons varient quelque peu en fonction des branches professionnelles. À titre d'exemple :

- Au sein de la branche Chimie et la branche Matériaux pour la construction et l'industrie, verre la rémunération jugée trop faible apparaît comme la première raison des difficultés de recrutement (70 % des établissements répondants).
- Au sein des branches des industries créatives et techniques, mode, luxe, le manque de compétences adaptées chez les candidats est la première raison des difficultés de recrutement (82 % des répondants).

Des difficultés spécifiques à chaque territoire

À l'échelle départementale, les principales raisons des difficultés de recrutement peuvent aussi varier.

- Dans les lieux où la présence d'établissements de l'interindustrie est forte, l'inadaptation des candidats est une raison plus citée comme expliquant les difficultés à recruter.
- La localisation de l'entreprise est très citée dans la Nièvre et la Haute-Saône, juste après le manque de candidats.

État des besoins en emplois dans l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Méthodologie de la projection des besoins en recrutement

L'objectif de l'exercice de projection est d'anticiper les besoins en recrutement à horizon 2030 pour les entreprises de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté, afin d'éclairer les enjeux en matière d'emploi, de compétences et de formations dans les années à venir. La méthodologie mobilisée repose sur l'analyse de 3 dynamiques structurelles principales :

Évolution des effectifs

Sur la base des historiques de données de l'OPCO 2i dans la région et des évolutions des effectifs entre 2017 et 2022, une estimation de l'évolution des effectifs à horizon 2030 a été réalisée. Les effectifs ont été adaptés à l'échelle des familles de métier grâce aux données de la Base Tous Salariés de l'INSEE et des réponses en enquête des entreprises de la région.



Départs à la retraite

Les départs à la retraite ont été estimés à partir de la Base Tous Salariés de l'INSEE en estimant la part moyenne des salariés âgés de 58 ans en 2025. On anticipe que ces salariés de 58 ans et plus en 2025 seront amenés à quitter le marché du travail d'ici 2030, ce qui permet d'estimer un volume de recrutements nécessaires pour renouveler les effectifs à cet horizon.



Mobilités externes

A partir des données de la Base Tous Salariés, nous avons estimé la proportion des salariés de l'interindustrie en CDI âgés de 23 à 55 ans quittant leur entreprise entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre. Cette proportion a été considérée comme représentative des mobilités sortantes nécessitant un remplacement. Les salariés entrés et sortis au cours de la même année n'ont pas été exclus, ce qui peut conduire à une légère sous-estimation des mobilités externes réelles.



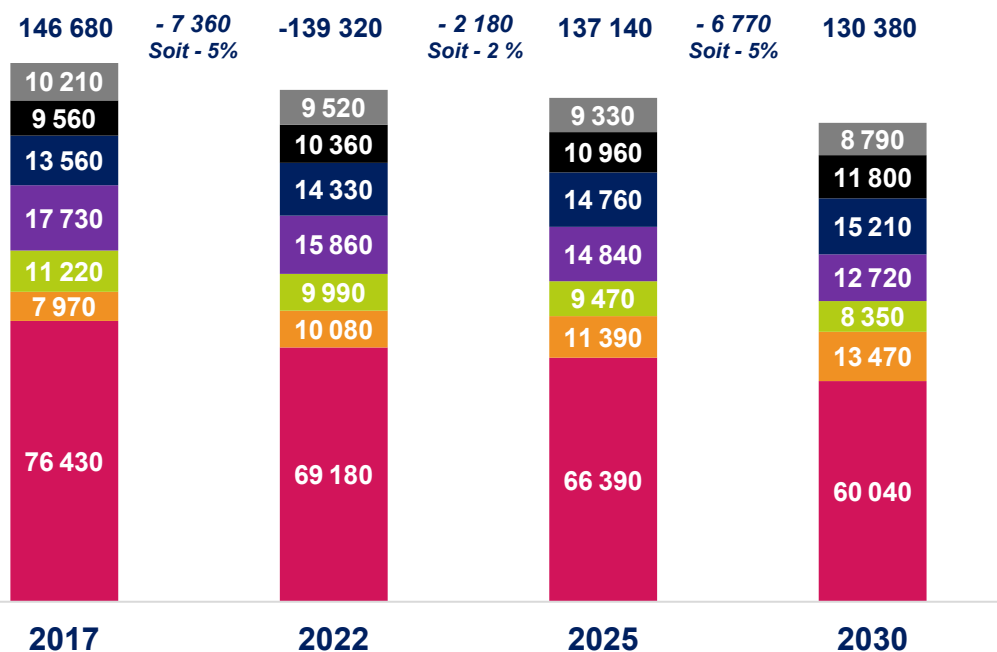
En croisant ces trois dimensions (évolution des effectifs, retraites, mobilités), les besoins en recrutement ont pu être estimés en volume pour l'ensemble de l'interindustrie et pour chaque famille de métier. Une déclinaison par branche n'est en revanche pas proposée en raison d'échantillons de données trop faibles, au regard de la taille de la majorité des branches / regroupements de branches, et pas suffisamment robustes et représentatifs. Par ailleurs, hors Métallurgie, le poids d'aléas conjoncturels sur l'économie locale remettrait fondamentalement en cause les projections ainsi réalisées.

État des besoins en emplois dans l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Une baisse du volume d'emploi interindustriel anticipé en 2030

Estimation des évolutions nettes d'effectifs salariés par périodes de 4 ans

Source : Projections Olecio sur la base des données INSEE BTS et Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i)



Depuis une quinzaine d'années, le volume d'emploi interindustriel est structurellement en baisse en Bourgogne-Franche-Comté, même si on observe une stabilisation post crise sanitaire en 2022-2023.

En extrapolant la dynamique globale constatée des effectifs sur la période récente (depuis 2017), on anticipe, pour évaluer le besoin en recrutement à horizon 2030, **une baisse de près de 5 % des emplois** sur les 5 ans à venir (soit un peu moins de 1 % de baisse par an sur la région).

Toutefois **l'évolution diffère selon les familles de métier**.

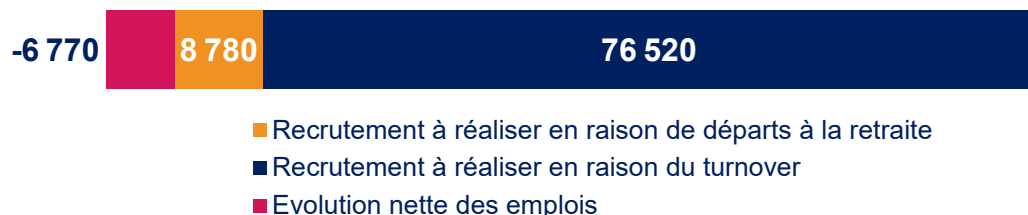
- Les effectifs des familles de métier de « Production et Assemblage », de « Logistique et Transport », de « Gestion et Fonctions supports » et des « Achats et Ventes » sont anticipés en décroissance ces prochaines années.
- ... mais les effectifs des familles de métier de « Conception et R&D », « Exploitation et maintenance » et de « Planification QHSE » devraient augmenter dans les 5 prochaines années, parmi lesquelles des métiers sont déjà en tension forte au recrutement (ex. métiers de la maintenance).

État des besoins en emplois dans l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté

Des besoins en recrutement essentiellement induits par les mobilités professionnelles des salariés

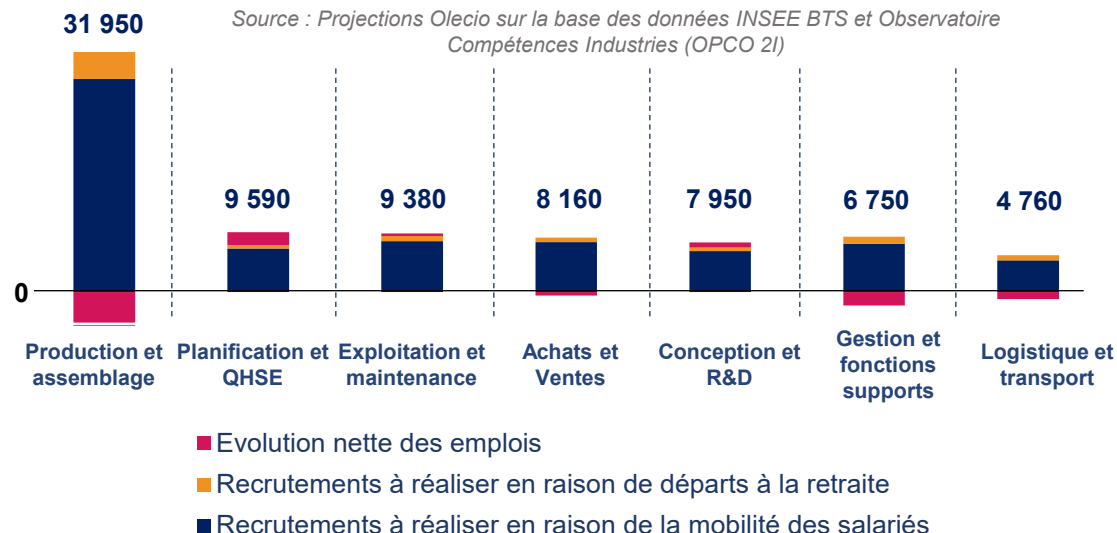
78 500 recrutements à réaliser au sein de l'interindustrie en BFC sur la période 2025 - 2030

Source : Projections Olecio sur la base des données INSEE BTS et Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i)



Estimation du besoin en recrutement par famille de métier sur la période 2025 – 2030 en BFC

Source : Projections Olecio sur la base des données INSEE BTS et Observatoire Compétences Industries (OPCO 2i)



Près de 9 000 départs en retraite anticipés à horizon 2030

D'ici 2030, au regard de la pyramide des âges des effectifs de l'interindustrie en BFC, nous estimons à 8 783 le nombre de salariés amenés à partir en retraite (voir pyramide des âges page 47). Ces effectifs correspondent au nombre de salariés âgés de 58 ans et plus en 2025 et qui devraient avoir atteint l'âge de départ à la retraite d'ici à 2030. Proportionnellement, ces départs en retraite devraient concerner davantage les métiers de la « Gestion et fonctions supports » qui comptent plus de seniors que les autres familles de métier.

Près de 76 500 recrutements induits par des mobilités des salariés

Sur la période récente, chaque année, environ 11,5 % des effectifs en CDI quittent leur poste alors qu'ils exerçaient dans une entreprise de l'interindustrie en Bourgogne-Franche-Comté. Cela représente près de 15 000 personnes par an. A horizon 2030, si ce taux moyen de turnover par an se maintient, il faudra ainsi recruter pour remplacement 76 500 salariés au sein des entreprises de l'interindustrie dans la région (parfois des mobilités intra-interindustrie).

Au global, plus de 78 500 recrutements à réaliser à horizon 2030

Les recrutements induits par les départs en retraite et le turnover compensent très largement le solde légèrement négatif des emplois à horizon 2030. Les entreprises de l'interindustrie dans la région devront ainsi recruter près de 78 500 emplois dans les 5 prochaines années, soit plus de 15 000 professionnels par an, une large partie d'entre eux pouvant correspondre à des mobilités intra-interindustrie de BFC, d'où un enjeu de fidélisation majeur des salariés.

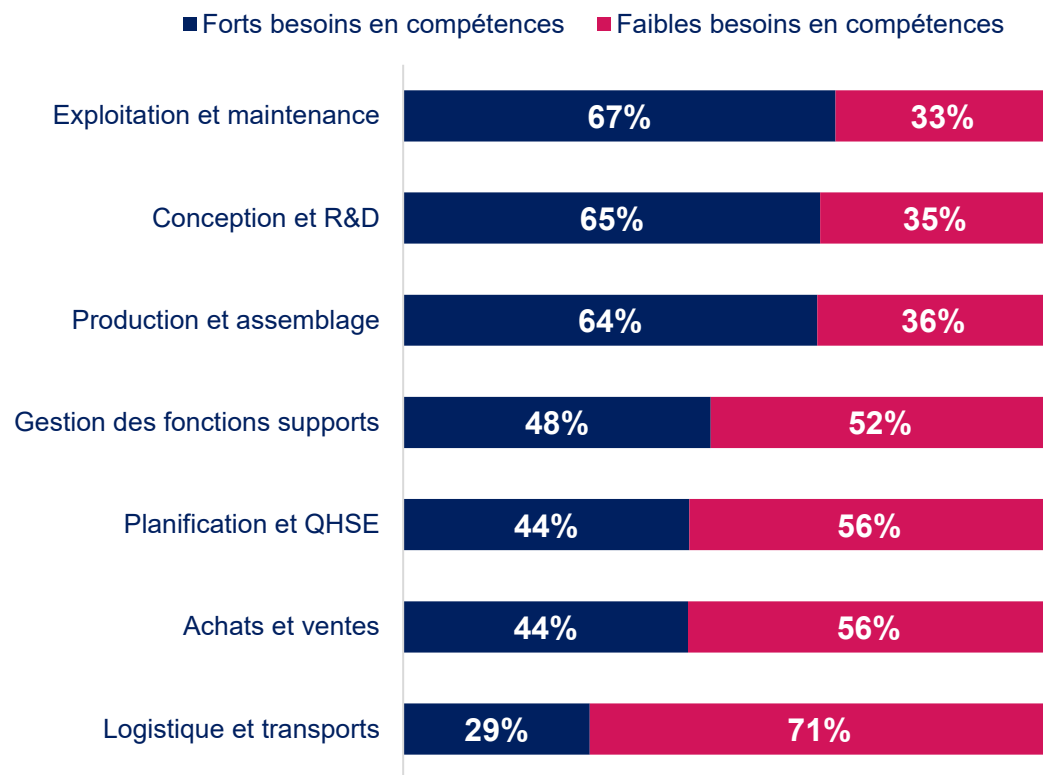


État des besoins en compétences dans l'industrie en Bourgogne-Franche-Comté

De forts besoins en compétences, notamment sur des familles de métier en croissance

Besoins en compétences par familles de métier

Source : Collecte d'informations terrain – OPCO 2i Bourgogne-Franche-Comté - 2025



Pour une majorité des établissements de l'interindustrie dans la région, les besoins en compétences sont forts sur les métiers de l'"Exploitation et de la maintenance" (67 % des établissements estiment avoir un fort besoin en compétences sur cette famille de métier) et les métiers de la "Conception et la R&D" (65 % des établissements). Ces 2 familles de métier sont par ailleurs anticipées comme en croissance en termes d'emploi dans les 5 années à venir. La famille de métier « Production et assemblage » complète le podium (64 % des établissements).

Au niveau des métiers, ces besoins en compétences concernent principalement les **techniciens de maintenance**, notamment sur de nouvelles machines et pour le développement des actions de maintenance préventive et prédictive.

Sur les métiers de la conception et de la R&D, les besoins concernent des **profils de technicien en recherche et développement**, notamment pour la conception de nouveaux produits adaptés aux attentes des clients et aux nouvelles réglementations.

Sur la famille de la production et de l'assemblage, les besoins en compétences portent principalement sur les métiers de soudeur, régleur, **opérateur de production et conducteur de ligne**, notamment sur l'acquisition des compétences techniques spécifiques à chaque industrie (collage, découpe, garnissage...) mais aussi à l'acquisition de compétences liée à la digitalisation des moyens de production.

Enfin, parmi les métiers les plus cités comme ayant le besoin d'acquérir de nouvelles compétences, les entreprises citent également des besoins en **responsable QHSE** notamment au regard de l'évolution des normes, de la décarbonation des processus...

03-2

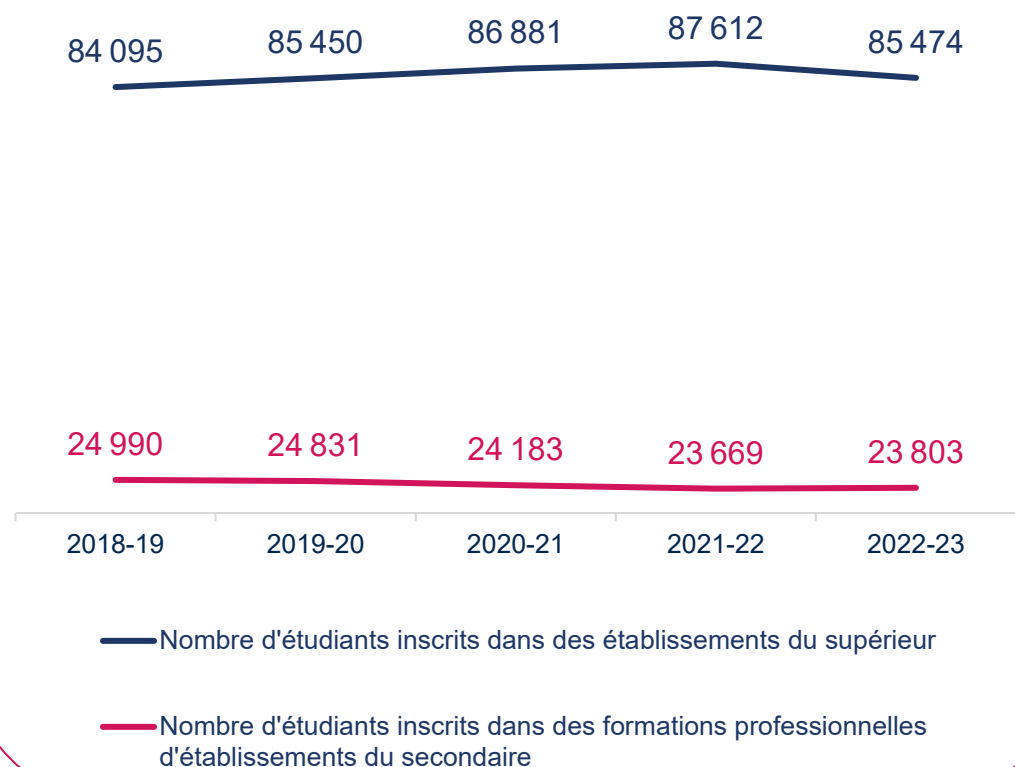
**État de l'offre de formation initiale
et analyse de son adéquation avec
les besoins en emploi et en
compétences**

Analyse de l'offre de formation initiale au sein de la région

Étudiants au sein de la région

Évolution du nombre d'étudiants en Bourgogne-Franche-Comté

Source : SIES et Éducation nationale, données 2018 à 2023



Une augmentation du nombre d'étudiants dans la région entre 2018 et 2022 moins rapide que la moyenne française

Entre les rentrées de 2018 et 2022, le nombre d'étudiants inscrits en BFC dans le supérieur a augmenté de 1,6 %. À l'échelle de la France sur la même période, le nombre d'étudiants du supérieur a augmenté de 6,5 %.

En revanche, la dynamique est à la baisse pour les formations professionnelles des établissements du secondaire que sont les CAP, Bac pro ou BTS. En effet, en Bourgogne-Franche-Comté, le nombre d'inscrits a baissé de 4,8 % sur la même période.

De manière générale, la région fait face à une fuite importante des jeunes diplômés : 30 % des néo-bacheliers quittent la région pour la poursuite en études supérieures. Ce phénomène s'explique par l'attractivité importante des formations des régions voisines (Ile-de-France, Grand-Est, Auvergne-Rhône-Alpes).

Une proportion plus importante des étudiants inscrits en formation professionnelle d'établissements du secondaire

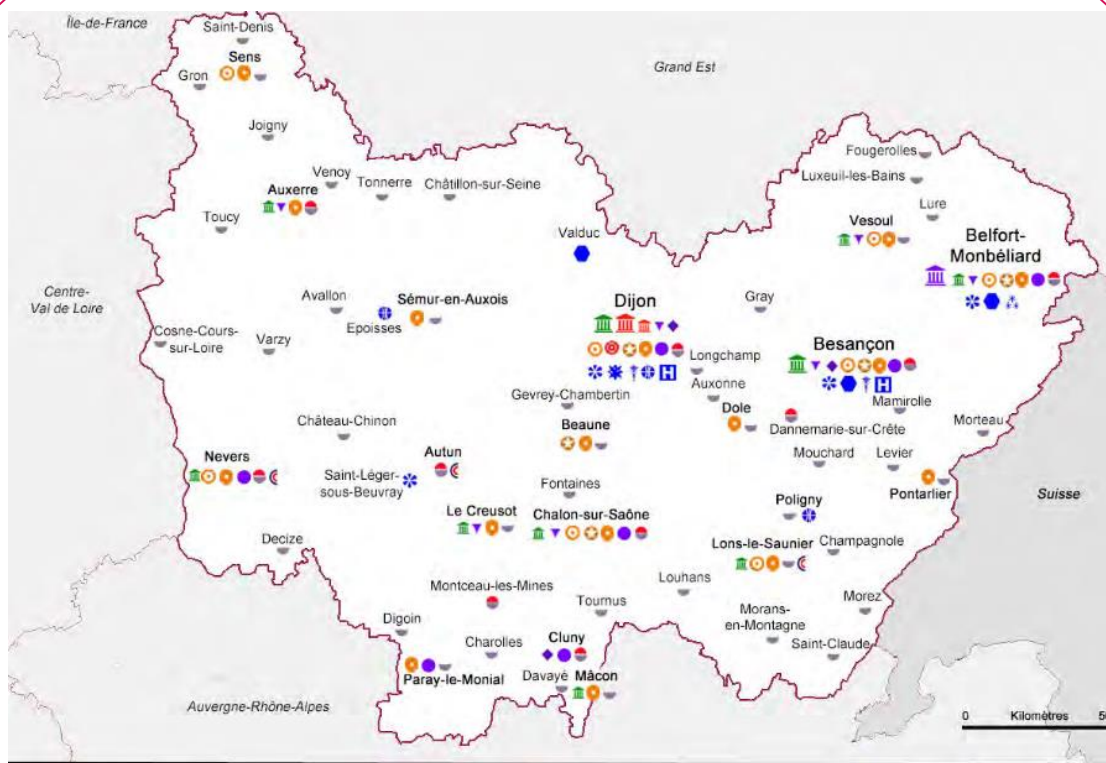
En 2022, les étudiants de l'enseignement supérieur de Bourgogne-Franche-Comté représentaient 3 % des étudiants du supérieur à l'échelle nationale, alors que les étudiants en parcours professionnel au sein d'établissements du secondaire représentaient 3,7 % des effectifs nationaux, ce qui souligne l'importance de ces voies de formation dans la région. C'est particulièrement vrai pour les formations menant aux métiers de l'interindustrie.

Analyse de l'offre de formation initiale au sein de la région

Répartition des étudiants dans l'enseignement supérieur

Localisation des établissements du supérieur et de recherche

Source : [STRATER – Bourgogne-Franche-Comté - 2022](#)



- | | | | | |
|--|-----------------|---|--------|---------|
| Siège d'université | IUT | Ecole juridique et administrative | CNRS | BRGM |
| Site secondaire d'université | Autre école | Ecole d'architecture, d'art et de culture | INRAE | CEA |
| Siège d'université de technologie | STS | Ecole paramédicale et sociale | INSERM | IFSTTAR |
| Siège de grand établissement | CPGE | Ecole de commerce et de management | CHU | |
| Site secondaire de grand établissement | Campus connecté | | | |

La Bourgogne-Franche-Comté, la 11^e région en nombre d'étudiants en 2022

En France, **2 947 353 étudiants** sont inscrits dans l'enseignement supérieur en 2022-2023. La région **Bourgogne-Franche-Comté** en compte **85 474**, soit **3 %** du total national, se classant **11^e région française** en nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur.

Concernant les élèves-ingénieurs, bien que la région ait un faible poids dans l'effectif national, ses formations restent attractives. Belfort et Dijon (22%) devançant Besançon (19%) et Nevers (11%) en nombre d'inscrits. Les établissements régionaux forment plus de 9% des élèves-ingénieurs en transports et 6% en agriculture et agroalimentaire en France.

Une majorité d'étudiants du supérieur concentrée sur deux départements

Le département de la Côte-d'Or concentre 45 % des effectifs étudiants, il s'agit du département le plus représenté, suivi par le Doubs avec 33 %. Les 2 métropoles de Dijon et Besançon captent l'essentiel de ces effectifs étudiants.

Les départements les moins représentés en effectifs d'étudiants sont la Haute-Saône avec 1,4 % et l'Yonne avec 2,5 % des effectifs d'étudiants dans la région.

Le Territoire de Belfort concentre 6,2 % des étudiants de la région occupant la 4^e place en termes d'effectifs. C'est conséquent puisque ce département ne représente que 5 % de la population dans la région.

Analyse de l'offre de formation initiale au sein de la région

Une forte représentation des formations du supérieur professionnalisantes

Une forte représentation des formations du supérieur professionnalisantes

En 2022-2023, **33 % des étudiants** de Bourgogne-Franche-Comté sont inscrits dans des formations professionnelles de l'enseignement supérieur (BTS, Licences professionnelles...), un chiffre **supérieur à la moyenne nationale (27 %)**.

La région se classe **3^e en France** pour la proportion d'étudiants inscrits dans ce type de formations, derrière les régions Centre-Val de Loire (37,3 %) et Corse (36,7 %).

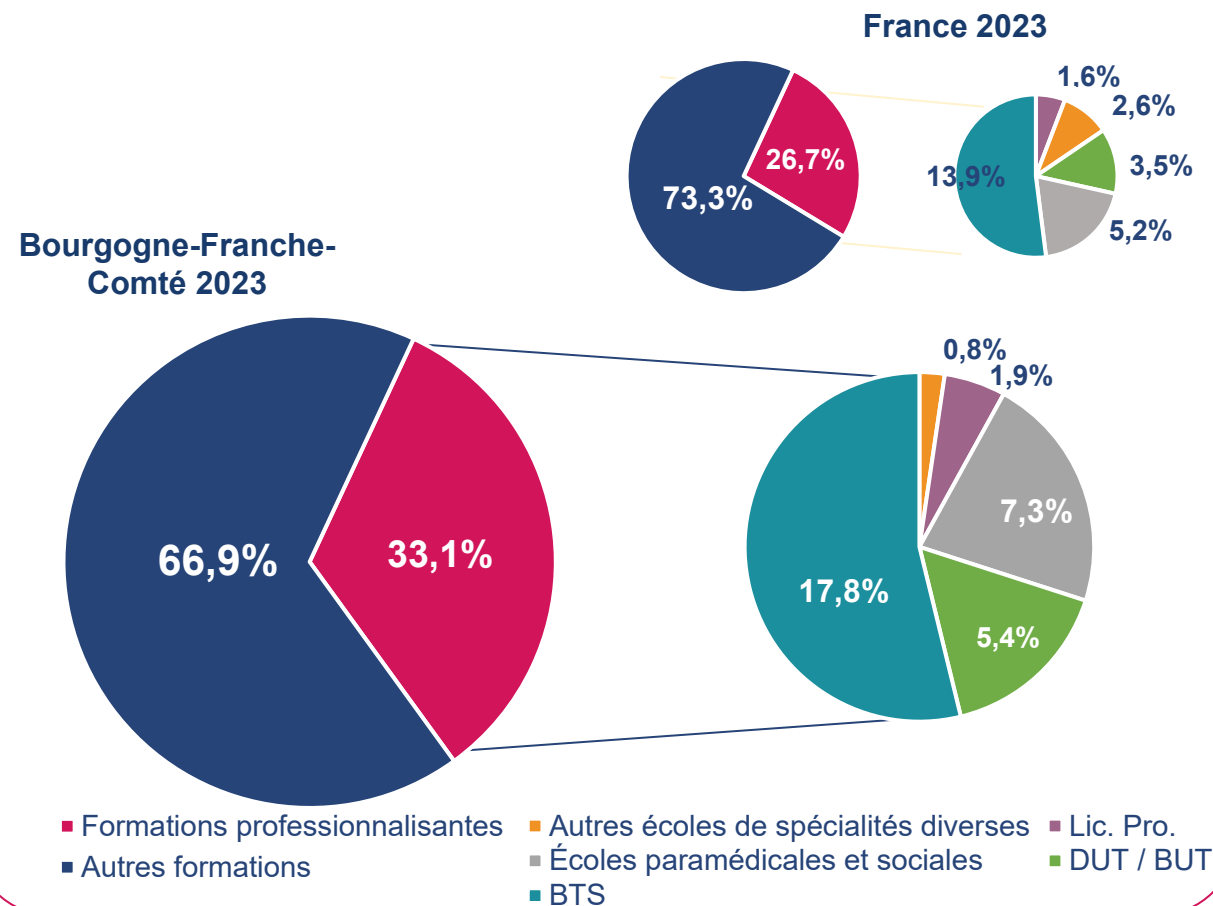
Une orientation marquée vers les BTS et les écoles paramédicales

La part la plus importante de ces formations professionnelles est captée par les BTS (18%), contre 14 % au niveau national. Les **écoles paramédicales et sociales** représentent **7 %** des effectifs, un chiffre également supérieur à la moyenne nationale.

La surreprésentation des BTS s'inscrit dans une **stratégie régionale de valorisation du continuum BTS**, un **point fort identifié dans le diagnostic territorial***. Cela témoigne d'une forte orientation vers des **formations courtes et professionnalisantes** adaptées aux besoins du territoire.

Répartition des étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur en France (2023)

Source : SISE et Éducation nationale, données 2023

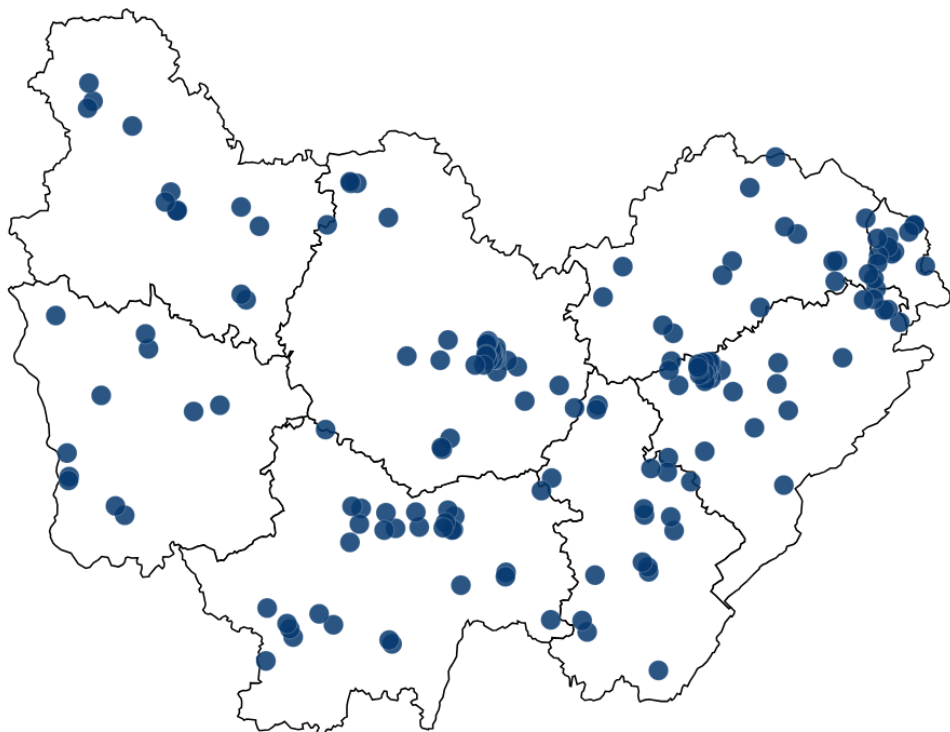


Les formations initiales menant à l'interindustrie

Des grands pôles de formations dans la région

Répartition des établissements proposant une formation initiale vers les métiers de l'interindustrie en 2024

Source : Onisep et données OPCO 2i



La Bourgogne-Franche-Comté se positionne comme un territoire d'innovation et de formation adapté aux besoins des filières industrielles grâce à ses initiatives stratégiques. On recense 176 établissements proposant des formations initiales menant aux métiers de l'interindustrie. La région compte huit **Campus des Métiers et des Qualifications** (CMQ) dont trois liés à l'interindustrie qui visent à renforcer les interactions entre la formation et l'emploi, notamment dans l'interindustrie*.

Quelques projets innovants de la région pour adapter l'offre aux besoins de l'interindustrie :

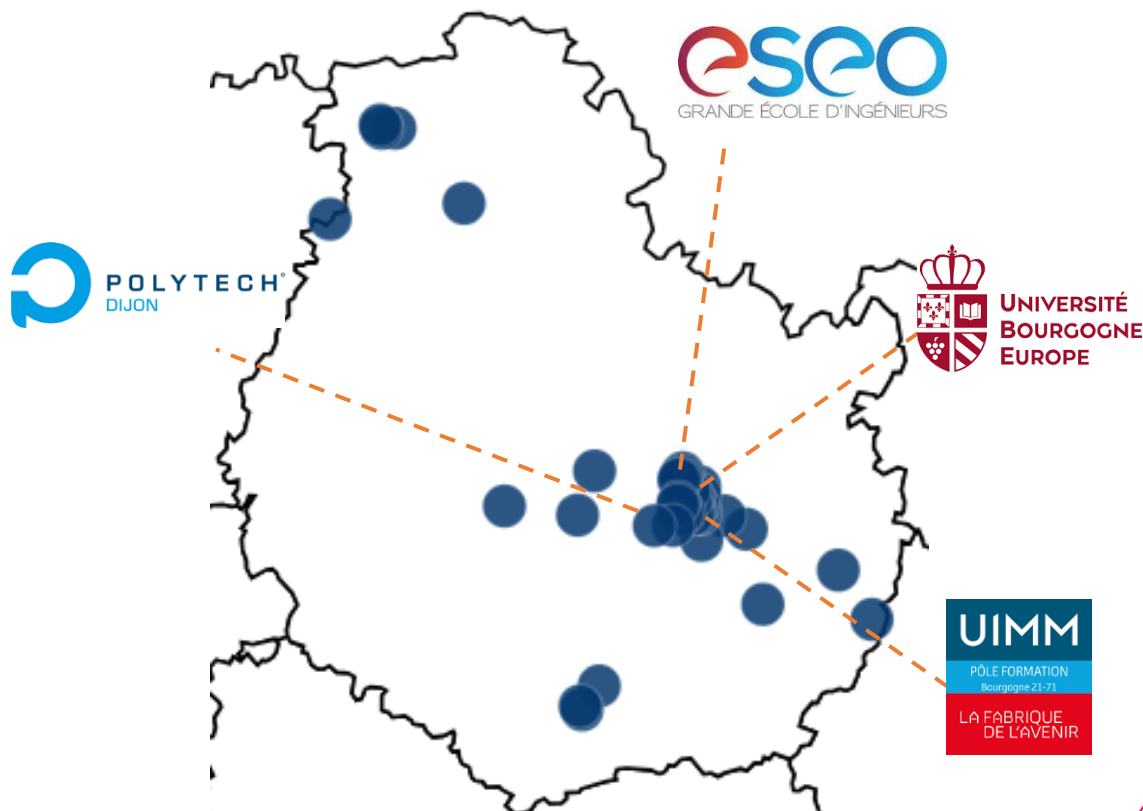
- Le projet « **Automobile et mobilités du futur** » adapte les formations aux évolutions de la filière automobile et des mobilités de demain. Il met en avant les compétences en design, fabrication, matériaux et technologies numériques.
- Le projet "**Industrie technologique innovante et performante**" propose des formations couvrant toute la chaîne de valeur industrielle (CAP à ingénieur) dans les domaines de la métallurgie et de la plasturgie.
- Le projet « **Maroquinerie et métiers d'art** », bien que plus orienté vers l'artisanat haut de gamme, il s'inscrit également dans une dynamique interdisciplinaire en mettant en avant des synergies avec d'autres filières industrielles, notamment par des projets inter-filières.
- Le projet « **Microtechniques et systèmes intelligents** », le Smart'Campus s'appuie sur un ensemble de plateformes technologiques situées en Bourgogne-Franche-Comté et sur le pôle des microtechniques. Ce réseau a notamment pour objectif de faire évoluer l'offre de formation et mutualiser les moyens pour former et innover.
- Le projet « **Forêt-Bois** », pour accompagner la valorisation des ressources locales et leur intégration dans les processus industriels.

Les formations initiales menant à l'interindustrie

Panorama des formations initiales en Côte-d'Or

Recensement des établissements proposant une formation initiale vers des métiers de l'interindustrie en Côte-d'Or

Source : Onisep et données OPCO 2i



Le département de la Côte-d'Or s'illustre particulièrement dans les domaines de la **pharmacie, de la santé et des biotechnologies**. Le département compte de nombreuses entreprises au savoir-faire reconnu, parmi lesquelles Merck Médication Familiale, Urgo, Vendôme, Sanofi et Recipharm, ainsi qu'un tissu de PME innovantes développant des solutions de pointe.

Dans le secteur pharmaceutique, des formations spécialisées sont proposées par l'Université Bourgogne Europe notamment au sein de **l'UFR Sciences et techniques** qui propose des formations spécialisées dans la chimie.

Le territoire bénéficie également **d'une forte présence de formations en ingénierie**, notamment grâce à l'école Polytech Dijon (anciennement ESIREM), qui forme des ingénieurs dans des domaines variés liés à l'industrie, incluant les matériaux et l'électronique et l'école d'ingénieur ESEO.

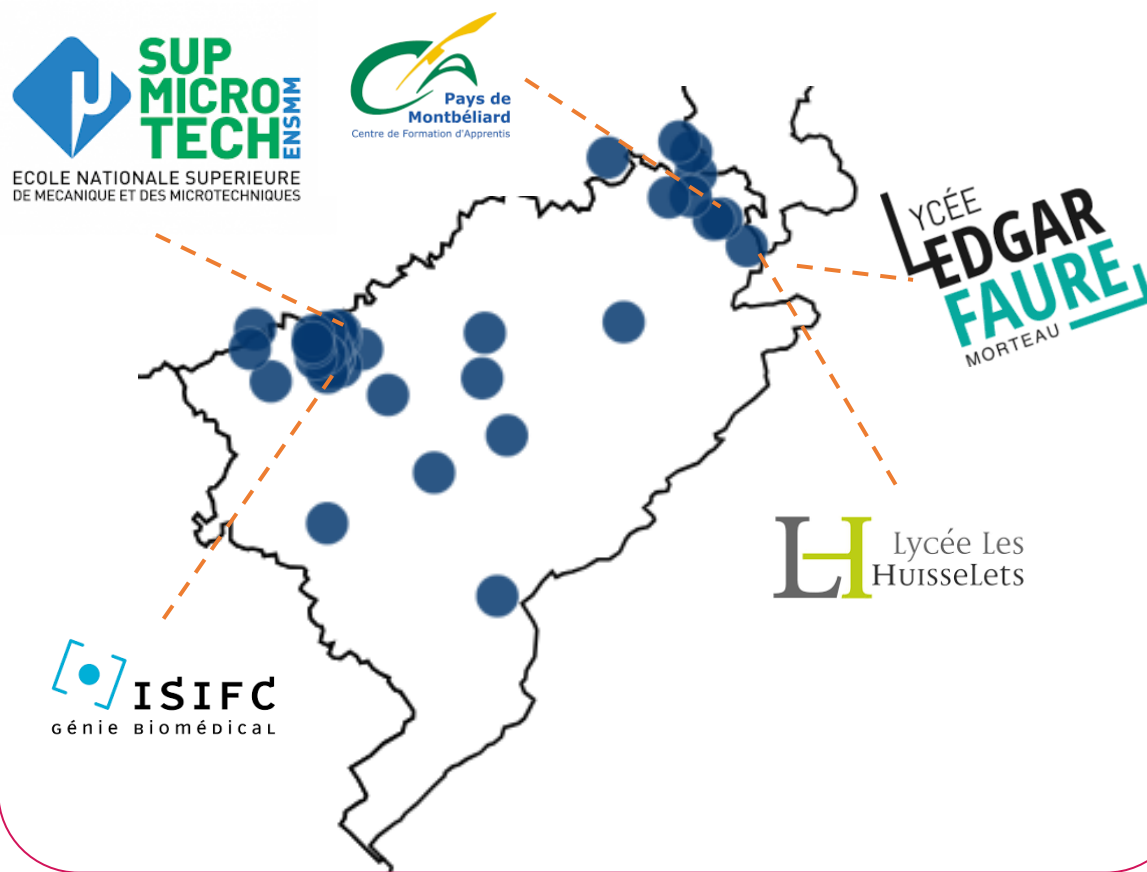
En complément, le Pôle formation UIMM Bourgogne 21 - 71 joue un rôle clé dans le développement des compétences industrielles en proposant des formations adaptées aux métiers spécifiques de l'interindustrie, notamment sur le pilotage de ligne en partenariat avec le LEEM. Ce dispositif permet de répondre aux besoins en main-d'œuvre qualifiée sur l'ensemble de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Les formations initiales menant à l'interindustrie

Panorama des formations initiales dans le Doubs

Recensement des établissements proposant une formation initiale vers des métiers de l'interindustrie dans le Doubs

Source : Onisep et données formations OPCO 2i



Un pôle d'excellence en microtechniques et horlogerie

Le territoire se distingue notamment par son expertise en microtechniques. Plusieurs campus spécialisés forment aux métiers de la microtechnique et des systèmes intelligents. Parmi eux, l'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques (ENSMM) ou encore l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC). Ces établissements sont associés au Campus des Métiers et des Qualifications Microtechniques et Systèmes Intelligents, un pôle labellisé "Excellence" en 2021.

La présence d'écoles dédiées à l'horlogerie

Le secteur de l'horlogerie et de la métrologie est un domaine emblématique du territoire, avec un pôle de formation dynamique dédié à ces métiers de haute précision. Outre l'ENSMM, plusieurs établissements assurent la transmission des savoir-faire horlogers comme l'AFPA qui dispose d'un titre professionnel spécifique au secteur ou encore le lycée Edgar Faure, qui dispense des cursus spécialisés et qui fait partie des meilleures écoles de France.

La présence de formations spécialisées dans la maroquinerie

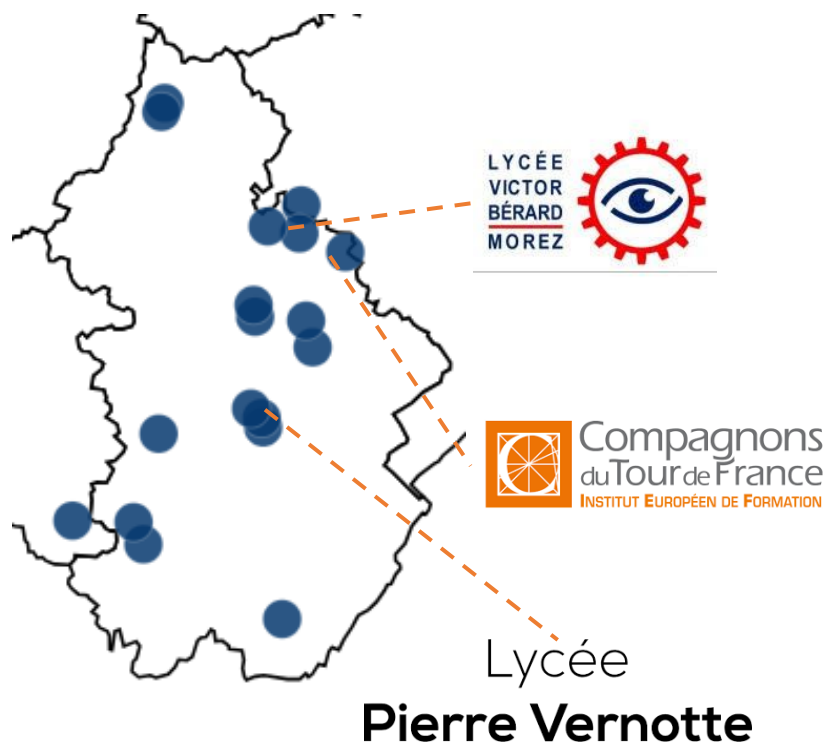
Le territoire se distingue également avec une présence de formations spécialisées dans la maroquinerie avec, par exemple, le lycée Les Huisselets qui propose une licence professionnelle "Industrie du Cuir et de la Mode" ou encore l'école Boudard, aujourd'hui intégrée au CFA Artisanat du Pays de Montbéliard, qui complète cette offre formatrice, aux côtés du Campus des Métiers et des Qualifications Maroquinerie et Métiers d'Art.

Les formations initiales menant à l'interindustrie

Panorama des formations initiales dans le Jura

Recensement des établissements proposant une formation initiale vers des métiers de l'interindustrie dans le Jura

Source : Onisep et données formations OPCO 2i



La microtechnique et l'innovation au cœur des cursus

Par la proximité du Jura avec le Doubs, ce département développe également des formations spécialisées dans la microtechnique.

En ce sens, le lycée Victor-Bérard de Morez propose un BTS Conception et Industrialisation en Microtechniques destiné aux spécialistes des appareils miniaturisés et pluri-technologiques. Ces compétences de pointe ouvrent des perspectives dans tous les secteurs industriels à haute valeur ajoutée technologique.

Un département également tourné vers des formations sur les métiers du bois

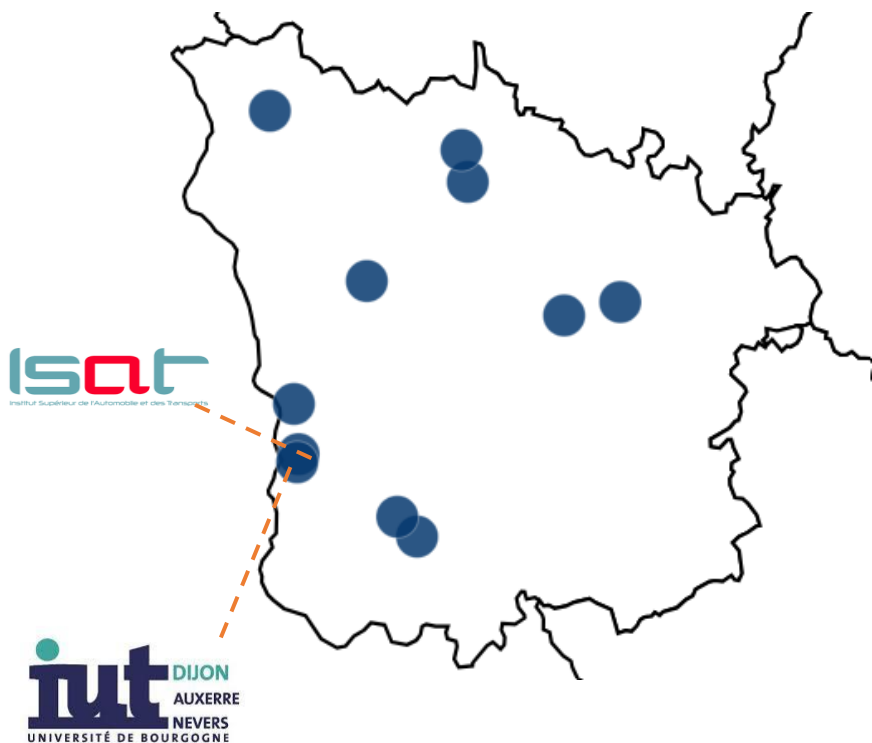
Le Jura propose également plusieurs formations spécialisées sur les métiers du bois avec des lieux de formations spécialisés dans ce domaine. C'est le cas du lycée professionnel des arts du bois Pierre Vernotte ou encore de l'Institut européen de formation des compagnons spécialisé dans les métiers du bois.

Les formations initiales menant à l'interindustrie

Panorama des formations initiales dans la Nièvre

Recensement des établissements proposant une formation initiale vers des métiers de l'interindustrie dans la Nièvre

Source : Onisep et données formations OPCO 2i



Dans le département de la Nièvre, plusieurs établissements se sont spécialisés dans les métiers de l'industrie en lien avec le potentiel local dans les secteurs du transport, de l'automobile et du ferroviaire.

L'ISAT à Nevers : un pôle d'excellence pour l'automobile et les transports

L'Institut Supérieur de l'Automobile et des Transports (ISAT) forme des ingénieurs spécialisés dans les technologies de l'automobile, de l'aéronautique et des systèmes de transport. Labellisé au niveau national et reconnu pour ses travaux de recherche, l'ISAT entretient des partenariats avec des entreprises du secteur. Par ailleurs, pour accélérer encore le développement de la filière automobile, les collectivités locales misent sur le pôle technologique de Magny-Cours, idéalement situé à proximité du circuit automobile international. Elles soutiennent également les activités du pôle de compétitivité Véhicule du Futur.

Des plateformes technologiques et une offre de formation diversifiée

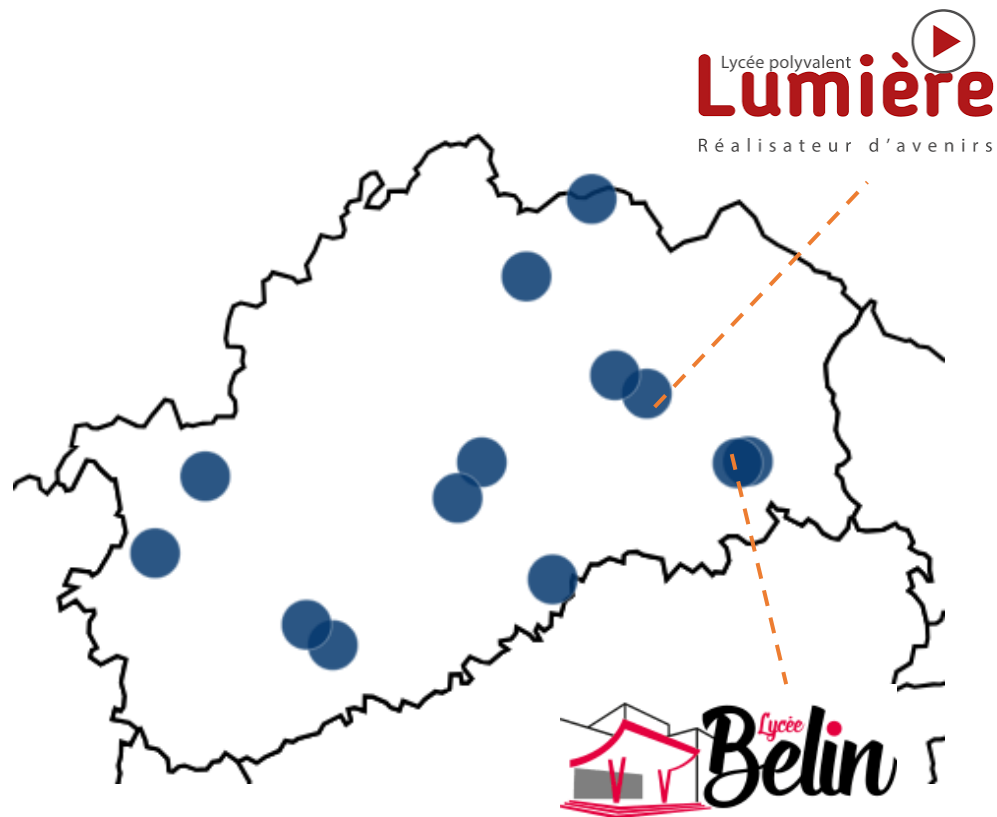
En complément, l'IUT de Nevers propose plusieurs filières industrielles (génie mécanique, génie industriel, automatisme, etc.) adaptées aux besoins des entreprises de la région.

Les formations initiales menant à l'interindustrie

Panorama des formations initiales de la Haute-Saône

Recensement des établissements proposant une formation initiale vers des métiers de l'interindustrie dans la Haute-Saône

Source : Onisep et données formations OPCO 2i



Le département de la Haute-Saône se distingue par une offre de formation spécialisée dans les métiers du bois et de l'ameublement, ainsi que dans la métallurgie.

Des formations qui s'inscrivent dans la filière bois et ameublement

Plusieurs établissements proposent des cursus adaptés aux métiers de l'ébénisterie, de la menuiserie et du design d'intérieur, comme le **lycée polyvalent Lumière**, qui propose des formations allant du CAP au Bac Pro, permettant aux élèves d'acquérir un savoir-faire dans la transformation du bois et la fabrication de mobilier.

Une forte présence de la métallurgie et des métiers de l'industrie

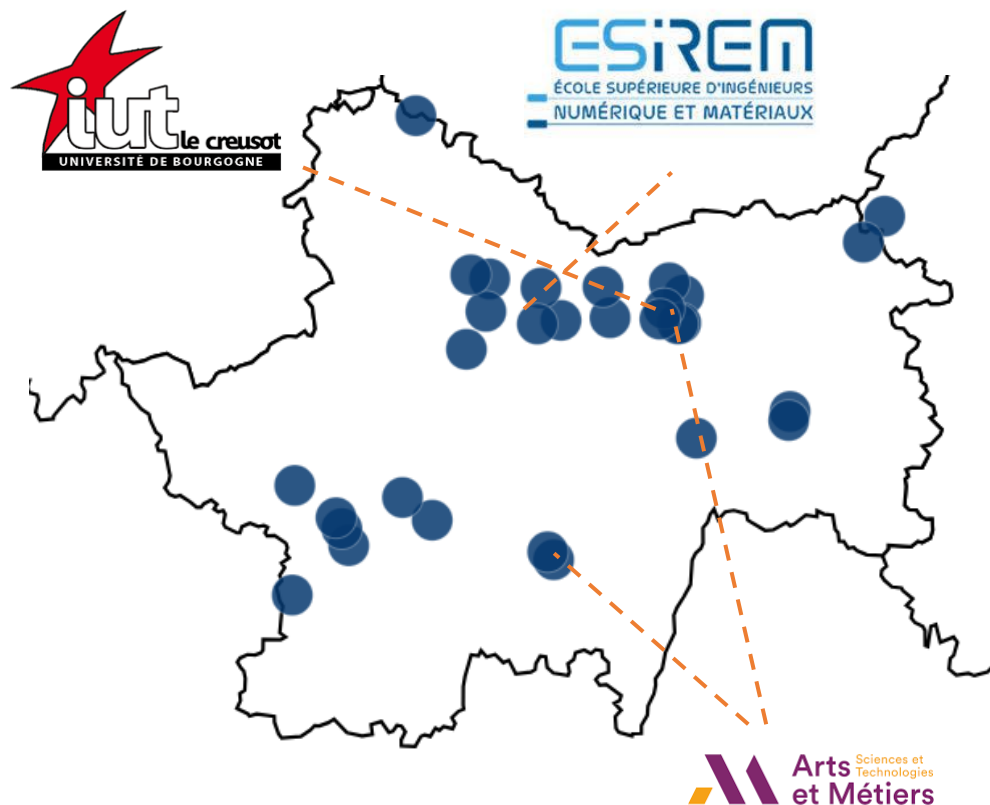
La métallurgie occupe également une place importante dans le paysage industriel du département. Par exemple, le lycée Edouard Belin propose des formations spécialisées dans la métallurgie de niveau bac (comme un bac pro Technicien en réalisation de produits mécaniques ou bac +2 comme le BTS conception des processus de réalisation de produits).

Les formations initiales menant à l'interindustrie

Panorama des formations initiales en Saône-et-Loire

Recensement des établissements proposant une formation initiale vers des métiers de l'interindustrie en Saône-et-Loire

Source : Onisep et données OPCO 2i



Des formations liées au développement de l'industrie du futur

Le département de Saône-et-Loire est un territoire d'innovation industrielle et de recherche de pointe. Les sites des Arts et Métiers à Cluny et Chalon-sur-Saône développent des systèmes virtuels dédiés à l'Industrie du Futur.

En 2020, une antenne de Polytech, anciennement l'École Supérieure d'Ingénieurs Numérique et Matériaux (Esirem), a ouvert un département en robotique au Creusot.

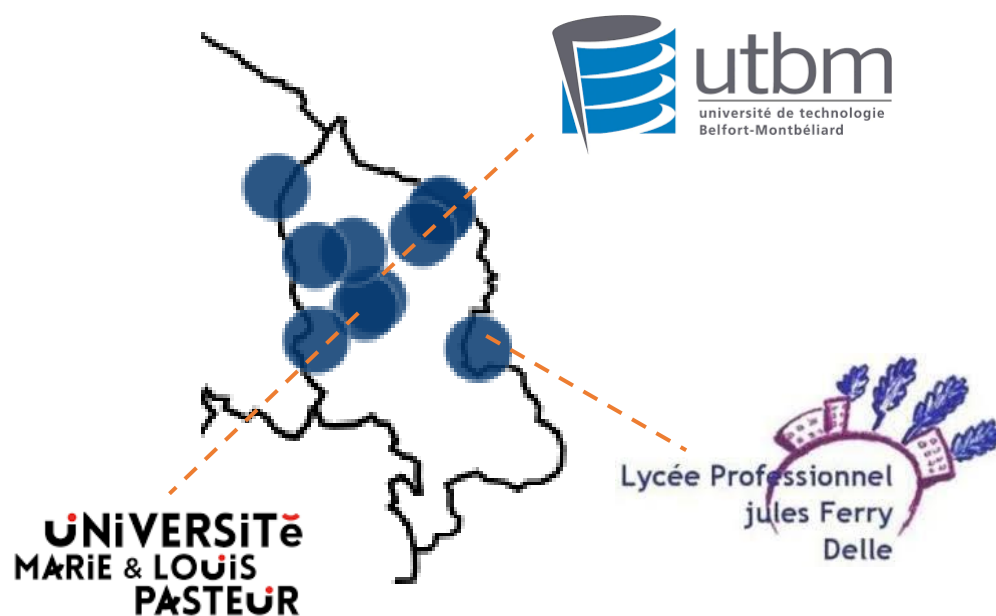
Par ailleurs, l'IUT du Creusot porte le Campus "**Industrie technologique innovante et performante**" ce qui permet de partager des ressources et compétences dans la métallurgie et la plasturgie. Il se situe à proximité des plateaux techniques des laboratoires de recherche, notamment la plateforme technologique « **Plateforme 3D** ».

Les formations initiales menant à l'interindustrie

Panorama des formations initiales dans le Territoire de Belfort

Recensement des établissements proposant une formation initiale vers des métiers de l'interindustrie dans le Territoire de Belfort

Source : Onisep et données OPCO 2i



Des formations spécialisées pour la filière automobile dans le département

Sur le plan automobile, l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard) propose un cursus spécialisé axé sur les techniques de l'automobile, formant ainsi des ingénieurs opérationnels et adaptés aux besoins des entreprises. Cette dynamique s'appuie notamment sur le Campus des Métiers et des Qualifications "Automobiles et Mobilités du Futur", labellisé « excellence » en 2020, et confortée par un solide écosystème industriel.

Un écosystème dédié à l'hydrogène et aux énergies renouvelables

Le Territoire de Belfort se démarque également par sa spécialisation sur l'hydrogène et les véhicules électriques. Les projets comme Hyperstock, portés par l'Université Marie et Louis Pasteur en lien avec le CNRS, contribuent à l'excellence de cet écosystème. En ce sens, la région est candidate pour accueillir une école nationale de l'Hydrogène à horizon 2030.

La présence de formations spécialisées dans l'horlogerie

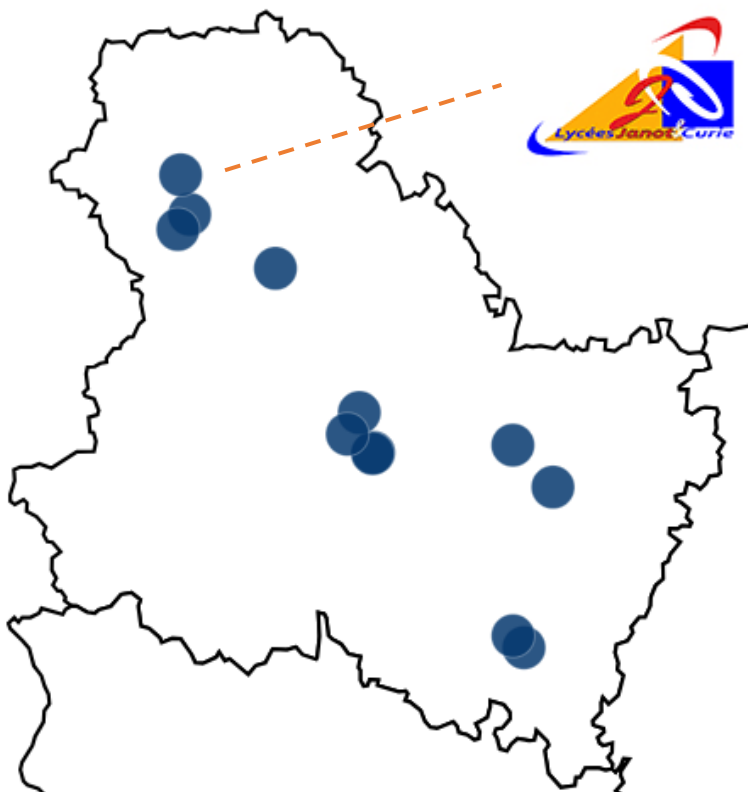
Le territoire se singularise aussi par une présence de formations menant au secteur de l'horlogerie. Par exemple, le lycée Jules Ferry accueille l'école de l'horlogerie Delle Sud-Territoire créée en 2023.

Les formations initiales menant à l'interindustrie

Panorama des formations initiales dans l'Yonne

Recensement des établissements proposant une formation initiale vers des métiers de l'interindustrie dans l'Yonne

Source : Onisep et données OPCO 2i



La plasturgie, une filière de formation importante de l'Yonne

Le département de l'Yonne se distingue par la présence d'une filière spécialisée dans la plasturgie, un secteur clé pour l'industrie locale. Cette expertise s'appuie sur des formations adaptées aux besoins des entreprises, avec des cursus allant du niveau infra-bac jusqu'au Bac +3.

Parmi les établissements de référence, **le lycée professionnel Pierre et Marie Curie** à Sens joue un rôle central dans la formation aux métiers de la plasturgie. Il propose divers parcours spécialisés permettant aux élèves d'acquérir des compétences en transformation des polymères, en moulage, en recyclage des matériaux plastiques, ainsi qu'en gestion des procédés industriels liés à ce domaine.

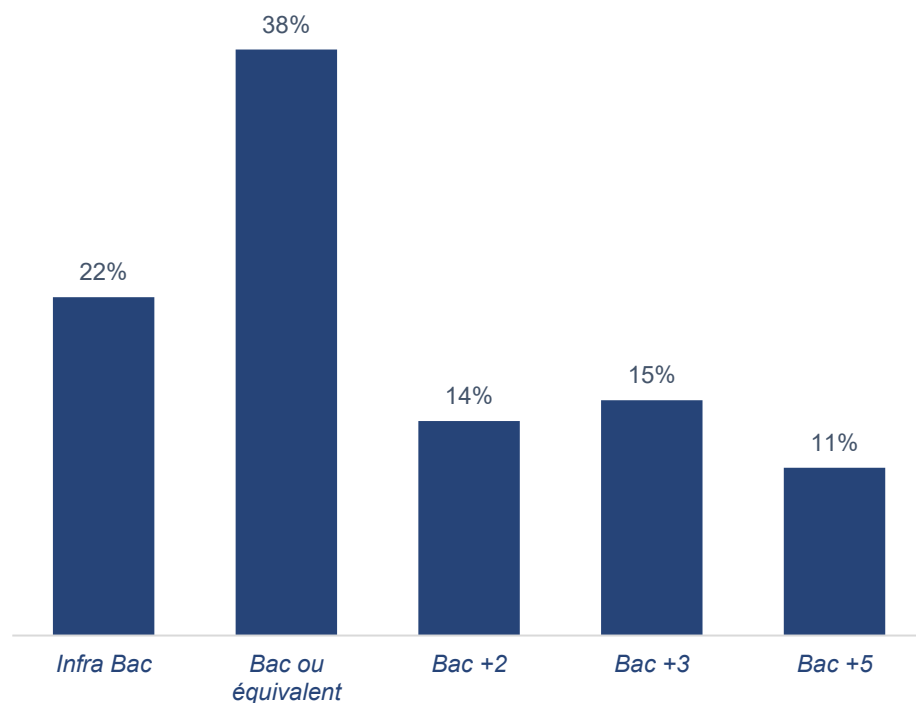
Depuis la rentrée 2024, l'établissement a renforcé son offre avec l'ouverture d'une licence professionnelle en recyclage et éco-conception, poursuivant ainsi son engagement en faveur des enjeux environnementaux et de la transition écologique. Cette formation répond aux nouvelles exigences industrielles en matière de gestion durable des plastiques, en intégrant les principes de l'économie circulaire et de l'innovation technologique.

Analyse de l'offre de formation initiale menant aux métiers de l'interindustrie

Des formations initiales majoritairement de niveau Bac ou infrabac

Répartition des formations initiales de l'interindustrie par niveau de diplôme dans la région Bourgogne-Franche-Comté

Source : Onisep et données OPCO 2i



Les formations menant aux métiers de l'interindustrie au sein de la région représentent **près de 10 % de l'ensemble des formations recensées par l'ONISEP**, soit **370 formations** (regroupant l'enseignement supérieur et secondaire).

Au global, 60 % des formations conduisent à l'obtention d'un diplôme de niveau Bac ou infra Bac et 40 % des formations mènent à l'obtention d'un diplôme de niveau au moins Bac +2

Une majorité de ces formations sont des **formations professionnelles issues de l'enseignement du secondaire** ou de centres de formation d'apprentis. Ces dernières concentrent près de 65 % des formations menant aux métiers de l'interindustrie. 32 % d'entre elles mènent à un diplôme de niveau infra bac et près de 55 % mènent à un diplôme de niveau bac ou équivalent. Enfin, 12 % de ces formations mènent à un niveau de qualification supérieur au niveau Bac

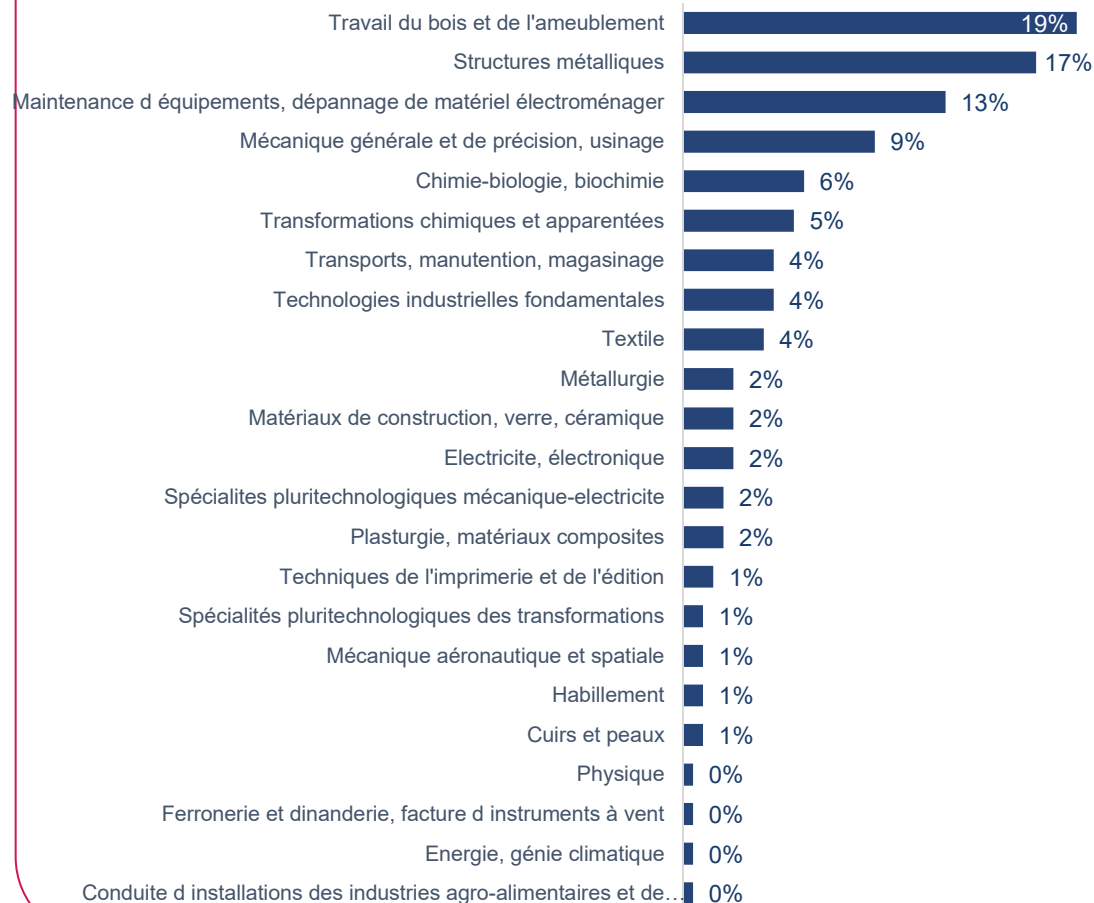
Les formations issues d'établissements du supérieur représentent elles 36 % des formations menant aux métiers de l'interindustrie. Près de 41 % de ces dernières conduisent à l'obtention d'un diplôme de niveau Bac +2 (BTS, DEUST...). Environ 31 % des formations mènent à un niveau de qualification de niveau Bac +3. Enfin, 28 % des formations mènent à un diplôme de niveau 5 ou plus.

Analyse de l'offre de formation initiale menant aux métiers de l'interindustrie

Des formations initiales du secondaire tournées vers des spécialités de secteur

Répartition des formations initiales du secondaire et de CFA par NSF (nomenclature des groupes de spécialités de formations)

Source : Onisep et données OPCO 2i



Dans le secteur de l'interindustrie, **236 formations sont proposées dans l'enseignement secondaire** (niveau baccalauréat ou moins), ce qui représente **près de 65 % de l'ensemble des formations** menant aux métiers de l'interindustrie dans la région.

Une spécialité plus marquée de l'offre de formation industrielle dans la filière bois, la métallurgie et la chimie

Une grande part des formations mènent aux métiers de la métallurgie (domaine des structures métalliques (17 %), de la métallurgie (2 %), mécanique aéronautique et spatiale (1 %), spécialités pluritechnologiques mécanique-électricité (2 %)...). Cela représente près de 22 % des formations professionnelles du secondaire.

Dans une moindre mesure, les formations menant aux métiers du bois sont également fortement présentes dans la région puisqu'elles représentent 19 % des formations professionnelles industrielles du secondaire.

Enfin, le domaine de la chimie est également fortement représenté avec 11 % des formations industrielles menant à cette spécialité.

Analyse de l'offre de formation initiale menant aux métiers de l'interindustrie

Des formations du supérieur tournées vers des métiers transverses aux secteurs de l'industrie

En 2023, les formations menant aux métiers de l'interindustrie dans l'enseignement supérieur en BFC représentaient près de **15 % de l'offre totale de formations supérieures**.

Des formations ciblant principalement la conception de produits et l'automatisation des processus de productions.

Les formations sur **les technologies industrielles fondamentales** ainsi qu'en **technologies de commandes des transformations industrielles** représentent **une grande part de l'offre de formation du supérieur menant vers l'industrie**. Ces deux domaines sont en forte synergie avec les priorités industrielles de la région, notamment dans les secteurs des **matériaux et procédés avancés, microtechniques et systèmes intelligents et hydrogène**, identifiés comme des axes majeurs dans la **Stratégie régionale d'innovation (RIS3) 2021-2027***.

De grands pôles de formations interindustriels

Parmi les établissements proposant le plus de formations à destination de l'interindustrie on retrouve **l'UFR de l'Université Marie et Louis Pasteur située à Besançon**, **l'UFR de l'Université Bourgogne Europe** qui propose des cursus menant vers les industries de la chimie ou encore l'IUT de Chalon-sur-Saône qui propose des formations spécialisées dans les procédés industriels. Des écoles également très spécialisées proposent des cursus spécifiques à certains domaines comme **l'Ecole Nationale Supérieur de Mécanique et Microtechnique (ENSMM) de Besançon** ou encore **l'institut supérieur de l'Automobile et des transports de Nevers**.

Répartition des formations initiales du supérieur par NSF

Source : Onisep et données OCPO 2i



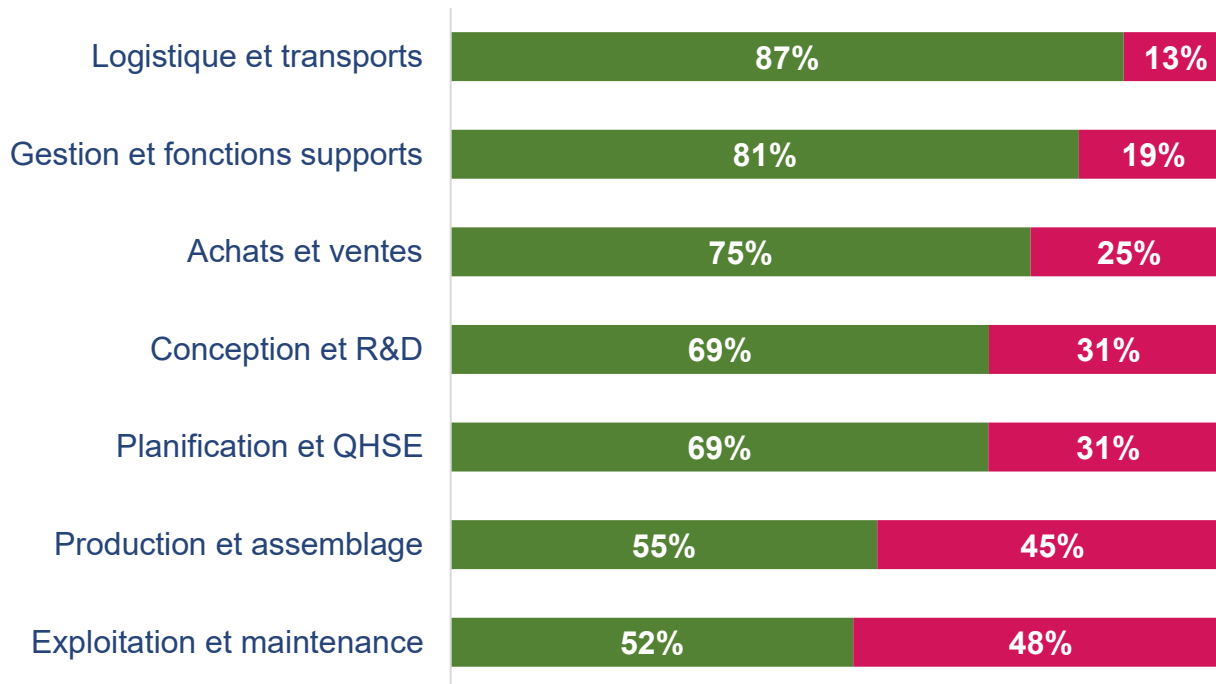
Analyse de l'offre de formation initiale menant aux métiers de l'interindustrie

Des formations initiales au contenu adapté selon les établissements de l'interindustrie

Evaluation de la qualité des formations initiales par les établissements de l'interindustrie dans la région

Source : Collecte d'informations terrain - OPCO 2i Bourgogne-France-Comté - 2025

■ Offre de formation initiale adaptée aux besoins ■ Offre de formation inadaptée aux besoins



Pour la majorité des établissements de l'interindustrie dans la région, l'offre de formation initiale correspond bien à leurs besoins. Les familles de métier « Gestion et fonctions support » ainsi que « Logistique et transport » sont celles pour lesquelles l'offre de formation est la plus adaptée en termes de contenus, avec respectivement 81 % et 87 % des établissements qui estiment que l'offre est adaptée

Les deux familles de métier pour lesquelles l'offre de formation initiale est jugée moins couvrante, en termes de compétences visées, sont les familles de métier "**Exploitation et maintenance**" et "**Production et assemblage**", qui sont pourtant 2 des 3 familles qui présentent le plus de besoins en compétences. Ce sont notamment les métiers de **soudeur et régleur** pour lesquels les formations sont présentées comme les moins adaptées. Une insatisfaction est aussi manifestée sur le métier de **technicien de maintenance** dans la famille de métier de l'exploitation et maintenance.

L'offre de formation initiale est davantage jugée inadaptée pour les établissements de :

- la branche Chimie sur les familles de métier « Exploitation et maintenance » ainsi que « Production et assemblage »
- la branche Plasturgie et le groupement de branches des industries créatives mode, luxe sur la famille de métier « Production et assemblage ».

Analyse de l'offre de formation initiale menant aux métiers de l'interindustrie

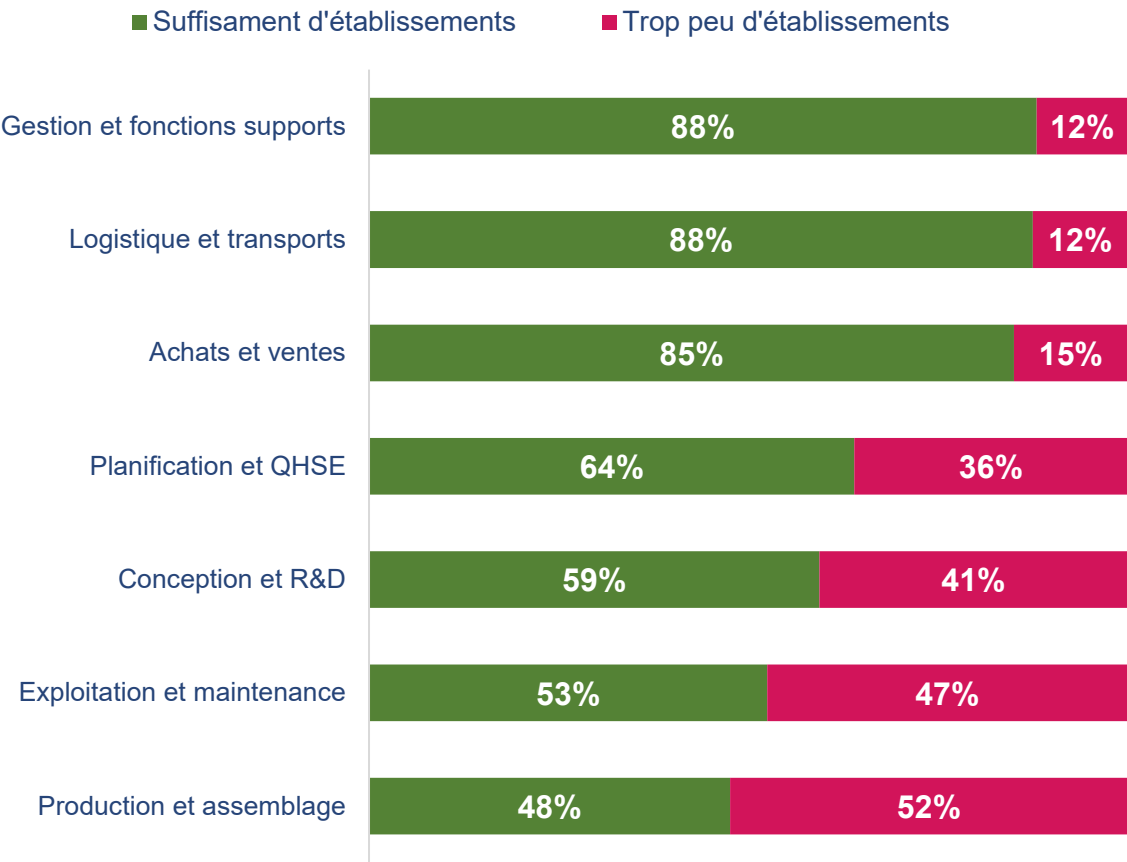
Des formations initiales suffisantes en nombre selon les établissements de l'interindustrie

Evaluation de la couverture de l'offre de formation initiale par les établissements de l'interindustrie dans la région

Source : Collecte d'informations terrain - OPCO 2i Bourgogne-France-Comté - 2025

Un manque d'offre de formation initiale est particulièrement constaté sur les métiers de la **production et de l'assemblage**. Cette famille professionnelle est la seule pour laquelle une majorité d'établissements interrogés considèrent que le nombre d'organismes proposant ces formations est insuffisant. Ce constat est particulièrement marqué dans les départements de la **Côte-d'Or, du Doubs et du Jura**, où le manque d'offre en formation initiale dans les métiers de la production et de l'assemblage est exprimé comme une difficulté majeure pour les entreprises de l'interindustrie. Toutefois, ce ressenti peut résulter davantage d'un manque de candidats en sortie d'étude. En effet, dans ces départements, le taux de remplissage des formations menant aux métiers de l'exploitation et la maintenance est inférieur à la moyenne régionale. Ça montre que bien que présentes, elles attirent moins les étudiants que dans les autres départements.

À l'inverse, dans les départements du Territoire de Belfort, de la Haute-Saône ou de la Saône-et-Loire, le volume de formations proposées est jugé globalement adapté par les entreprises de l'interindustrie sur l'ensemble des familles de métier.



03-3

**Focus alternance au sein de
l'interindustrie en région
Bourgogne-Franche-Comté**

Panorama sur l'alternance

L'évolution importante post-réforme du 5 septembre 2018

Une forte croissance des contrats d'alternance dans la région

On observe une forte croissance des contrats à partir de 2018, avec un pic en **2023 à 3 880 contrats signés**. Cette dynamique s'explique en grande partie par la réforme de **2018**, qui a largement favorisé l'apprentissage grâce à une simplification administrative et à des incitations financières attractives pour les entreprises. L'apprentissage **représente 83 % des contrats en 2023**. Les CQP n'étant pas éligibles en contrat d'apprentissage, ils représentent une part importante des contrats de professionnalisation (31 % en 2023).

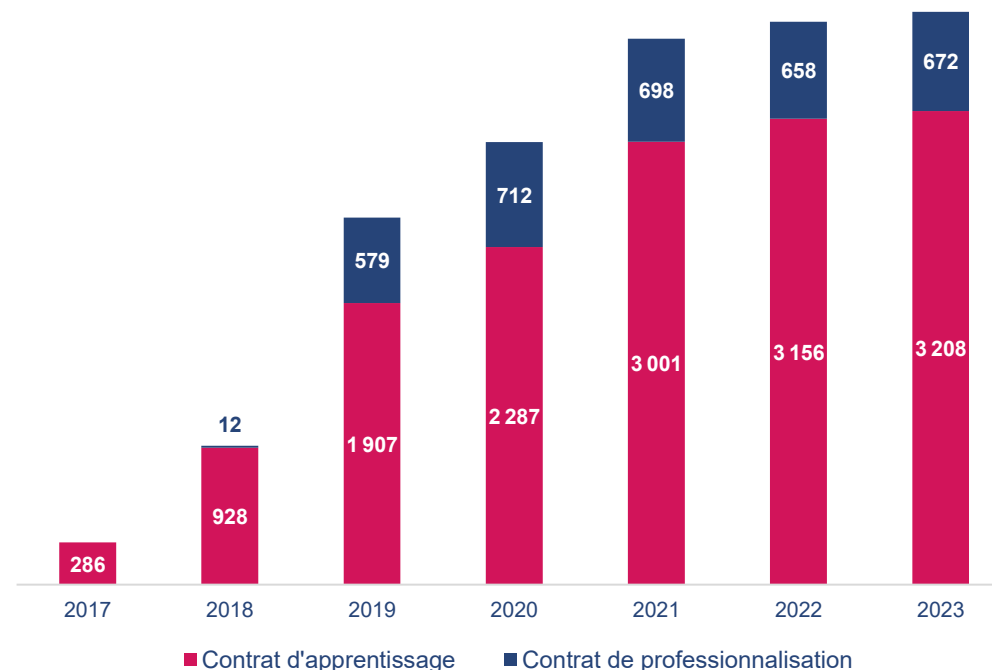
Une stabilisation des contrats de professionnalisation

En parallèle, les **contrats de professionnalisation ont connu une croissance plus modérée avant de se stabiliser en nombre**. Ils restent présents dans certains secteurs, notamment pour les **adultes en reconversion** et les entreprises recherchant plus de flexibilité.

En **2023**, ils ne représentaient plus que **17 % des signatures**.

Répartition et évolution des contrats d'alternance au sein des établissements de la région entre 2017 et 2023

Source : Données OPCO 2i



Panorama sur l'alternance

Répartition sectorielle des alternants

En 2023, 66 % des contrats d'alternance ont été conclus par des entreprises de la branche **Métallurgie**, ce qui en fait de loin la branche la plus représentée en termes de contrats d'alternance. Ensuite viennent les entreprises de la **Maroquinerie**, de **Plasturgie** et du **Caoutchouc** qui ont un recours important à l'alternance sur les métiers spécifiques à l'interindustrie.

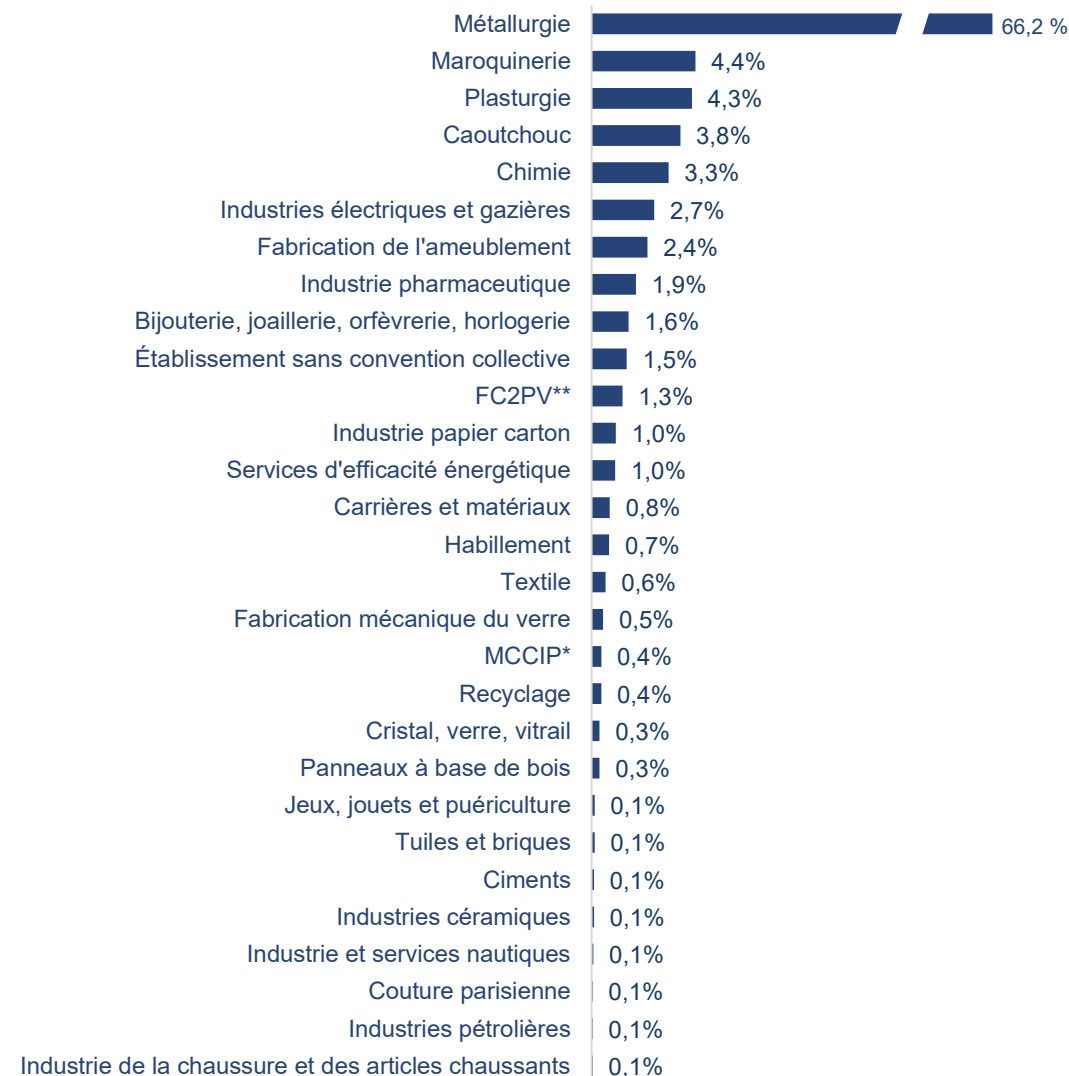
On peut noter une surreprésentation de la branche Maroquinerie dans l'utilisation des contrats d'alternance ainsi que de la branche Caoutchouc :

- La **branche Maroquinerie** représente 2,4 % des effectifs de l'interindustrie dans la région, mais 4,4 % des contrats d'alternance conclus en 2023.
- La **branche Caoutchouc** représente 2,8 % des effectifs dans la région, mais 3,8 % des contrats d'alternance conclue en 2023 sur les métiers spécifiques à l'interindustrie.

Cela peut s'expliquer notamment par une forte présence des formations professionnelles menant aux métiers de la maroquinerie dans la région notamment dans le Doubs

Répartition des contrats d'alternance par branche en 2023

Source : Données OPCO 2i



Panorama sur les contrats d'alternance

Près de 27 % des alternants suivent une formation en dehors de la région

Des formations principalement réalisées dans les départements de la Côte-d'Or et du Doubs

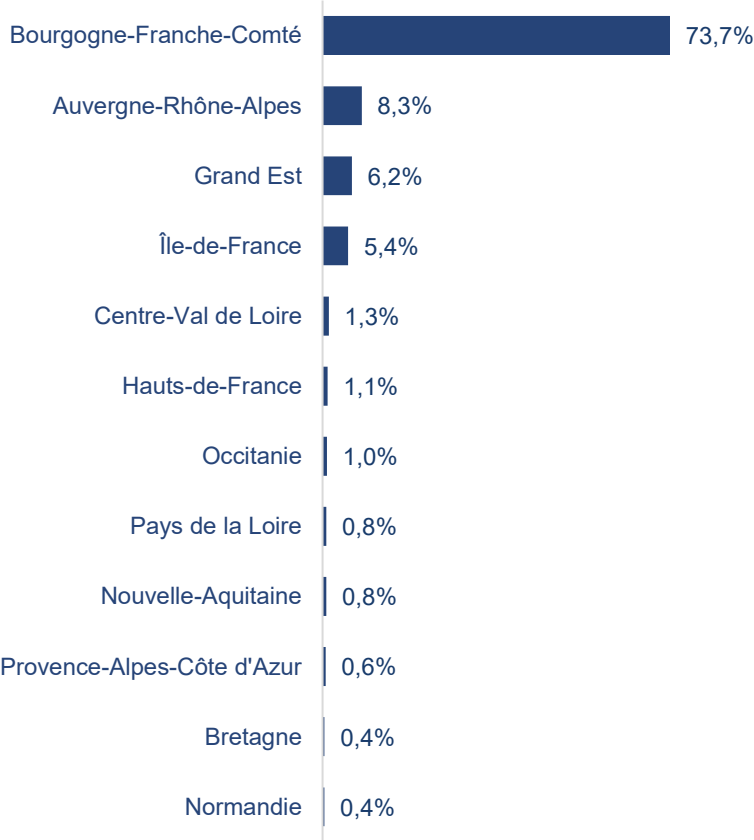
La majorité des alternants réalisant une alternance dans une entreprise de l'interindustrie en **Bourgogne-Franche-Comté** sont, ou ont été rattachés à un **CFA, situé dans leur propre département**, notamment dans les départements du **Doubs et de la Côte-d'Or** qui concentrent une offre de formation importante.

À l'inverse, certains départements comme la **Nièvre et la Haute-Saône** ont un **réseau de CFA plus limité**, conduisant une partie des alternants à se former en dehors de leur territoire, ce qui peut freiner la dynamique locale d'alternance.

Par ailleurs, **plus du quart des contrats débutés en 2023 concernent une formation réalisée hors de la région**, principalement en **Auvergne-Rhône-Alpes (8,3 %)**, dans le **Grand Est (6,2 %)** et en **Île-de-France (5,4 %)**. Ces flux s'expliquent par la **spécialisation de certaines formations non disponibles en BFC** et par la proximité avec ces régions voisines.

Répartition des alternants dans les entreprises de l'interindustrie dans la région en 2023 par lieu d'implantation de leur établissement de formation

Source : Données OPCO 2i



03-4

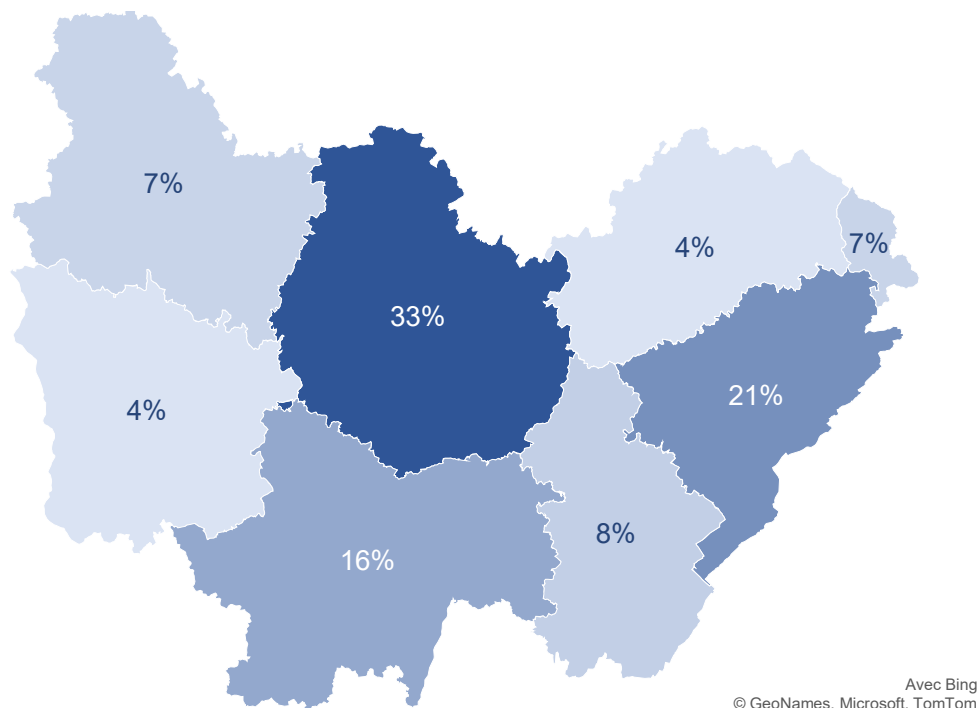
**État de l'offre de formation continue
et analyse de son adéquation avec
les besoins en compétences**

Analyse de l'offre de formation continue

Une répartition inégale des organismes proposant des formations continues sur le territoire

Répartition des organismes de formation proposant des formations continues dans la région

Source : Données OPCO 2i



La majorité des organismes de formation sont situés dans deux départements : la Côte d'Or et le Doubs

Comme pour les formations initiales, la majorité des organismes de formation proposant des formations à destination des salariés de l'interindustrie sont dans les départements de la Côte-d'Or et du Doubs. Ces deux départements concentrent à eux deux plus de 50 % des organismes de formation proposant des formations continues et dont au moins une formation a été financée par OPCO 2i en 2024.

Cette répartition territoriale se retrouve également dans la consommation de formations par les entreprises. En 2024, près de 55 % des formations continues ont été réalisées dans ces deux départements.

De nombreuses formations continues sollicitées en dehors de la région

Toutefois, en 2024, seulement 38 % des formations continues ont été réalisés par des organismes de formation de la région. Les régions limitrophes sont fortement sollicitées. On retrouve notamment la région parisienne avec près de 24 % de formations continues des entreprises de BFC et la région Auvergne-Rhône-Alpes avec près de 14 % des formations.

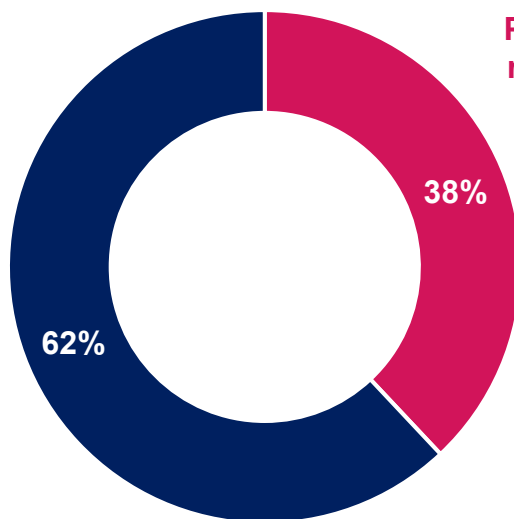
Analyse de l'offre de formation continue

Une répartition inégale des formations continues sur le territoire

Part des formations continues réalisées par les salariés au sein d'un organisme de formation de la région

Source : Données OPCO 2i

Part des formations réalisées par un OF d'une autre région



Part des formations réalisées par un OF implanté en BFC

Plus de la moitié des formations continues sont réalisées avec un organisme de formation situé en dehors de la région Bourgogne-Franche-Comté

En 2024, sur les 29 460 formations continues financées par OPCO 2i en Bourgogne-Franche-Comté, 62 % ont été dispensées par des organismes de formation dont l'établissement est domicilié en dehors de la région. Les organismes de formation, hors BFC, les plus sollicités sont l'APAVE Exploitation France (pour des formations sur la sécurité), Cegos (sur les ressources humaines) et Orsys (sur des formations en informatique)

Les formations pour lesquelles les établissements de l'interindustrie font appel à des organismes de formation régionaux (notamment Groupe Forces, Actesur et l'AFPI de Franche-Comté) concernent principalement les domaines du secourisme et de la sécurité et du transport et de la logistique, notamment pour l'obtention des habilitations obligatoires. Cela inclut en particulier les habilitations électriques ainsi que les formations en logistique et en transport, et plus spécifiquement celles liées à la manutention et à l'obtention des différents CACES.

Des formations hors région davantage orientées vers les fonctions hors production

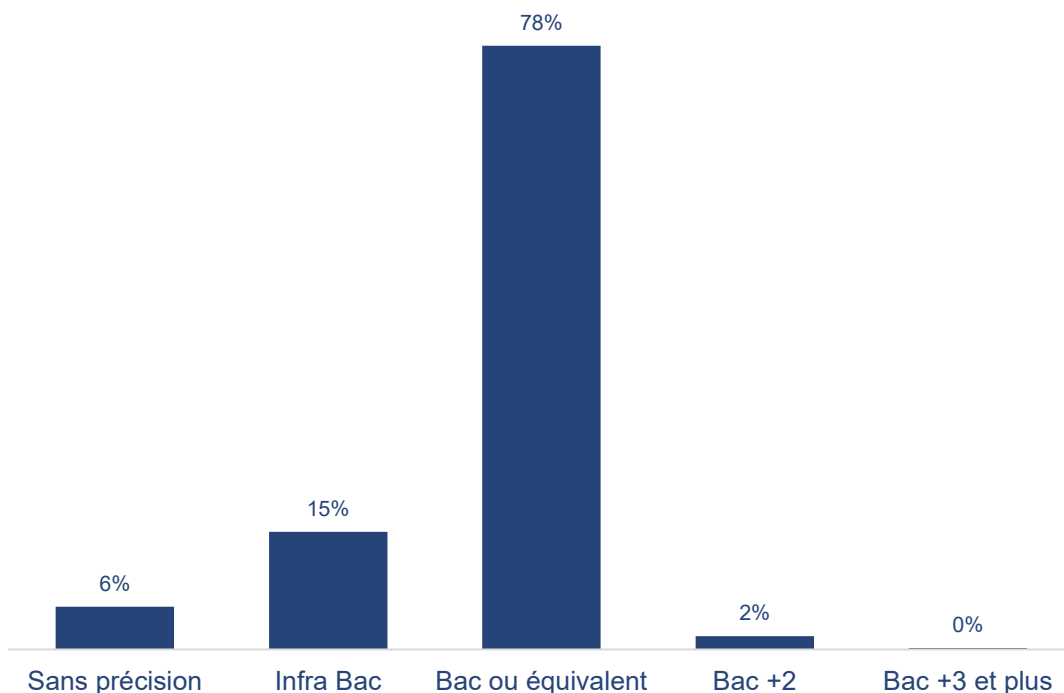
Les établissements de la région semblent privilégier les organismes de formation situés hors Bourgogne-Franche-Comté lorsqu'il s'agit de former aux fonctions support, à la programmation ou à l'utilisation de logiciels liés aux outils de production. C'est notamment le cas des formations à des logiciels comme AutoCAD.

Analyse de l'offre de formation continue

Des formations continues certifiantes quasi uniquement sollicitées pour des niveaux bac ou moins

Répartition des formations continues certifiantes dans la région par niveau de diplôme

Source : Données OPCO 2i



Des formations certifiantes menant principalement à un diplôme de niveaux Bac ou équivalent.

En 2024, près de 5 % des formations continues financées par l'OPCO 2i menaient à une certification. Dans près de $\frac{3}{4}$ des cas (78 %), les certifications étaient de niveau Bac ou équivalent. Dans 15 % des cas, le niveau visé était inférieur au Bac et dans 2 % des cas le niveau était un niveau Bac +2.

Des formations de courte durée privilégiées par les entreprises

Concernant la durée des formations, 86 % sont de courte durée, inférieures à 30 heures, ce qui correspond souvent à des formations sur le secourisme ou la sécurité des personnes ou des remises à niveau rapides sur ces compétences.

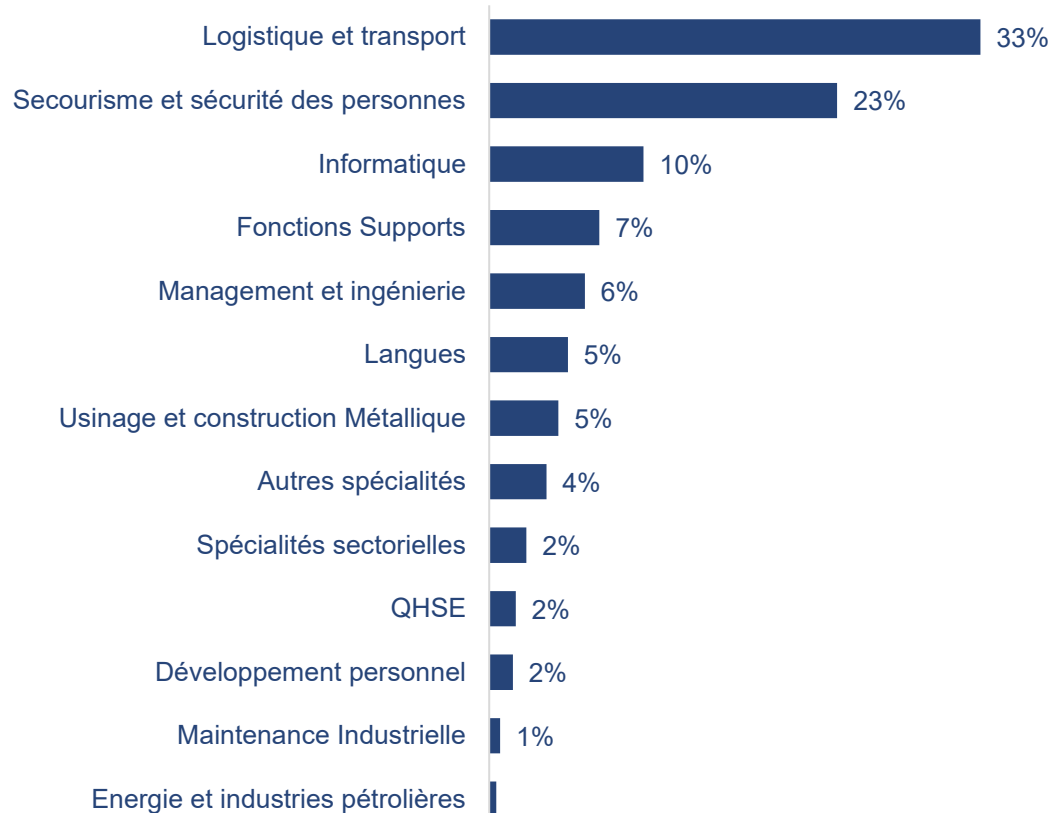
11 % des formations s'étendent sur une durée comprise entre 30 et 60 heures, tandis que seulement 2 % se situent entre 60 et 99 heures. Les formations plus longues, de 100 à 499 heures et de 500 à 999 heures, restent marginales, représentant un très faible nombre de formations.

Analyse de l'offre de formation continue

La logistique et la sécurité, principaux domaines d'intervention des OF de la région

Répartition des sessions de formation continue par domaine

Source : Données OPCO 2i



Des formations continues proposées en majorité sur des domaines transverses à toutes les branches

Parmi les principaux domaines de l'offre de formation continue régionale, on retrouve le domaine « transport et logistique », notamment sur la conduite et l'utilisation de chariots de transport de matériels/produits. Le second domaine est celui du secourisme et de la sécurité des personnes. Cela concerne principalement des formations obligatoires aux premiers secours pour les salariés, mais aussi des habilitations sur la sécurité (ou leur renouvellement).

Des formations sur des spécialités sectorielles moins fréquentes

Les formations continues sur des spécificités sectorielles représentent une faible part de l'offre de formation. Ces formations concernent principalement le secteur de la métallurgie, notamment sur des compétences d'usinage ou de construction métallique. Les principaux autres secteurs spécifiques représentés dans l'offre sont ceux de la plasturgie, la chimie ainsi que le secteur de la maroquinerie et de la bijouterie.

Un faible nombre de formations proposées sur les besoins spécifiques aux transitions environnementale et numérique

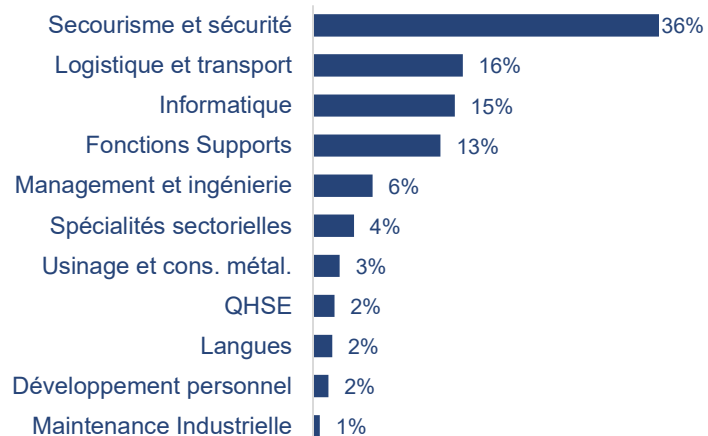
Au regard des formations disponibles dans la région, un faible nombre semble traiter des enjeux environnementaux ou de transition numérique (ex. l'IA). La plupart de ces formations sont aujourd'hui dispensées par des organismes d'autres régions.

Analyse de l'offre de formation continue

La consommation des formations continues par les salariés de l'interindustrie dans la région

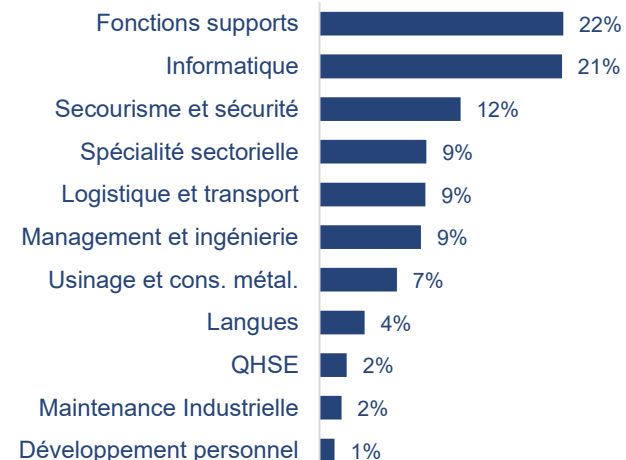
Répartition par domaine de formation des formations financées par l'OPCO 2i en BFC en 2024 en nombre de stagiaires formés

Source : Données OPCO 2i



Répartition par domaine de formation des formations financées par l'OPCO 2i en BFC en 2024 en nombre d'heures dispensées

Source : Données OPCO 2i



En nombre de stagiaires, les formations obligatoires apparaissent comme très consommées

Habilitations électriques, CACES, sauvetage/secourisme... ces formations obligatoires, habilitations et renouvellements concernent une grande partie des salariés. On retrouve donc les thèmes associés comme très présents dans la répartition des formations financées en Bourgogne-Franche-Comté en 2024 dès lors qu'on les analyse en nombre de stagiaires. On retrouve ici aussi les thèmes très présents dans l'offre des OF régionaux présents sur l'ensemble du territoire.

En volumes d'heures et montants engagés, les formations à des compétences essentielles métiers sont majoritaires

Les formations obligatoires sont souvent courtes et moins coûteuses. Si l'on prend ces critères de durées de formations et de montants engagés, les formations commerciales, aux évolutions RH (réglementaires, recrutement...) et aux logiciels métiers des fonctions supports (ERP, CRM...) comme des fonctions métiers (logiciels de modélisation numérique...) occupent une place prépondérante dans les plans de formations de l'interindustrie.

Analyse de l'offre de formation continue

Le recours aux formations certifiantes pour les formations techniques...

Les 10 principaux CQP en volume de stagiaires en formation continue en 2024

Source : Données OPCO 2i



La formation la plus fréquemment suivie et conduisant à l'obtention d'un CQP est celle de **conducteur régleur de presse**, avec 18 stagiaires, ce qui témoigne d'un besoin marqué dans les secteurs utilisant fortement les presses industrielles, notamment dans la métallurgie ou la plasturgie.

Elle est suivie par celle de **monteur régleur d'équipement de fabrication** (14 stagiaires), puis par les **CQP de pilote de système de production automatisée**, d'animateur d'équipe autonome de production et technicien qualité (avec 13 stagiaires chacune).

Viennent ensuite des formations centrées sur la conduite d'équipements de fabrication et de responsable d'équipe, avec 11 stagiaires chacune. Enfin, trois autres formations sont proches en volume (10 stagiaires) : équipier d'unité autonome de production industrielle, opérateur régleur sur machine à commande numérique, et technicien de maintenance et entretien des outillages en plasturgie (avec 6 stagiaires en 2024).

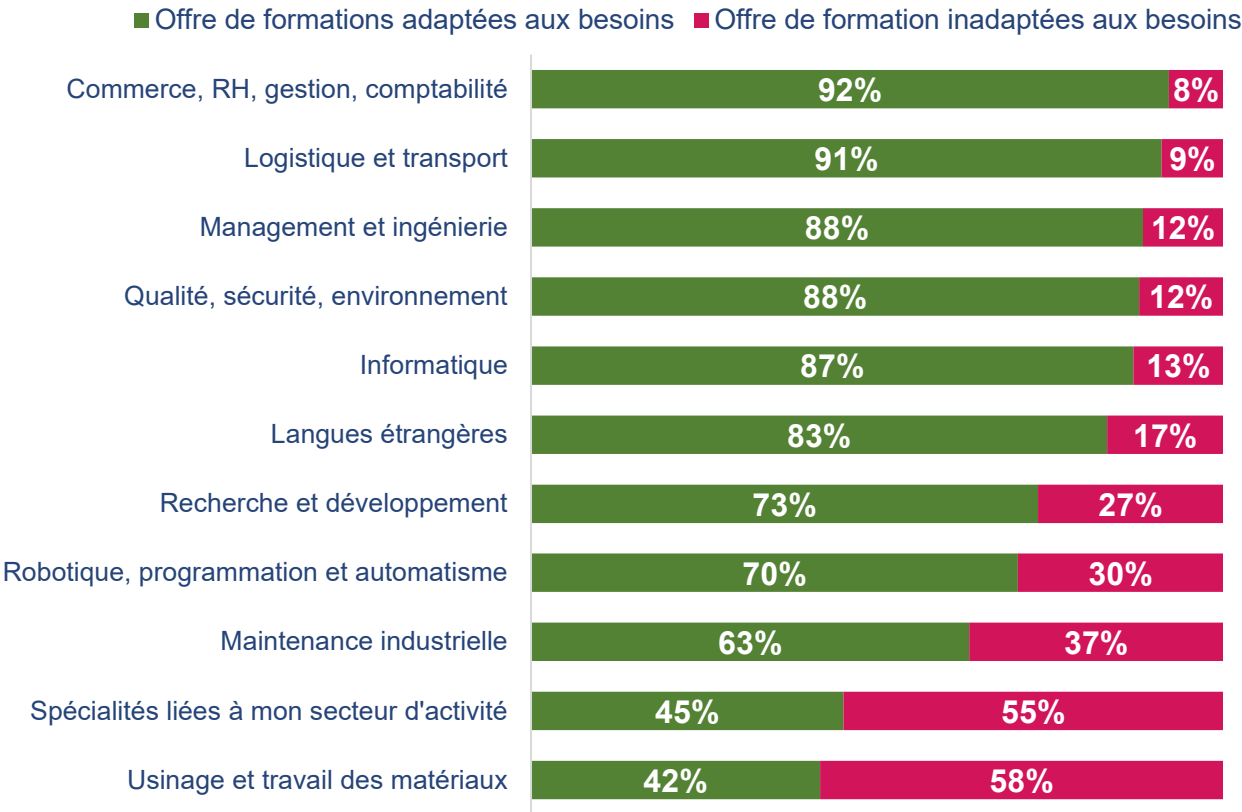
Dans l'ensemble, ce classement illustre les besoins en qualification dans les métiers liés à la production et à l'assemblage que cela soit sur les métiers de régleur, mais aussi d'opérateur de production ou conducteur de ligne.

Analyse de l'offre de formation continue

Des formations continues jugées adaptées aux besoins des entreprises

Evaluation de la qualité des formations continues par les établissements de l'interindustrie dans la région

Source : Collecte d'informations terrain - OPCO 2i Bourgogne-France-Comté - 2025



Pour la majorité des établissements de l'interindustrie implantés dans la région, l'offre de formation continue est globalement jugée satisfaisante et en adéquation avec leurs besoins. Cette appréciation positive concerne la plupart des thématiques de formation, à l'exception de certains domaines techniques.

Les spécialités de production, ainsi que de l'usinage et le travail des matériaux apparaissent comme les principaux champs pour lesquels le contenu de l'offre de formation pourrait être mieux adapté. Toutefois, cette insuffisance ne s'observe pas de manière uniforme, elle est exprimée par la quasi-totalité des branches, à l'exception de la pharmacie, des matériaux de construction et de la plasturgie.

Un autre facteur différenciant réside dans la taille des établissements : **plus les entreprises sont de grande taille, plus elles jugent l'offre de formation comme adaptée** (la connaissant aussi peut-être mieux). Les plus petites structures rencontrent davantage de difficultés à accéder à une offre adaptée, notamment pour des compétences très spécifiques ou techniques.

Enfin, il convient de souligner que **la maintenance industrielle constitue également un point de vigilance**. Plus d'un tiers des établissements interrogés indiquent que l'offre de formation continue dans ce domaine ne répond pas suffisamment à leurs attentes en termes de compétences adressées.

Analyse de l'offre de formation continue

Un déficit de formation exprimé en Côte-d'Or et dans le Doubs

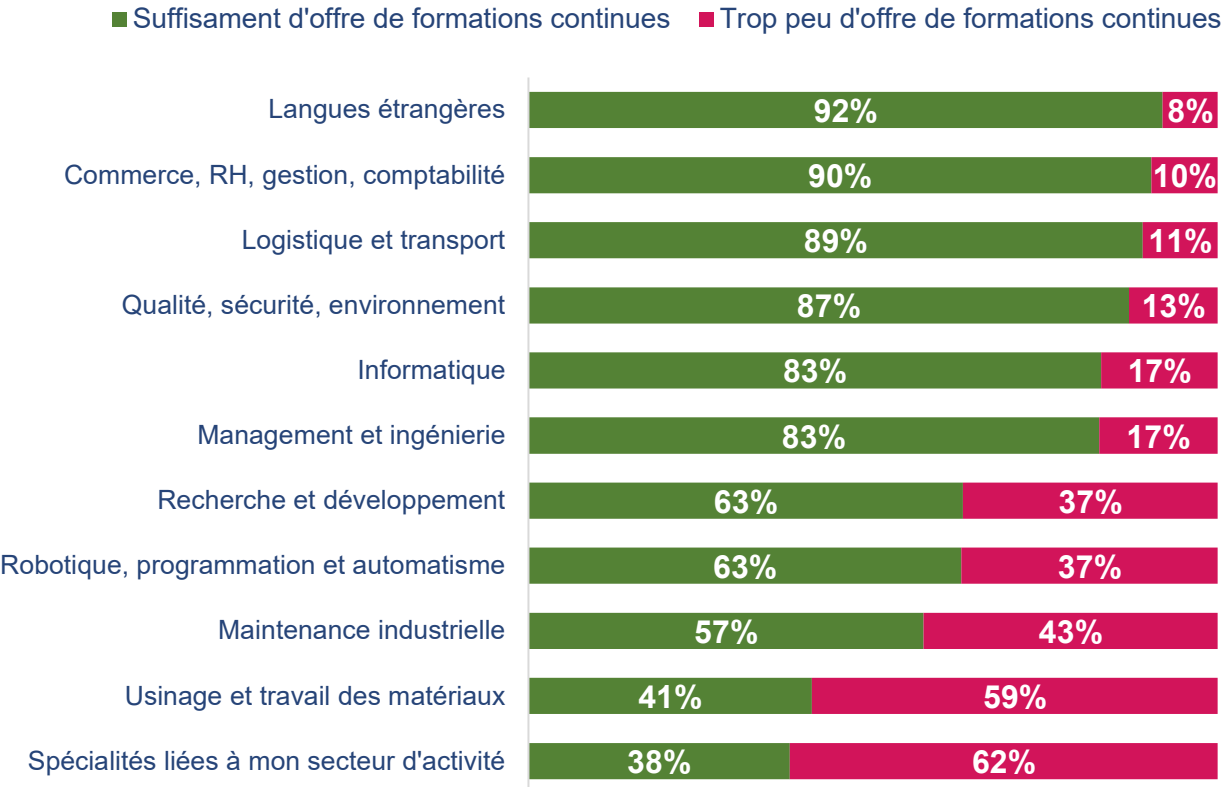
L'offre de formation dans les domaines de **l'usinage et les spécialités des entreprises** apparaît insuffisante sur une partie du territoire régional. Ce déficit est particulièrement prégnant pour plusieurs branches telles que l'ameublement, les industries créatives, la mode et le luxe, les matériaux pour la construction et l'industrie, verre ainsi que la métallurgie.

L'analyse territoriale révèle que cette carence en offre de formation continue est plus exprimée dans certains départements, **notamment la Côte-d'Or et le Doubs**, où les acteurs économiques signalent un manque d'établissements bien que ces deux départements soient ceux avec la plus forte présence d'OF notamment sur les spécialités sectorielles ainsi que sur l'usinage et travail des matériaux. Cette différence de perception montre davantage une méconnaissance de l'offre de la part des entreprises plutôt d'un manque d'offre.

À l'inverse, dans les autres départements de la région, l'offre de formation continue semble répondre de manière plus satisfaisante aux besoins exprimés par les entreprises. Elle couvre un éventail suffisamment large de thématiques, permettant ainsi une meilleure adaptation des compétences aux réalités professionnelles.

Evaluation de la couverture de l'offre de formation continue par les établissements de l'interindustrie dans la région

Source : Collecte d'informations terrain - OPCO 2i Bourgogne-France-Comté



04

Analyse de la couverture des formations sur les métiers en tension

Analyse de la couverture des formations sur les métiers en tension

Les besoins en emploi pour les métiers de la production et assemblage

Les chiffres clés sur les emplois en production et assemblage

➔ **64 %** des établissements de la région déclarent de forts besoins en formation sur les métiers de la production et de l'assemblage

➔ **Près de 32 000 recrutements** seront nécessaires dans les 5 prochaines années sur la famille de métier production et assemblage

➔ La famille de métier production et assemblage est la **1^{ère} famille de métier** pour laquelle les établissements considèrent les formations initiales comme trop peu suffisantes dans la région

Principaux métiers à étudier

Soudeur

Nombre de projets de recrutement en 2025 : 180
Part des recrutements jugés difficiles en 2025 : 89 %

Régleur

Nombre de projets de recrutement en 2025 : 160
Part des recrutements jugés difficiles en 2025 : 63 %

Opérateur de production**

Nombre de projets de recrutement en 2025 : 420
Part des recrutements jugés difficiles en 2025 : 86 %

Conducteur de ligne*

Nombre de projets de recrutement en 2024 : 210
Part des recrutements jugés difficiles en 2024 : 57 %

La distinction entre Opérateur de production et Conducteur de ligne est faite au regard du niveau de qualification de ces métiers, les conducteurs de ligne étant davantage considérés comme des techniciens et les opérateurs de production comme des ouvriers qualifiés.

*Conducteur de ligne – NAF : Techniciens des industries de process, Pilotes d'installation lourdes des industries de transformation et d'énergie

**Opérateur de production – NAF : Ouvrier qualifié en conduite d'équipement d'usinage



Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier de soudeur

Besoins en recrutement et tension sur le métier de soudeur

Source : France Travail - enquête BMO - 2025

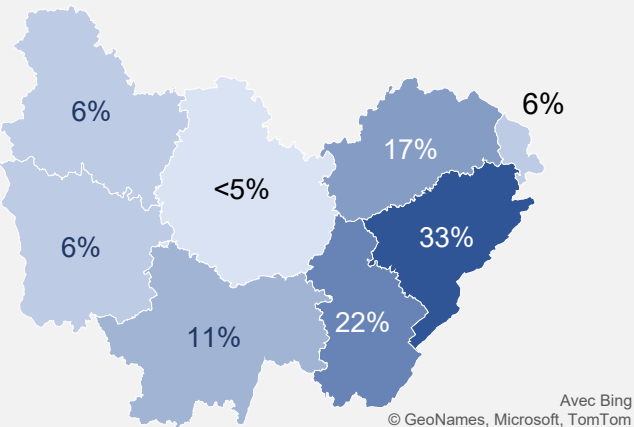
Nombre de projets de recrutement
dans la région en 2025 :

180

Part des recrutements jugés
difficiles par les entreprises :

89 %

Répartition des projets de recrutement sur le métier de soudeur par département en 2025



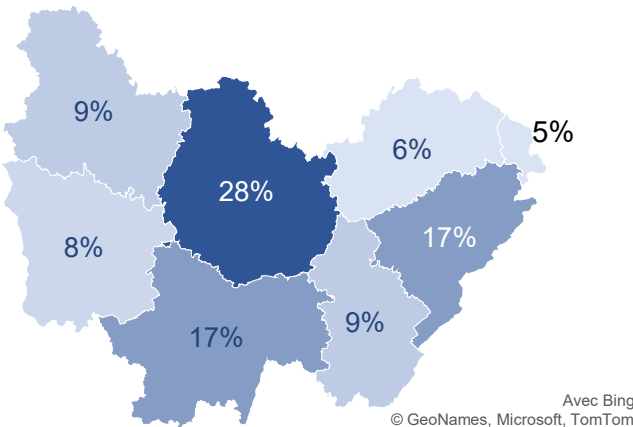
Principales certifications menant au métier de soudeur

- CAP métallier
- CAP réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage
- TP soudeur assembleur industriel
- TP soudeur TIG électrode enrobée
- Bac pro technicien en chaudronnerie industrielle
- CS (ex MC) technicien en soudage
- CQP soudeur

53 sessions de formation certifiantes sont recensées
dans la région BFC menant au métier de soudeur

Répartition des sessions de formation menant au métier de soudeur par département en 2024

Source : Données Onisep – Carif Oref et données OPCO 2i



Tous les départements disposent de formations menant au métier de soudeur. Pour autant, alors que les besoins en emploi de soudeurs sont davantage situés dans l'est de la région, les formations sont principalement concentrées dans le département de la Côte-d'Or. Ainsi, la majorité des formations sont situées dans des départements différents de ceux dans lesquels se situent les besoins en recrutement.



Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier de soudeur

Formations retenues	Départements	Taux de remplissage en 2024* (source Orion et Parcoursup)	Effectif en dernière année en 2023 (source : Cereq)	Nombre de stagiaires en formation continue en 2024 (source : OPCO 2i)
CAP - réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage	21, 25, 58, 70, 71, 89, 90	117 %	28	
Mention complémentaire - Technicien en soudage	70, 25, 21,71	NA	3	
CAP - Métallier	21, 25, 39, 58, 70, 71, 89, 90	96 %	35	
Bac pro - Technicien en chaudronnerie industrielle	21, 25, 39, 71, 89, 90	87 %	88	
TP - soudeur assembleur industriel	71, 89	NA	NA	NA
TP - soudeur TIG électrode enrobée	71	NA	NA	NA
CQP - Soudeur industriel	21, 25	NA	NA	3
TOTAL			154	3

En 2023, au moins 154 étudiants étaient inscrits dans un établissement public en dernière année d'une formation pouvant mener au métier de soudeur en région Bourgogne-Franche-Comté. Par ailleurs, au regard des taux de remplissage des formations, on observe que les formations sont globalement remplies, de ce fait il n'apparaît pas de manière évidente un manque d'attractivité de ces formations auprès des jeunes.

Sur l'année 2023, 176 contrats d'apprentissage ont été conclus en BFC et financés par l'OPCO 2i sur des diplômes menant au métier de soudeur. De ce fait, malgré les difficultés de recrutement, la région semble en principe chaque année former un nombre suffisant d'apprentis pour répondre aux besoins des entreprises sur ce métier.



Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier de soudeur : Analyse d'Olecio sur la couverture des formations

Analyse sur le métier de soudeur

Des formations qui semblent suffisantes en volume

Au regard du nombre d'étudiants inscrits en dernière année des seules formations publiques (alternance et en voie scolaire) et du volume de contrats d'alternance financés par OPCO 2i dans la région, a priori le nombre d'étudiants formé semble répondre aux besoins en recrutement dans la région sur le métier de soudeur. Toutefois, comme les formations ne mènent pas exclusivement au métier de soudeur (ex. Bac professionnel Technicien chaudronnerie industrielle), certains étudiants n'exerceront pas ce métier.

Des formations plutôt attractives auprès des jeunes

Sur les formations présentes dans la région, le taux de remplissage est plutôt bon, notamment sur les formations infra Bac. Toutefois, la formation Bac pro Technicien chaudronnerie industrielle a un taux de remplissage plus faible que les autres.

Un décalage entre la localisation des besoins en emploi et la localisation des formations

Alors que la majorité des besoins en emploi sont situés dans l'est de la région (Doubs, Jura, Haute-Saône et Territoire de Belfort), qui concentre 75 % des besoins en recrutement sur le métier de soudeur, les formations semblent davantage situées à l'ouest de la région (les départements du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort concentrent 38 % des sessions de formation).

Préconisations



Pour davantage mettre en adéquation la localisation des besoins en recrutement et la localisation des formations, **des sessions de formation pourraient être ouvertes** dans les établissements des départements où les besoins sont les plus forts sur le métier de soudeur, tout particulièrement dans le Doubs, le Jura et la Haute-Saône.



Malgré un volume de personnes formées qui apparaît a priori suffisant pour répondre aux besoins en recrutement, les entreprises déclarent de fortes difficultés de recrutement sur le métier de soudeur. Ces difficultés peuvent s'expliquer par une insertion professionnelle hors de l'interindustrie de BFC (poursuites d'études vers d'autres métiers ou insertion dans d'autres régions voire d'autres pays jugés plus attractifs, avec notamment la Suisse à proximité, premier pays d'expatriation de Français).

Pour comprendre ce phénomène d'évaporation, **une étude complémentaire pourrait être réalisée** afin d'identifier quels sont les métiers, les lieux et les profils d'entreprises dans lesquels exercent les étudiants formés sur ces métiers et les raisons de leurs choix.

Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier de régleur

Besoins en recrutement et tension sur le métier de régleur

Source : France Travail - enquête BMO - 2025

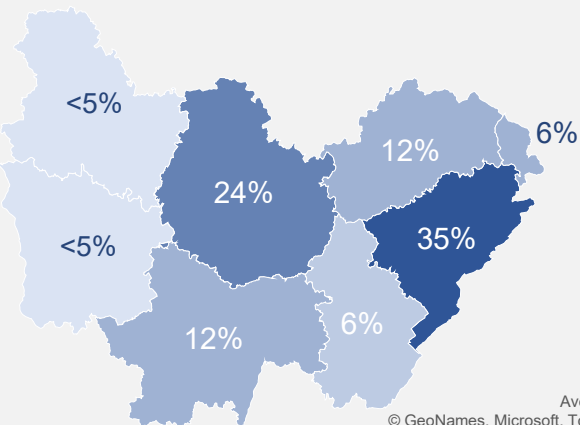
Nombre de projets de recrutement
dans la région en 2025 :

160

Part des recrutements jugés
difficiles par les entreprises :

63 %

Répartition des projets de recrutement sur le métier de régleur par département en 2025



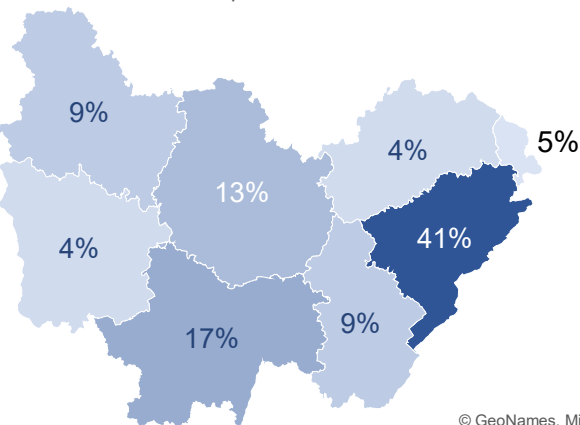
Principales certifications menant au métier de régleur

- BAC PRO - Technicien en réalisation de produits mécaniques
- Bac pro plastiques et composites
- BTS conception des processus de réalisation de produits
- CQP Monteur régleur d'équipement de fabrication
- CQP Opérateur régleur sur machine-outil à commande numérique par enlèvement de matière
- TP - Opérateur régleur en usinage assisté par ordinateur

35 sessions de formation sont recensées dans la région BFC menant au métier de régleurs

Répartition des sessions de formation menant au métier de régleur par département en 2024

Source : Données Onisep – Carif Oref et données OPCO 2i



L'ensemble des départements dispose de formations menant aux métiers de régleur. La majorité des sessions de formation sont concentrées dans le Doubs (41 %) et en Saône-et-Loire (17 %), suivis de la Côte-d'Or (13 %) et de la Haute-Saône (8 %). Tous les départements proposent au moins une formation.



Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier de régleur

Formations retenues	Départements	Taux de remplissage en 2024* (source Orion et Parcoursup)	Effectif en dernière année en 2023 (source : Cereq)	Nombre de stagiaires en formation continue en 2024 (source : OPCO 2i)
Bac pro - Technicien en réalisation de produits mécaniques	21, 25, 39, 58, 70, 72, 89, 90	86 %	100	
Bac pro - Plastiques et composites	25, 70, 89	103 %	25	
BTS - Europlastics et composites	25, 89	74 %	10	
BTS - Conception des processus de réalisation de produits	21,25, 70, 89	67 %	16	
CQP - Monteur régleur d'équipement de fabrication	35, 89	NA	NA	14
CQP - Opérateur régleur sur machine-outil à commande numérique	25	NA	NA	10
TP - Opérateur régleur en usinage assisté par ordinateur	21	NA	NA	NA
TOTAL			151	24

En 2023 au moins 151 étudiants étaient inscrits dans un établissement public en dernière année d'une formation pouvant mener au métier de régleur dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Par ailleurs, au regard des taux de remplissage des formations, on observe que, a l'exception de la formation bac pro – plastiques et composites, les formations ne sont pas intégralement remplies, ce qui peut montrer un léger manque d'attractivité de ces formations auprès des jeunes.

Sur l'année 2023, 116 contrats d’alternance ont été conclus en BFC et financés par l’OPCO 2i sur des diplômes menant au métier de régleur. De ce fait, malgré les difficultés de recrutement, la région semble en principe chaque année former un nombre suffisant d’alternants pour répondre aux besoins des entreprises sur ce métier.



Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier de régleur : Analyse d'Olecio sur la couverture des formations

Analyse sur le métier de régleur

Des formations qui semblent suffisantes en volume

Au regard du nombre d'étudiants inscrits en dernière année des formations publiques (alternance et en voie scolaire) et du volume de contrats d'alternance financés par l'OPCO 2i dans la région, on observe qu'a priori le nombre d'étudiants formé semble répondre aux besoins en recrutement dans la région sur le métier de régleur. Toutefois, les formations ne mènent pas exclusivement au métier de régleur et certains étudiants peuvent choisir d'exercer dans un autre métier.

Un léger manque d'attractivité des formations auprès des jeunes

Sur les formations présentes dans la région, le nombre d'étudiants inscrits est légèrement inférieur aux capacités des formations. Seule la formation Bac pro Plastique et composite présente 100 % de taux de remplissage.

Une offre de formation initiale en adéquation géographique avec les besoins en emploi

La majorité des besoins en emploi sont situés dans l'est de la région (les départements du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort concentrent 59 % des besoins en recrutement sur le métier de régleur), ce sont également ces départements qui concentrent la majorité des formations menant au métier de régleur (ils concentrent 59 % des formations dans la région)

Préconisations



Les analyses ne font pas ressortir de carences particulières dans l'offre de formation. En revanche, **la problématique d'attractivité des formations et du métier de régleur paraît expliquer une part des difficultés de recrutement en bout de chaîne**. De ce fait des actions pour développer l'attractivité de ces formations semblent nécessaires pour répondre aux besoins des entreprises dans la région.



Malgré un volume de personnes formées qui apparaît suffisant pour répondre aux besoins en recrutement, les entreprises connaissent de fortes difficultés de recrutement sur le métier de technicien de maintenance. Ces difficultés peuvent s'expliquer par une poursuite d'études ou une insertion professionnelle hors de l'interindustrie de BFC (insertion dans d'autres métiers ou régions voire d'autres pays jugés plus attractifs, avec notamment la Suisse à proximité, premier pays d'expatriation de Français).

Pour comprendre ce phénomène d'évaporation, **une étude complémentaire pourrait être réalisée** pour identifier quels sont les métiers, les lieux et les profils d'entreprises dans lesquels exercent les étudiants formés sur ces métiers et les raisons de leurs choix.

Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier d'opérateur de production

Besoins en recrutement et tension sur le métier d'opérateur de production

Source : France Travail - enquête BMO - 2025

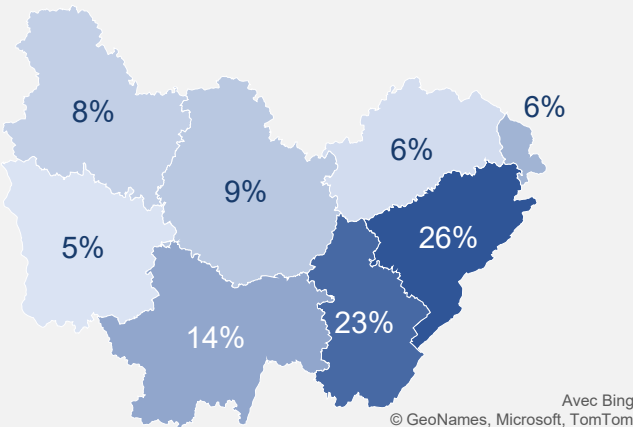
Nombre de projets de recrutement dans la région en 2025 :

450

Part des recrutements jugés difficiles par les entreprises :

86 %

Répartition des projets de recrutement sur le métier d'opérateur de production par département en 2025



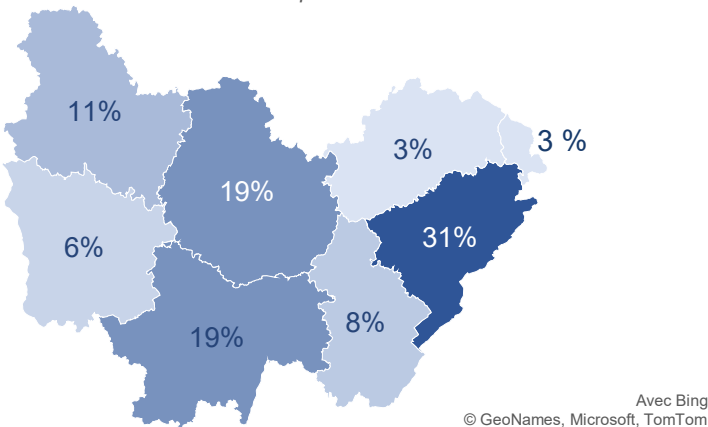
Principales certifications menant au métier d'opérateur de production

- CAP - Conducteur d'installations de production
- BAC PRO - Pilote de ligne de production
- Bac pro - Technicien en réalisation de produits mécaniques
- CQP Conducteur d'équipement de fabrication
- CQP Pilote de Système de Production Automatisée
- CQP Equipier autonome de production industrielle
- CQP Opérateur régleur sur presse à emboutir

36 sessions de formation initiales et continues sont recensées dans la région BFC menant au métier d'opérateur de production

Répartition des sessions de formation menant au métier d'opérateur de production par département en 2024

Source : Données Onisep – Carif Oref et données OPCO 2i



L'ensemble des départements dispose de formations menant aux métiers d'opérateur de production. La majorité des sessions de formation sont concentrées dans le Doubs (31 %) et en Saône-et-Loire (19 %), suivis de la Côte-d'Or (19 %) et de l'Yonne (11 %). Tous les départements proposent au moins une formation.



Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier d'opérateur de production

Formations retenues	Départements	Taux de remplissage en 2024* (source Orion et Parcoursup)	Effectif en dernière année en 2023 (source : Cereq)	Nombre de stagiaires en formation continue en 2024 (source : OPCO 2i)
CAP - Conducteur d'installations de production	21, 25, 58, 71	88 %	23	
Bac pro - Pilote de ligne de production	21, 25	47%	10	
Bac pro - Technicien en réalisation de produits mécaniques	21, 25, 39, 58, 70, 71, 89	86%	95	
CQP - Pilote de Système de Production Automatisée	25	NA	NA	14
CQP - Conducteur d'équipement de fabrication	25, 89	NA	NA	9
CQP - Equipier autonome de production industrielle	25	NA	NA	10
CQP - Opérateur régleur sur presse à emboutir	25	NA	NA	8
TOTAL			128	41

En 2023, **au moins 128 étudiants étaient inscrits dans un établissement public** en dernière année d'une formation menant au métier d'opérateur de production dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Par ailleurs, au regard des taux de remplissage des formations, on observe que les formations ne sont pas intégralement remplies, notamment la formation (Bac pro – Pilote de ligne qui à un taux de remplissage de 47 %) ce qui peut montrer un léger manque d'attractivité de ces formations auprès des jeunes.

Sur l'année 2023, **76 contrats d'apprentissage ont été conclus en BFC** et financés par l'OPCO 2i sur des diplômes menant au métier d'opérateur de production et, en 2024, 41 salariés de la branche ont été formés sur ce métier via les CQP. Il apparait un déficit de personnes formées sur ce métier pour répondre aux besoins en emploi dans la région.



Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier d'opérateur de production : Analyse d'Olecio sur la couverture des formations

Analyse sur le métier d'opérateur de production

Préconisations

Un volume de formation qui semble insuffisant pour répondre aux besoins en emploi

Alors que de nombreux projets de recrutement sont anticipés sur la fonction d'opérateur de production, il semble que le nombre de formations disponibles dans la région menant à ce métier est trop faible. En effet, seules 36 sessions de formation sont recensées sur ce métier en 2024. Par ailleurs, le recours à la formation continue sur ce métier apparaît également comme faible.

Un léger manque d'attractivité des formations auprès des jeunes

Sur les formations présentes dans la région, le nombre d'étudiants inscrits est inférieur aux capacités des formations. C'est particulièrement vrai sur les formations en Bac pro – Pilote de ligne qui à un taux de remplissage de 47 %.

Un manque de formation dans le département du Jura

La majorité des besoins en emploi sont situés dans les départements du Doubs et du Jura (ils concentrent à eux deux 49 % des projets de recrutement sur le métier d'opérateur de production). Bien que la plus grande partie des formations soient situées dans le Doubs, le département du Jura semble davantage dépourvu de formation menant à ce métier. En effet, seulement 8 % des formations sont situées dans ce département.



Pour davantage mettre en adéquation la localisation des besoins en recrutement et la localisation des formations, **des sessions de formation pourraient être ouvertes** dans le Jura



L'enjeu est également d'attirer plus de stagiaires en formation pour répondre aux besoins en recrutement. Ainsi, il est nécessaire de développer la connaissance et l'attractivité de ce métier comme des cursus académiques auprès des jeunes pour les inciter à s'inscrire dans une formation menant à ce métier. L'attractivité des CQP menant à ce métier peut aussi être travaillée afin d'inciter les salariés à entrer en formation.

Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier de conducteur de ligne

Besoins en recrutement et tension sur le métier d'conducteur de ligne

Source : France Travail - enquête BMO - 2024

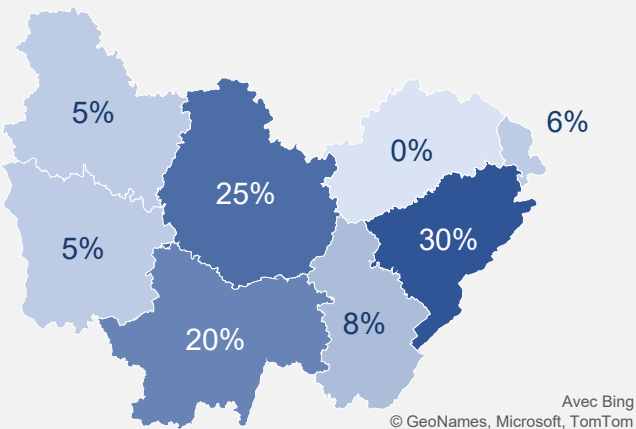
Nombre de projets de recrutement dans la région en 2024 :

210

Part des recrutements jugés difficiles par les entreprises :

57%

Répartition des projets de recrutement sur le métier de conducteur de ligne par département en 2025



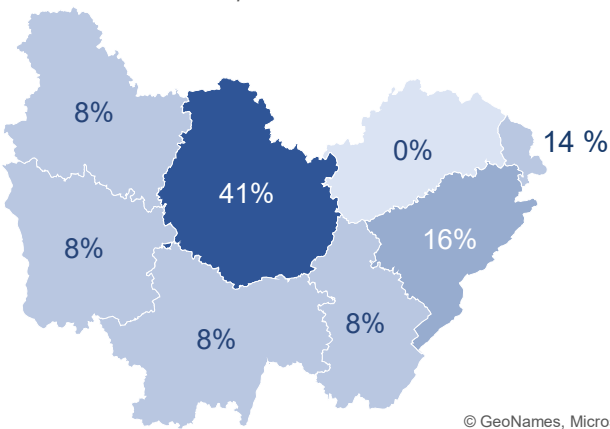
Principales certifications menant au métier de conducteur de ligne

- Bac pro procédés de la chimie, de l'eau et des papiers-cartons
- Bac pro - Pilote de ligne de production
- Bac pro production en industries pharmaceutiques, alimentaires et cosmétiques
- BTS Pilotage de procédés
- BTS Contrôle industriel et régulation automatique
- Licence Pro EISI électronique et informatique des systèmes industriels
- TP - Technicien de production industrielle
- TP - Conducteur d'installation et de machines automatisées
- CQP conducteur de ligne de conditionnement

12 sessions de formation sont recensées dans la région BFC menant aux métiers de conducteur de ligne

Répartition des sessions de formation menant au métier de conducteur de ligne par département en 2024

Source : Données Onisep – Carif Oref et données OPCO 2i



L'ensemble des départements, à l'exception de la Haute-Saône dispose de formations menant aux métiers de conducteur de ligne de production. La Côte-d'Or dispose de 2 sessions de formation et les autres départements d'une session de formation.



Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier de conducteur de ligne

Formations retenues	Départements	Taux de remplissage en 2024* (source Orion et Parcoursup)	Effectif en dernière année en 2023 (source : Cereq)	Nombre de stagiaires en formation continue en 2024 (source : OPCO 2i)
Bac pro - Procédés de la chimie, de l'eau et des papiers-cartons	39, 58	83 %	24	
Bac pro - Production en industries pharmaceutiques, alimentaires et cosmétiques	21	NA	NA	
Bac pro - Pilote de ligne de production	21, 25	47%	10	
BTS - Pilotage de procédés	71, 90	75 %	5	
BTS - Contrôle industriel et régulation automatique	25, 39	78 %	11	
TP - Technicien de production industrielle	25	NA	NA	/
TP - Conducteur d'installation et de machines automatisées	21	NA	NA	/
CQP - Conducteur de ligne de conditionnement	21	NA	NA	/
TOTAL			50	

En 2023, **au moins 50 étudiants étaient inscrits dans un établissement public** en dernière année d’une formation menant au métier de conducteur de ligne de production dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Par ailleurs, au regard des taux de remplissage des formations, on observe que les formations ne sont pas intégralement remplies, ce qui peut souligner un manque d’attractivité de ces formations auprès des jeunes.

Sur l’année 2023, **2 contrats d’alternance ont été conclus en BFC** et financés par l’OPCO 2i sur des diplômes menant au métier de conducteur de ligne.



Focus sur les métiers de production et assemblage

Métier de conducteur de ligne : Analyse d'Olecio sur la couverture des formations

Analyse sur le métier de conducteur de ligne

Préconisations

Un volume de formations qui semble insuffisant pour répondre aux besoins en emploi

Alors que de nombreux projets de recrutement sont anticipés sur la fonction de conducteur de ligne, il semble que le nombre de formations proposées dans la région menant à ce métier soit trop faible. En effet, seules 10 sessions de formation étaient recensées comme menant à ce métier en 2024. Par ailleurs, le recours à la formation continue sur ce métier apparaît également comme faible.

Un manque d'attractivité des formations auprès des jeunes

Sur les formations présentes dans la région, le nombre d'étudiants inscrits est légèrement inférieur aux capacités des formations. Par exemple, les BTS pilotage des procédés ne sont remplis qu'à 75 % de leur capacité.

Une offre de formation initiale en adéquation géographique avec les besoins en emploi

La localisation des sessions de formation dans la région répond en revanche bien aux besoins en recrutement localisé dans la région. Un léger manque de formation pourrait être relevé dans le territoire du Doubs dans la mesure où ce département a de forts besoins en recrutement, mais ne dispose que d'une formation sur ce métier.

L'enjeu principal semble être d'attirer plus de stagiaires en formation pour répondre aux besoins en recrutement.



Ainsi, il est nécessaire de développer la connaissance et l'attractivité de ce métier auprès des jeunes pour les inciter à s'inscrire dans une formation menant à ce métier. L'attractivité des CQP menant à ce métier peut en particulier être travaillée afin d'inciter les salariés à entrer en formation.

Focus sur les métiers de l'exploitation et de la maintenance

Les besoins en emploi pour les métiers de l'exploitation et de la maintenance

Les chiffres clés sur les emplois de l'exploitation et maintenance

- ➔ **67 %** des établissements de la région déclarent de forts besoins en formation sur les métiers de l'exploitation et de la maintenance
- ➔ **Près de 9 300 recrutements** seront nécessaires dans les 5 prochaines années sur la famille de métier de l'exploitation et de la maintenance
- ➔ La famille de métier de l'exploitation et de la maintenance est la **2^{ème} famille de métier** pour laquelle les établissements considèrent qu'il n'y a pas suffisamment de formations initiales

Principaux métiers à étudier

Technicien de maintenance

Nombre de projets de recrutement en 2025 : **350**
Part des recrutements jugés difficiles en 2025 : **82 %**

Focus sur les métiers de l'exploitation et de la maintenance

Métier de technicien de maintenance

Besoins en recrutement et tension sur le métier de technicien de maintenance

Source : France Travail - enquête BMO - 2025

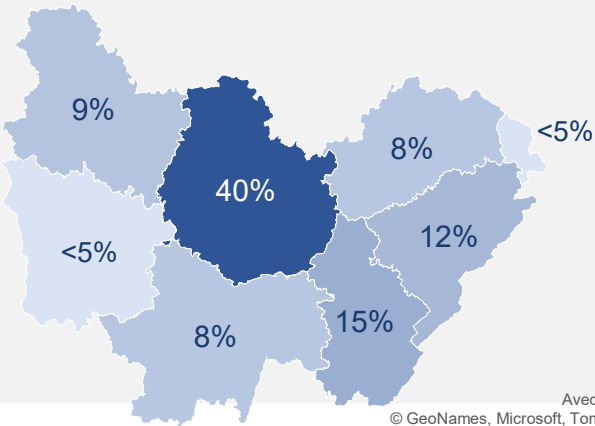
Nombre de projets de recrutement
dans la région en 2025 :

350

Part des recrutements jugés
difficiles par les entreprises :

82 %

Répartition des projets de recrutement sur le métier de technicien de maintenance par département en 2025



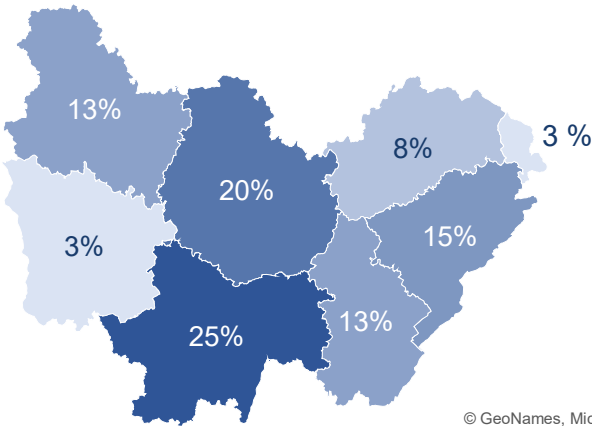
Principales certifications menant au métier de technicien de maintenance

- Bac Pro – Maintenance des systèmes de production
- BUT génie industriel, électronique, mécatronique
- TP – Technicien de maintenance industrielle
- BTS maintenance, systèmes automatisés, électrotechnique, industrielle
- Licence pro maintenance des systèmes industriels
- TP – Technicien supérieur de maintenance industrielle
- CQP Technicien en maintenance industrielle

62 sessions de formation sont recensées dans la région BFC menant aux métiers de technicien de maintenance

Répartition des sessions de formation menant au métier de technicien de maintenance par département en 2024

Source : Données Onisep – Carif Oref et données OPCO 2i



L'offre de formation vers le métier de technicien de maintenance reste concentrée dans quelques départements de Bourgogne-Franche-Comté. La Saône-et-Loire domine avec près d'un quart des actions (25 %), suivi de la Côte-d'Or et du Doubs (20 % et 15 %).



Focus sur les métiers de l'exploitation et de la maintenance

Métier de technicien de maintenance

Formations retenues	Départements	Taux de remplissage en 2024* (source Orion et Parcoursup)	Effectif en dernière année en 2023 (source : Cereq)	Nombre de stagiaires en formation continue en 2024 (source : OPCO 2i)
BAC PRO - Maintenance des Systèmes de Production Connectés	21, 25, 39, 58, 70, 71, 89, 90	83 %	270	
BTS - Maintenance des systèmes, option systèmes de production	21, 39, 71, 89 ,90	73 %	168 (dont 128 en alternance)	
BUT - Génie industriel et maintenance parcours ingénierie des systèmes pluritechniques	21, 25, 70, 71	73 %	56	
Licence pro - Mention maintenance des systèmes industriels, de production et d'énergie	21, 25	60 %	46	
Licence pro - Mention maintenance et technologie	70, 71	NA	NA	
TP - Technicien de maintenance industrielle	71,90	NA	NA	1
TP - Technicien supérieur de maintenance industrielle	71,90	NA	NA	/
CQP - Technicien en maintenance industrielle	21, 25 ,89	NA	NA	2
CQP – Technicien en maintenance et entretien des outillages en plasturgie	/	NA	NA	6
TOTAL			372	9

En 2023, au moins 372 étudiants étaient inscrits dans un établissement public en dernière année d’une formation menant au métier de technicien de maintenance dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Par ailleurs, au regard des taux de remplissage des formations, on observe que les formations ne sont pas intégralement remplies, ce qui peut montrer un manque d’attractivité de ces formations auprès des jeunes.

Sur l’année 2023, 152 contrats d’alternance ont été conclus en BFC et financés par l’OPCO 2i sur des diplômes menant au métier de technicien de maintenance. Toutefois, en 2024, les formations continues certifiantes pour ce métier ont très peu été utilisées par les entreprises de l’interindustrie.



Focus sur les métiers de l'exploitation et de la maintenance

Métier de technicien de maintenance : Analyse d'Olecio sur la couverture des formations

Analyse sur le métier de technicien de maintenance

Des formations qui semblent suffisantes en nombre

Au regard du nombre d'étudiants inscrits en dernière année des formations publiques (alternance et en voie scolaire) et du volume de contrats d'alternance financés par l'OPCO 2i dans la région, on observe qu'a priori le nombre d'étudiants formé semble correspondre aux besoins en recrutement dans la région sur le métier de technicien de maintenance.

Un manque d'attractivité des formations auprès des jeunes

Sur les formations présentes dans la région, le nombre d'étudiants inscrits est inférieur aux capacités des formations, et ceci pour toutes les formations.

Un éventuel manque de formation en Côte-d'Or

Près de 40 % des projets de recrutement sur le métier de Technicien de maintenance se situent dans le département de la Côte-d'Or. En revanche, ce département ne concentre que 20 % des sessions de formation ouvertes et menant à ce métier.

Préconisations



Pour davantage mettre en adéquation la localisation des besoins en recrutement et la localisation des formations, **des sessions de formation pourraient être ouvertes** dans le département de la Côte-d'Or.



Malgré un volume de personnes formées qui apparaît suffisant pour répondre aux besoins en recrutement, les entreprises connaissent de fortes difficultés de recrutement sur le métier de technicien de maintenance. Ces difficultés peuvent s'expliquer par une poursuite d'études ou une insertion professionnelle hors de l'interindustrie de BFC (insertion dans d'autres métiers ou régions voire d'autres pays jugés plus attractifs, avec notamment la Suisse à proximité, premier pays d'expatriation de Français).

Pour comprendre ce phénomène d'évaporation, **une étude complémentaire pourrait être réalisée** pour identifier quels sont les métiers, les lieux et les profils d'entreprises dans lesquels exercent les étudiants formés sur ces métiers et les raisons de leurs choix.

Focus sur les métiers de la conception et de la R&D

Les besoins en emploi pour les métiers de la conception et de la R&D

Les chiffres clés sur les emplois de la conception et de la R&D

- ➔ **65 %** des établissements de la région déclarent de forts besoins en formation sur les métiers de la conception et de la R&D
- ➔ **Près de 7 900 recrutements** seront nécessaires dans les 5 prochaines années sur la famille de métier de la conception et de la R&D
- ➔ La famille de métier de la conception et de la R&D est la **3^{ème} famille de métiers** pour laquelle les établissements considèrent qu'il n'y a pas suffisamment de formations initiales

Principaux métiers à étudier

Technicien en R&D

Nombre de projets de recrutement en 2025 : **150**
Part des recrutements jugés difficiles en 2025 : **75 %**

Focus sur les métiers de la conception et de la R&D

Métier de technicien en R&D

Principales certifications menant au métier de Technicien en R&D

- BTS - Conception des processus de réalisation de produits
- BUT - Génie Mécanique et Productique
- BUT - Mesures Physiques
- BTS conception des produits industriels
- BTS conception et réalisation de systèmes automatiques

Besoins en recrutement et tension sur le métier de Technicien en R&D

Source : France Travail - enquête BMO - 2025

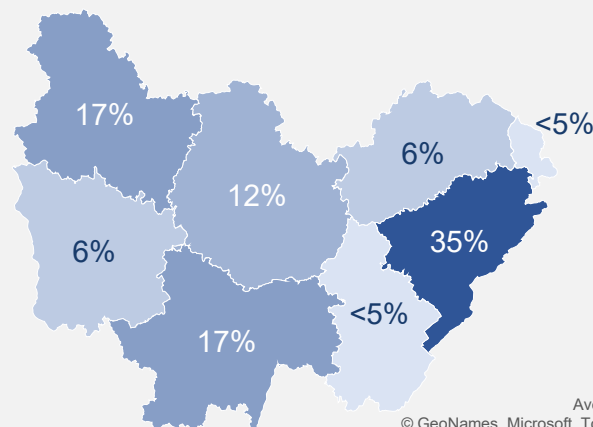
Nombre de projets de recrutement dans la région en 2025 :

150

Part des recrutements jugés difficiles par les entreprises :

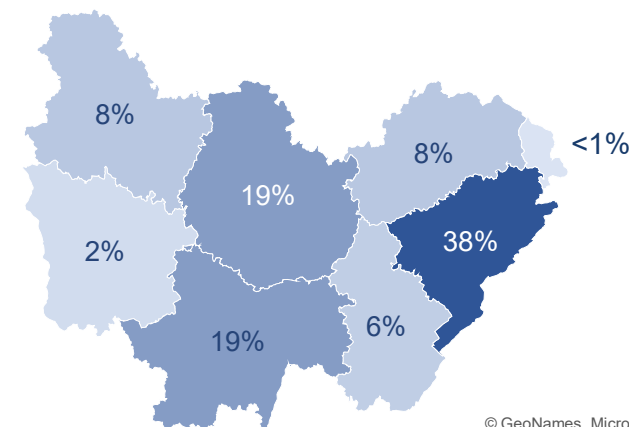
75 %

Répartition des projets de recrutement sur le métier de Technicien en R&D par département en 2025



Répartition des sessions de formations menant au métier de Technicien en R&D par département en 2024

Source : Données Onisep – Carif Oref et données OPCO 2i



La formation au métier de technicien en R&D est disponible dans la majorité des départements de Bourgogne-Franche-Comté, mais de manière très inégale. Le Doubs concentre à lui seul 38 % des actions, suivi par la Saône-et-Loire (19 %) et la Côte-d'Or (19 %). D'autres départements comme l'Yonne (8 %), la Haute-Saône (8%), le Jura (6 %) et la Nièvre (2 %) offrent une présence plus discrète.



Focus sur les métiers de la conception et de la R&D

Métier de technicien en R&D

Formations retenues	Départements	Taux de remplissage en 2024* (source Orion et Parcoursup)	Effectif en dernière année en 2023 (source : Cereq et parcoursup)	Nombre de stagiaires en formation continue en 2024 (source : OPCO 2i)
BTS - Conception des processus de réalisation de produits	21, 25, 70, 89	67 %	16	
BTS - Conception des produits industriels	21, 25, 39, 71	52 %	53	
BTS - Conception et réalisation de systèmes automatiques	21, 25, 39, 58, 71	59 %	72	
BUT - Génie Mécanique et Productique	21, 25, 71	71 %	162	
BUT - Mesures Physiques	21, 25, 71	66 %	79	
TOTAL				

En 2023, **au moins 385 étudiants étaient inscrits dans un établissement public** en dernière année d’une formation menant au métier de technicien en R&D dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Par ailleurs, au regard des taux de remplissage des formations, on observe que les formations ne sont pas intégralement remplies. Aucune des formations menant à ce métier ont un taux de remplissage supérieur à 75 %, ce qui peut montrer un manque d’attractivité de ces formations auprès des jeunes.

Sur l’année 2023, **224 contrats d’alternance ont été conclus en BFC** et financés par l’OPCO 2i sur des diplômes menant au métier de technicien en R&D.



Focus sur les métiers de la conception et de la R&D

Métier de technicien en R&D : Analyse d'Olecio sur la couverture des formations

Analyse sur le métier de technicien en R&D

Des formations qui semblent suffisantes en volume

Au regard du nombre d'étudiants inscrits en dernière année des formations publiques (alternance et en voie scolaire) et du volume de contrats d'alternance financés par OPCO 2i dans la région, a priori le nombre d'étudiants formé semble correspondre aux besoins en recrutement dans la région sur le métier de technicien en R&D. Toutefois, ces formations, majoritairement du supérieur, donnent souvent lieu à des poursuites d'études par les étudiants. De ce fait, ces derniers n'intègrent pas immédiatement le marché du travail et peuvent s'orienter vers des formations complémentaires ou d'autres métiers.

Un manque d'attractivité des formations auprès des jeunes

Sur les formations présentes dans la région, le nombre d'étudiants inscrits est inférieur aux capacités des formations et ceux-ci pour toutes les formations.

Une offre de formation initiale en adéquation géographique avec les besoins en emploi

La majorité des besoins en emploi sont situés dans les départements du Doubs, de Saône-et-Loire et de l'Yonne. Ils concentrent 69 % des projets de recrutement. À l'exception du département de l'Yonne, les départements de la Saône-et-Loire et du Doubs concentrent une grande partie des sessions de formation menant à ces métiers (47 % des sessions des formations sont dans ces deux départements).

Préconisations



L'enjeu est davantage d'attirer plus de stagiaires en formation pour répondre aux besoins en recrutement. Ainsi, il est nécessaire de développer la connaissance et l'attractivité du métier de technicien en R&D auprès des jeunes pour les inciter à s'inscrire dans une formation menant à ce métier.

Il y a un enjeu aussi à encourager l'insertion professionnelle après la diplomation, en présentant les perspectives de carrière et de formation en entreprise, plutôt que de systématiquement faire le choix d'aller jusqu'à Bac+5.

Focus sur les métiers de la planification et QHSE

Les besoins en emploi pour les métiers de la planification et QHSE

Les chiffres clés sur les emplois de la planification et QHSE

- ➔ **44 %** des établissements de la région déclarent de forts besoins en formations sur les métiers de la planification et QHSE
- ➔ **Près de 9 600 recrutements** seront nécessaires dans les 5 prochaines années sur la famille de métier la planification et QHSE
- ➔ La famille de métier la planification et QHSE est la **3^{ème} famille de métier** pour laquelle les établissements considèrent que les formations initiales sont les moins adaptées

Principaux métiers à étudier

Responsable QHSE

Nombre de projets de recrutement en 2025 : 70
Part des recrutements jugés difficiles en 2025 : 43 %

Focus sur les métiers de la planification et QHSE

Métier de responsable QHSE

Besoins en recrutement et tension sur le métier de responsable QHSE

Source : France Travail - enquête BMO - 2025

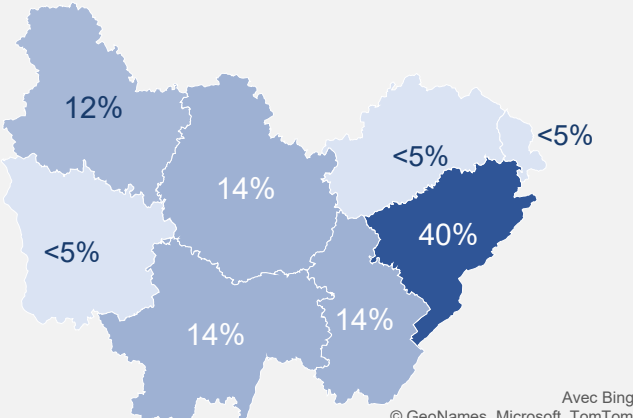
Nombre de projets de recrutement
dans la région en 2025 :

70

Part des recrutements jugés
difficiles par les entreprises :

43 %

Répartition des projets de recrutement sur le métier de responsable QHSE par département en 2025



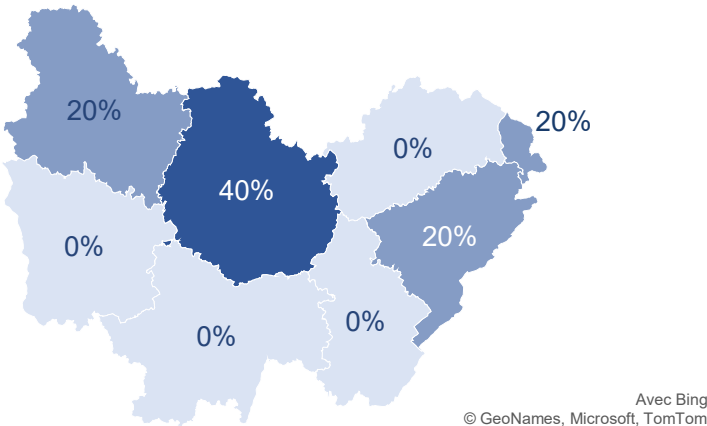
Principales certifications menant au métier de responsable QHSE

- Licence Pro - Qualité, hygiène, sécurité, santé, environnement
- Licence Pro - Métiers de l'instrumentation, de la mesure et du contrôle qualité
- Licence Pro - Chimie analytique, Contrôle, Qualité, Environnement
- Licence Pro – Métier de la qualité
- Master - Manager de systèmes qualité, sécurité, environnement
- Master - Responsable qualité sécurité environnement

10 sessions de formations sont recensées dans la région BFC menant aux métiers de responsable QHSE

Répartition des sessions de formations menant au métier de responsable QHSE par département en 2024

Source : Données Onisep – Carif Oref et données OPCO 2i



Les formations menant au métier de responsable QHSE sont fortement concentrées en Côte-d'Or, qui rassemble à elle seule 42 % des actions recensées en Bourgogne-Franche-Comté. L'Yonne suit avec 25 % des formations puis le Territoire de Belfort et le Doubs avec 17 % des sessions de formations. Les autres départements ne proposent aucune formation.



Focus sur les métiers de la planification et QHSE

Métier de responsable QHSE

Formations retenues	Départements	Taux de remplissage en 2024* (source Orion et Parcoursup)	Effectif en dernière année en 2023 (source : Cereq et Parcoursup)	Nombre de stagiaires en formation continue en 2024 (source : OPCO 2i)
Licence Pro - Qualite, Hygiene, Securite, Sante, Environnement	89, 90, 21	/	14	
Licence Pro - Métiers de l'instrumentation, de la mesure et du contrôle qualité	90	/	32	
Licence Pro - Chimie analytique, Contrôle, Qualité, Environnement	25	/	22	
Licence Pro - Métier de la qualité	25	/	13	
Licence - Responsable qualité sécurité environnement	21	/	/	
Master - Qualité, environnement et sécurité dans l'industrie et les services	21	/	/	
Master - Manager qualité hygiène sécurité environnement	21, 89	/	/	
TOTAL			81	

En 2023, **au moins 81 étudiants étaient inscrits dans un établissement** en dernière année d’une formation menant au métier de responsable QHSE dans la région Bourgogne-Franche-Comté.

Sur l’année 2023, **37 contrats d’alternance ont été conclus en BFC** et financés par l’OPCO 2i sur des diplômes menant au métier de responsable QHSE.



Focus sur les métiers de la planification et QHSE

Métier de responsable QHSE : Analyse d'Olecio sur la couverture des formations

Analyse sur le métier de technicien en R&D

Un volume de personnes formées sur ce métier a priori suffisant

Au regard du nombre d'étudiants inscrits en dernière année des formations publiques (alternance et en voie scolaire) et du volume de contrats d'alternance financés par OPCO 2i dans la région, le nombre d'étudiants formé apparaît suffisant pour répondre aux besoins en emploi sur ce métier dans la région. Toutefois, ces formations, majoritairement du supérieur, donnent souvent lieu à des poursuites d'études par les étudiants. De ce fait, ces derniers n'intègrent pas immédiatement le marché du travail et peuvent s'orienter vers des formations complémentaires ou d'autres métiers.

Par ailleurs, sur ce type de métier (fortement diplômé) le vivier de recrutement des étudiants est plus large et ces derniers peuvent être formés dans d'autres régions.

Préconisations



Pour davantage mettre en adéquation la localisation des besoins en recrutement et la localisation des formations, **des sessions de formation pourraient être ouvertes** dans le département dans le Doubs



L'enjeu est également d'attirer plus de stagiaires en formation pour répondre aux besoins en recrutement. Ainsi, il est nécessaire de développer la connaissance et l'attractivité du métier de responsable QHSE auprès des jeunes pour les inciter à s'inscrire dans une formation menant à ce métier.

Analyse de la couverture des formations sur les métiers en tension

Synthèse sur les métiers analysés

Métiers analysés	Nombre de projets de recrutement dans la région	Part des recrutements jugés difficiles	Nb de sessions de formation pouvant mener au métier	Nombre d'étudiants inscrits en dernière année de formation	Analyse de la couverture des formations
Soudeur	180	89 %	53	155	Un manque de formations disponibles dans l'est de la région
Régleur	160	63 %	36	175	Un manque d'attractivité des formations
Opérateur de production	420	86 %	36	151	Un volume de formation qui semble insuffisant pour les besoins en emploi
Conducteur de ligne	240	57 %	10	50	Un manque d'attractivité des formations
Technicien de maintenance	350	82 %	62	372	Un manque d'attractivité des formations
Technicien en R&D	150	100 %	52	382	Un manque d'attractivité des formations
responsable QHSE	70	43 %	10	81	Un manque de formations disponibles en Côte d'Or





 [observatoire-competences-industries.fr](https://www.linkedin.com/company/observatoire-competences-industries)
